

ქართული

საქართველოს უაღრესტორი ღარაჯმულა

KARTLOSSI ORGANE DU NATIONALISME INTEGRAL GEORGIEN

რედაქტორი: — შიკ. ნოსაძე Directeur : VICTOR NOSADZE 26, rue Lacrosette, Paris, XV.

11 - 12

Paris, mai, 1938. მანისი, 1938 წ. პარტი.

11 - 12



611-1179



CHOTHA ROUSTHAVELI

(XII^e-XX^e siècles)

À l'occasion du 750^e anniversaire de Chottha Rousthaveli une exposition a été organisée à Tbilissi montrant l'épanouissement de la civilisation géorgienne depuis les premiers siècles de la chrétienté jusqu'à son apogée du XII^e siècle qui devait permettre l'avènement du grand poète.

Les premiers monuments de la littérature géorgienne se trouvent réunis sous forme de manuscrits originoux, sur parchemin jusqu'au VIII^e siècle, sur papyrus ou IX^e siècle, sur papier à partir du X^e siècle, quelques-uns illustrés avec un art très sûr. Nous nous contenterons de citer parmi les plus remarquables « Le Martyre des neuf jeunes gens de Kola », « Le Martyre de Saint Chouchanik » antérieurs au VI^e siècle. En dehors des œuvres d'inspiration religieuse, le nombre et la variété des documents se rapportant à la littérature profane, à la philosophie, à la jurisprudence, à l'histoire et à la science nous permet d'apprécier le niveau, étonnant pour l'époque, de la vie intellectuelle et artistique. C'est ainsi qu'on remarque un ouvrage en vers du VI^e siècle, des extraits d'Homère traduits et versifiés au VII^e siècle, des traités de mathématique, un traité d'histoire naturelle du X^e siècle, divers recueils témoignant de la richesse du folklore musical. Enfin, les nombreux manuscrits de « L'Homme à la peau de Léopard » se trouvent réunis avec les 30 éditions qui se sont succédées à partir de 1712, ainsi que des traductions anglaise, allemande, polonaise, iranienne arménienne, douze traductions russes et quatre traductions françaises.

L'art géorgien du X^e siècle au XII^e siècle est largement représenté dans une section spéciale. Quant à la section économique et sociale, groupant plus de 700 objets, elle permet d'apprécier le développement de la civilisation matérielle parallèle à celui de la culture intellectuelle. Une place privilégiée est réservée à l'agriculture. Nous constatons que le paysan connaissait alors seize espèces de blé, vingt espèces de raisin, et que les instruments aratoires n'étaient guère différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. Signalons deux précieuses miniatures du XII^e siècle représentant l'une le travail de la vigne, l'autre le travail des arbres fruitiers, ainsi que divers bas-reliefs et fresques montrant des scènes de la vie quotidienne. Des tapisseries du X^e siècle, une remarquable pièce de soie brodée figurant une scène de la chasse au XII^e siècle, nous donnent une idée de la maîtrise et du goût de l'artisan. L'architecture est représentée par des maquettes : châteaux, églises, ouvrages d'art tels un aqueduc du XII^e siècle et divers éléments d'un ingénieux système d'irrigation permettant de régler le débit de l'eau. Une carte politique et économique de la Géorgie du XII^e siècle et un tableau du commerce et de l'exportation témoignent de l'activité économique du pays.

Seule une destinée politique particulièrement favorable pouvait permettre un tel progrès dans la civilisation et dans la culture. Ce fut l'honneur de la monarchie géorgienne d'avoir su comprendre les intérêts supérieurs de la nation et d'avoir lutté pour sa prospérité et sa grandeur. L'unification de la Géorgie, commencée en 980, fut achevée par le roi David le Constructeur. Mais c'est à la reine Thamar que les Géorgiens doivent la période la plus brillante de leur histoire, ce fut elle qui étendit au XII^e siècle la puissance

géorgienne sur le Caucase entier, englobant l'empire de Trébizonde, fondé sous son égide, et qui contribua personnellement au rayonnement de la culture géorgienne.

Les circonstances historiques étaient donc favorables à l'écllosion d'un chef-d'œuvre littéraire, surtout du genre épique. Cependant, elles sont loin de pouvoir expliquer entièrement le poème de Rousthaveli qui, par son contenu idéologique, est en avance de plusieurs siècles sur son temps. Les renseignements bibliographiques concernant Chottha Rousthaveli sont pratiquement inexistantes. On se trouve réduit à chercher l'homme à travers l'œuvre. La légende que le poète reprend et l'enrichissant et en lui imprimant la marque de son génie peut se résumer ainsi :

« Pour mériter la main de Thinothine, reine d'Arabie, le jeune Afthandil part à la recherche du mystérieux et insaisissable chevalier à la peau de léopard. Après maints efforts, il le découvre, devient son ami, et apprend de sa bouche le secret de sa destinée. C'est par désespoir de n'avoir pu retrouver celle dont il s'est épris, la belle princesse hindoue Nestane-Daredjane, enlevée par de mystérieux ravisseurs, que Tariel, l'homme à la peau de léopard, s'est retiré dans une solitude farouche. Cependant, Afthandil ne renonce pas à l'action, et se lançant à la recherche de la princesse disparue, réussit à retrouver sa trace. Prisonnière des Kadjis, elle est délivrée par la victoire que Tariel et Afthandil remportent sur les puissances du Mal avec l'aide de leur ami Pridon. »

Le thème central du poème est une exaltation de l'amour, de l'amitié et de l'héroïsme. C'est un sentiment tout lyrique que Rousthaveli unit au souffle épique chantant la passion qui transfigure et recrée la vie, élevant l'homme au-dessus de lui-même, lui inspirant le désir et le courage des grandes actions. L'honneur est l'idéal aristocratique que propose le poète qui glorifie le patriotisme, l'amour de la justice et le respect de la parole donnée. L'idéalisme élevé qui imprègne le poème n'a d'autre source que l'exemple vivant de la nation géorgienne.

Signalons comme une des caractéristiques de la race ce respect de la femme par quoi les Géorgiens se sont toujours opposés à leurs voisins, musulmans aussi bien que les russes. On jugera à quel point la pensée de Rousthaveli était neuve et hardie en constatant qu'il prêchait au XII^e siècle l'émancipation totale de la femme et la fraternité des peuples. Précisons toutefois que le poème ne verse pas dans l'idéologie. L'action ne faiblit pas un instant, l'intérêt dramatique est soigneusement maintenu, et les héros sont des êtres de chair et de sang ayant chacun une individualité marquée. Les types de femme sont particulièrement remarquables. Thinothine, fière, ardente et résolue, non pas obéissante et précieuse que l'on doit convoiter, séduire ou conquérir, mais en tout point l'égale de l'homme et pourtant pleine de féminité ; Nestane-Daredjane, enlevée par le malheur, tendre et pudique, mais en même temps audacieuse et volontaire, mais en même temps pas à déclarer son amour la première, et capable de toutes les énergies pour la première, et capable de toutes les énergies pour la défendre ; Asmath, la servante au grand cœur, dévouée jusqu'au sacrifice ; Fatmane, femme plus ordinaire, sensuelle et légère, mais capable de plus généreuses initiatives.

Les figures de héros présentent la même variété. Si Athandil ressemble à Tariel par la bravoure et la beauté, il en diffère par une psychologie nettement déterminée. Il s'efforce à dominer la passion, tout en acceptant l'amour, il ne se laisse pas aveugler et paralyser par lui : résolu et intrépide dans l'action, il conserve au plus haut point le sens des réalités et sait déployer parfois une habileté véritablement diplomatique.

Routhavéli affirme son mépris des préjugés et la largeur de ses idées de tolérance et de justice quand il nous montre Athandil quittant, pour partir à la recherche de Tariel, sa patrie dont il commande les armées, et confiant ses biens et son poste à son esclave Chermidine qui l'a élevé comme un frère.

Ainsi, « l'homme à la peau de léopard » n'est pas seulement une merveilleuse légende épique, splendide par la perfection artistique de sa forme, remarquable par la richesse de son vocabulaire, c'est aussi une œuvre de combat et un trésor de vérité humaine. C'est pourquoi, en dehors de l'influence littéraire considérable, le poème a atteint directement le peuple qui, unissant à la sensibilité artistique le goût des maximes philosophiques, le perpétue par la tradition orale.

Routhavéli n'est donc pas seulement un humaniste éclairé chargé de tout le savoir de son temps, et un artiste incomparable. Autant que créateur de formes, il est semeur d'idées. Son poème, riche de significations diverses, atteint à l'universel et prend place parmi les chefs-d'œuvre impérissables de l'esprit humain.

Guvi Mamouloichvili.

ჩვენი უფინია: — საქართველო უწინარეს ყოვლისა საქართველოს იდეით განისაზღვრება ჩვენი მსოფლმხედველობა და ჩვენი მოღვაწეობა. სიტყვასაგან: — საქართველო უწინარეს ყოვლისა გამომდინარებოს ჩვენი დარაზმულობა და ამ დარაზმულობის ბრძოლა.

მრავალ საუკუნეთა განმავლობაში საქართველო აუო სამეფო. მე-19 საუკუნის დასაწყისს რუსეთის უფში ძალდობით შეწავეტილ იქნა ქართველი ერის ისტორიის ბუნებრივი სვლა. კვლავ უნდა აღსდგეს საქართველოს სამეფო, რომლის მკვიდრი ტრადიცია ქართველი ერის მრავალსაუკუნოვან ხაზირკველვა აგებული.

საქართველოს ფაშისტური დარაზმულობის მიზანია, განთავისუფლებული საქართველო შეიქმნას ეროვნულ სახელმწიფოდ, რომელიც დამყარებული იქნება ფაშისტის ანუ ეროვნული ერთობის საფუძველზე და განსწკვალული ქართული ეროვნული სულის ბრწყინვალე ტრადიციათა და ქართული ისტორიის იდეალებით.

საქართველო არის სამეფო. ეროვნული მოთხოვნა და ურდნობილი დარაზმუ, ითანამშრომლებს მეფესთან. დარაზმი შედგენილია ეკონომიურ და კულტურულ დარგთა წარმომადგენელთაგან.

ქართველი მეფე, ეროვნულ ერთობაზე ანუ ფაშისტზე დაურდნობილი, ერის უზენაესი გამომხატველია.

ფაშისტში ანუ ეროვნული ერთობა გულისხმობს, რომ საქართველოს ხელისუფლება იქნება ერთი, მტკიცე, ურყევა და ზეცლასობრივი. ყველა ქართველი თანასწორ - უფლებიანი და თანასწორი - მოვალეობიანია.

ქართლმოსის მოთავარი მიზანია: დიდ და დიდებულ საქართველო.

საქართველომ კვლავ უნდა ჰშვას

შოთა რუსთაველი

დებულება-ში მოცდარწომცისა და ბრწომცისა-სათმის ჩვენ განვატადეთ:

„საქართველოს ფაშისტური დარაზმულობის მოთავარი მიზანია: დიდი და დიდი საქართველო! ერთი, რომელსაც „გარკვეულ მიზანი არა აქვს დასახული და არ მისწრაფვის სიდიდესა და სიდიდისაკენ. — მოკლებულია ეროვნულ დინამიკას, მიწვევტილია ეროვნულ ძალას, დაჩაბავებულია. ეს საერთოდ არის ასე; და ქართველი ერთი „ერთი დეუტალი უნდა იყოს მოზნით: აღდგინოს ის ისტორიული იდელი, რომელიც მისი წარსულის სიდიადის გამომხატველია. მაგრამ ქართველ ერს ახლა აქვს „თავისი საკუთარი ეროვნული მოთხოვნილებები, რომელიც გამომხატება რუსეთის მიერ განუკლებულ თუ წახართმე მიწეუბალია დაბრუნების სურვილით. მოხდება „ეს ახლო მომავალში, დიდი მიზანათა ერთი უახლოესი „მღვწეობი იქნება, არა და საქართველოს მილიონი აღდგება უნდა იყოს ის მუდმივი წადილი და სწრაფვა, რომელიც ცოცხლებს ერს, მზერავს სულს, იწვევს დაქონებულ მუშაობისაკენ, ბრძოლისაკენ... საქართველოს სიდიდე უნდა გამოხატოს აგრეთვე მისი ერთგული „კულტურის გაფორმება-აყვავებაში: მის სულიერ ძალეთა უმაღლეს განვითარებაში; საქართველომ კვლავ უნდა „და შვას შოთა რუსთაველი!...“

ეს განვატადეთ ჩვენ 1936 წლის ოქტომბერში და მას შემდეგ ერთი მოთხოვნა არ შეგვიწყვეტია ზრუნვა აღნიშნულ მიზანთა შესახებ. ჩვენ ვეძაგებთ და ვისწრაფებით დიდი და დიდი საქართველოსკენ — და ამ ქადაგებით ჩვენს გეგმათა შეწყვენათ ის დინამიკა, რომლის გათმე ერთი არ ერობის, რომლის გარეშ „ერთი დაგარდნილ, დაღინულ არს“...

დიდი საქართველო — ეს ერთობილი, მილიონი, განუყოფელი და განუწილებელი საქართველოა და მისი მიზანუბლი: ეს არის ქართველი ერის ფუფე; და ამ ფუფეზე უნდა აწინდეს ჩვენი ერის დიდი მომავალი.

ჩვენი ერის დიდი მომავალი, მისი სიდიდე არის სულიერი ცხოვრების სიძლიერე, მისი ფრიაღმარებლობა და ვაქანება. — ერის სულიერ ძალთა უმაღლესი განვითარება.

მილიონ დიდ საქართველოს და მხოლოდ დიდი საქართველოს შეუძლია მოგვეტოს კვლავ დიდი ქატი.

საქართველომ და აქვს, ემოგარცაში, შეძლებიანებურ გადახდელი ჯიემი შოთა რუსთაველის 750 წლისთავზე ეროვნული კიდევ გვიარწმუნებს და ზედმეტად გვიმტკიცებს ჩვენი ბრძოლის მიზნების სიმართლეს, მიზანმეწინილობასა და ატლებლობას.

შოთა რუსთაველი დაიბადა თამარ მეფის ხანაში — მე-12 საუკუნეში; ის ვერ განდებოდა მე-15 ან მე-7-ზე საუკუნეში; მეთორმეტე საუკუნე ქართველი ერის ძლიერების ხანაა; ეს სიდიდე გამომხატება არა მარტო სახელმწიფო - სამეფორო ასპარეზზე, არამედ ეროვნული ცხოვრების ყოველ დარგში, თითოეულ სამოქმედო და საბრძოლო უბეზანზე; კულტურისა თუ ეკონომიკის ასპარეზზე; — აი პირობები, რომელშიაც იშვა ქართული გენია — შოთა რუსთაველი.

და ჩვენი მოძრაობის, მოღვაწეობის, ბრძოლის მიზანია შეიქმნეს და მომხადდეს ის პირობები, რომელიც საქართველოს კვლავ მისცემს შოთა რუსთაველს, კვლავ წარმოვიგვიშობს დიდ ქატიებს, რომელთა ზემო მომავალ საუკუნეთა ვალი იქნება.

„ვეფხისტყაოსანი“ — ეპოქის კავშირი.



„შირველი, უკეთუ ჰკითხოთ ვისმე ქართველსა ანუ იმერსა, მესხსა, ზურ-კახსა, რა რჯული ხარ, წამს მოვიტყვებს: — „ქართველი“; მთორღ, არს ამათ უკუელთა წიგნი და ენა ერთი იგივე ფარნაო პირველსა მეფისაგან ქმნილი: და ჰკითხის მათ წინ-თქმულთა კაცთა: „რა ენა და წიგნი უწყის“, მოგვრებს წესს: „ქართველი“, რამეთუ არა იტყვის არცა ჰაერელსა, ენასა და წიგნსა იმერთასა, ანუ მესხთა და ზურ-კახთასა, არამედ ქართველსა....

ასე სწერდა საქართველოს ბატონიშვილი ვახუშტი მეფეთრემეძე სატყულის მთორღ ნახევარს დასაწყისში და ამ ნაწერით წან შესანიშნავად გამოხატა ერის დამახასიათებელი კავშირის ანუ ელემენტები: ა) ეროვნული შეგნება, გასცდა ერის წყევრობისა, ეროვნული ფსიქოლოგიის ერთობა, ბ) ენა, წიგნი და ისტორია....

ერის მთავარი დამახასიათებელია განიხილავს რასასთან ერთად მართლაც არის ერის კულტურა, ამ კულტურის ერთი დარგიც: პოეზია და პროზა, ზეპირი თუ შერეობიანი, ეროვნული შერეობა არის ის კავშირი ანუ ელემენტი, რომლისაც ერის შექმნაში უღიღეს მნიშვნელობა მიენიჭება.

გერმანელი დიდი მწერალი გოთფრედ აშოლც: — ის ადამიანი, რომელსაც პოეზია ბუნს ან უტოკებს, ნახევრად ბარბაროსია, და ეს ბარბარია. — ხოლო როდესაც პოეზია მიიღეს ერის უტოკებს გულს, როდესაც პოეზია მთელ ხალხს იპყრება და აჯადოებს, — ეს ხალხი დიდი კულტურის ხალხია.

ერის კულტურისათვის მარტო ბიბლიოთეკების ჰქონილი და წიგნთა რიცხვით არ განიხილება; მართალი იყო ნიკო მაიო, როდესაც ამტკიცებდა, რომ კიბებისა და წიგნის მისწავლა შესწავლა თვითა, წიგნთა განმავლობაში, ხოლო კულტურულად-ხედავ ხალხი საუკუნეთა მანძილზე, — უსოფრების ხალხს განმარტოვი ვაჭირობის სიძლიერე, კულტურის მნიშვნელობის სიფართოე, მიღებული კულტურის გაერთიანება და წარმატება, კულტურული წიგნიანი და ფართოდ ხალხში გავრცელება, თუნდაცო ზეპირი სიტყვით.

ქართველი ერის წინაქელს რომ გადავხედოთ, ერთად გახდება ჩვენთვის თუ „ვეფხისტყაოსანს“-მა ჰა ეროვნული როლი ითამაშა ქართველი ხალხის სიფრატში.

არ მოსაძიებოდა ის დემბლები, რომს „ვ. ტ.“ ქართველ ხალხურ-ფსიქოლოგებაზე ავიხილო. — დღეს ეს დემბლები უფრო მკაფიოდ ნნდება და საიპისი საბუნებრივ მოკვლელება. მაგრამ ასეც რომ არ იყოს, რუსთაველის „ვ. ტ.“-ში რომ თქმულება ხალხური „ტარიელი“-ის საფუძვლად არ ედოს და შოთა რუსთაველის „ვ. ტ.“-ს ხალხური „ვ. ტ.“ შედგება არ შთავსდება, ანუ შოთას თვით გამოერგონების ან გადაუკეთების სხვაგან აღბეჭდილი ამბავი (ჩუქე ამბავი „სასაქონლ“-ის), მარც მებედა ღირსშესანიშნავი მოვლენა, რომ საქართველოში არ არსებობს არც ერთი კვებით, სადაც „ვეფხისტყაოსანი“ გავრცელებული არ იყოს. როგორც და რა ზნით გადავიდა იგი ხალხში, რატომ შეითვისა და შეიჯავრა იგი ხალხში, რა შინაშენება მოჰმოქვა მან ერის სიფრატში?

პირველად „ვ. ტ.“ დაბეჭდა ვახტანგ სკვლემდებელმა 1712 წელს: მანამდე ეს წიგნი ხელნაწი იყრიებოდა და მას-მასადაც ჰქონია და იწყებოდა სკვლელი იყოს; ამ წიგნის შედგენა მხოლოდ მცირე რაოდენ შექმნის; იღონდა „ვ. ტ.“ — ის ღირსება იმითაც გამოიხატა, რომ მან გაარღვია ეს რჩეულობა წრე და ზეპირი სიტყვით შეგროვა ხალხში და იქ დასაფრედა, ხალხს მიიღო, შეითვისა, შეიჯავრა იგი; და ამით მიიხდა უფროსანიშნავესი და უმკაცროსი ამბავი: ერის მადლი წრის, შეთვისება ფერის, არისტოკრატიის და მრეაბო ხალხის ერთობიანთი გადატრიალება, გადაკავშირება, შედრელება: „ვ. ტ.“ საერთო ეროვნულ სკოლარს საღალოდ შეიქმნა. როგორც მადლი წოდების ისე დახალწო წოდებათათვის: იგი მთლიერ ერის სკოლარი განმოსახლებლად გარდაიქცა: ურთავარ „დამაღებლად“ ანუ

„ბიბლიად“ გახდა, იმ განსხვავებით, რომ შემდგენცა ძალით გამჟღავნებულ ქართული კუთხის „ბიბლიად“ დარჩა იგი.

არ არის საქართველოში არც ერთი კუთხე, ვეფხისტყაოსანი რომ ზეპირად არ სკდებოდეს და დღესაც არ იცოდნენ. — და ამ ზეპირსიტყვიანობით რუსთაველის პოემის თქმულება ჩვენი ქვეყნის თითოეულ კუთხეშია გაბატონებული, მისი დღესაც, მისი ბრძანული აზრები და ბასრი გამოთქმანი დღესაც მეფობენ.

„ზეპირი „ვეფხისტყაოსანი“ ხალხის სულიერი საუნჯე იყო, ხოლო დაწერილი სამხილო წიგნი, ვასათხოვი ასულის უფრმეზიერება განძი; და აღარაა ვასაცვირი, რომ „ვ. ტ.“-ის არ-დაფსება უკულტურობის ნიშნად ითვლებოდა, რასაც ცნობილი ხალხური ლექსიც აღასტურებს:

ქალი მყავდა მწვეხიერი, თავმოერთული, კასანი — გავასმოვე, გავატანე ხში „ვეფხისტყაოსანი“, წაეკითხათ, ვერა ვგრძნობთ, თურმე იყენებ ეროსიანს: ისეც უკან დავიტრენე ჩემი „ვეფხისტყაოსანი“.

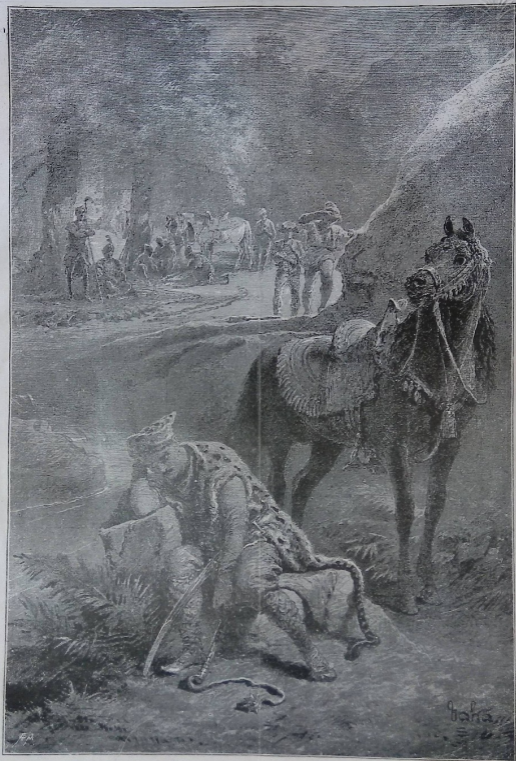
კულტურისათვის სახში ვეფხისტყაოსანის გავება და შეთვისება იყო, მისი შეფერება, — და ეს გავება, შეთვისება, შეფერება გამოსახულია იმ ხალხური სიმღერებით, რომელთა რიცხვი ამაღელ უცდებელია აღმზიერილი, — იმ ხალხური ლექსებით და თურმეული თქმულებით, რომელთა შეფერება დღემდე გრძელდება.

ქრისთა თუ ლბინის, ქორჩილის თუ გლოვის, ომისა თუ თამარის შეხმევეება, რუსთაველის ლექსს ამხობდა და ატრეკებდა. — ამიტომ მართალი იყო არჩილ მეფე (1647 — 1712), როცა თავის ნაწარმოებში: რუსთაველისა და თურმეზის გაბასების დროს, შოთას ათქმევენება:

საქართველო სასენ არის, ჩემი წიგნი ყველგან გავტებს; ვის ლბინი ატეს მას უნაბუნ, ანუ გული ვიაც უწყებს, მხარულად შეკითხვენ, მასზე თვალნი არეს უწყებს....

რატომ, რას შეუხედავ გარდაიქცა „ვეფხისტყაოსანი“ ქართველი ერისათვის მათი მეთავალი პოემა? რა არის ის აზრები და გრძობები, რომელსაც ყოველი ჰართილი მოხიბლი, ერთი ქართველი მეორეს გადაბას, სკლუკად დაამბობდა და ამგვარად პოემა მთელი ქართველობის, მთელი ერის სულიერ წყაროდ იმეცა რატომ? — იმიტომ, რომ რუსთაველის „ვ. ტ.“ არის უმსაქვარი ხელოვნებისა და პოეტური სიტყვის ვენისტრა ზღვრება; იმიტომ, რომ „ვ. ტ.“-ში რუსთაველი უმღერის აკოუსტულსა, ადამიანს, ბიბლიას; იმიტომ, რომ რუსთაველი უმღერის სიყვარულს; უმღერის მეგობრობას; უმღერის მძიბას, მძიბადეკობას; უმღერის გმობრობას, ვაყვასობას, თავდადებას, თავგანწირულებას; უმღერის სოლამაზეს, სიმშენიერეს; უმღერის გრძობას, ამბობნას; უმღერის სკოლის, სიმათილეს, სამართლიანობას; უმღერის თანამშრომლობას, თანსწორუფლებიანობას, სოციალურ პარმონიას; უმღერის სამშობლოს დაცვას; უმღერის წითისოფელს და სხვა და სხვა ამოუწურავ მანგებს გვასმნის იგი. — და ეს სიმღერა შეუდაბნელი მადლი მხატვრული სიტყვითა, წარმატებულ და მომავალდებელი ლექსითაა ნათქვამი.

რუსთაველი უმღერის ისეთ მოვლენებს, რომელსაც უკუდავია, ყოველი ხანისა და ცელსელი დროის ვარეშეა არაბული, მარადი და აღმოსავლური; სიყვარული და მეგობრობა, სოლამაზე და გმობრობა, სამართლიანობა და თავდადება, სიტყე და სოციალური პარმონია, სამშობლო და წუთისოფელი, პოეზია და სიმღერა მუდმივი, მარადილი, გარდაუდებელი, ამ იღებებზე აგებულ „ვ. ტ.“-ის ის იღები, უძლიერეს მხატვრული სახით გამოქანდა



ნახეს უცხო მოემე ვინმე, სჯდა შტრიალი წყლისა პირსა, შვიც ცხენი სადავითა ჰევა ლომსა და ვითა გმირსა,
ხშირად ესა მარგალიტი ლაგამ-აბჯარ-უხევირსა, ცრემლსა ეოდღე დაეთოთვილა, გულსა მდღელოდ ანატირსა.

კებულო შეივარა ქართველმა ერმა, თავის საკეთილად იღებდა აქცია თვითუღმა ქართველმა. აქ დაიბადა ერის მსოფლმშველელმა, აქ იწვა ერის მსოფლმშველელმა და ამგვარად ვე. ტ. ვახტანგის შემეხვევით ერთ კვირად, ეროვნულ ელემენტად „ვეფხისტყაოსანი“ ის ეროვნული წიგნია, ის დასაყვირებელი და გამაერთიანებელი დღეა, რომელიც ქართველ ერს მის პოლიტიკურად დამოუკიდებლობის ხანაში, საელმწიფოებრივ დამკვირვებელს ეძღვნება, მტერს კრთების ქვეშ, საუკუნეთა მანძილზე, ერთ დიდ ნაშაბადს და იცავდა, ვინაიდან „არა იტყვის არც ვაჯუღსა, ენასა და წიგნსა იმერისა. ანუ მესხისა და ჰერ-კახთისა, არამედ ქართლს“... ვინაიდან „ვეფხისტყაოსანი“ ქართული ეროვნული მოქმედების სრულყოფის გაძლიერების შემოქმედებია.

ვ. ე. ნოზაძე

შოთა რუსთაველი

ჩემი სტამბოლში ყოფნისას ზნა დარბა, ქართველმა იუსურებმა საბერძნეთში რაღაც დღეებში ადმირანტს შოთას შესახებ, დაუყოვნებლივ მიგვიწერა ანუ ვარაუდვარაუდებელს პროკოფი აბლაძეს, მოწოდებინა ჩემთვის ცნობა ამის შესახებ. განსვენებულმა აბლაძემ დაუყოვნებლივ მიპასუხა, რასაც მოთხოვლი ჰქონდა ვაიციანს. ვგვიჩინა, არ არის უფერადობა დასაყვირელი ეს ცნობა, იქნებ მოხერხდეს როგორღე იმ არაბული წიგნის შიგნით, რომელზედაც ქვემოთ არის დაზარალებული, იქნებ ის დღეინაც აღმოჩნდეს, რომლიდანაც არაბულად არის ნათარგმნი შოთას „მარგალიტი“ და რაცნაა ცხადი შეიქმნეს მოხედავად იმისა. რომ განსვენებულ პროკოფი ამ დამკვირვებელს აღმართა იგი, თვით მოლოდინად და კარგი მოქართული, მის ან მოხანულ თარგმანს მიანიჭო ქლორ ეტუბა ზნა ერის ვაჯუღსა და ცხადია პირველად მისი სახე ამ ლექსებს შევიღოთ აქეთ, მაგრამ უნათოდ დაუცია მათ დიდი გემოვნებისა და მაგალი აღმდგურების პარაფრას ადამიანის ხელი. ძლიერ ძნელია ნათარგმნიდან ნათარგმნის თარგმანი სწორი გამოვიდეს; მაგრამ მაინც ეს ლექსები მართლაც თუ „მარგალიტი“ არ არიან, ტკბილად და საამბო პოეტურ სერნელებსა მოკლებული არ არიან.

ნიკ. დადიანი

4. ... სამოველით ვასრულებ თქვენს დავალებას და ვაწყობი დანამდვილებითს, ვუკვლავ და სწორს ცნობებს რუსთაველის დოკუმენტის შესახებ, რომელიც აღმოჩნდა ბერძენ მეფესთან ბერძენთაგან.

სრულებით შევამოვეთ ერის ბერძნულ ძველ ვახტანგში წიგნსა და ლექსებს და რუსთაველის მიკლე ბიოგრაფიულ ცნობას, რომლებიც დაბეჭდილი იყვნენ სათაურით „ქართული პოეზია“ და რომელსაც ბერძენი აწერდა მთარგმნელი, ვინმე ტრიკოპოლისი. ჩვენი უკვლავის მიპირა რუსთაველის სახელზე და დავუწყეთ ამ შერჩაობა ბებნა. ვაგივით, რომ მას ვათავებელი ქართია აღმ. ირათი ფაქტორები: ვაგივით ავირთვებ მისამართს და ვაგვიწყობ მის სახედავად, შევეცდებით თუ საიდან თარგმანა მან რუსთაველის ლექსები და ბიოგრაფიული ცნობა და ან თუ ხელთა აქვს რაიმე დოკუმენტი, მან შევძლიარ სიტყვა: „ჩემს ვახტანგში ყოფნის დროს, ქ. ალექსანდრიანში, ჩემმა მასწავლებელმა - პროფესორმა მარტო ერთი არაბული წიგნი, ამ წიგნს წიხა და უკანი ფურცლები დაკარგული აქვს და ამიტომ ძნელია დათქმულია, თუ რომელი ხელით არის დაწერილი: წიგნი შოთაველბისა ამორი გამაჩინელი მგონის დღეებში და ნაქარმოებელი, სხვადა შორის იმ წიგნსა და ქართულ ლექსებს რომელთაგან არც რუსთაველის სახელი არის მოთავსებული: მეორე არც ქართულია, მხოლოდ აგრეთვე სახელი არა სჩანს და ჩემს აზრით ხალხური უნდა იყოს. ეს ლექსები არაბულად რომითა არის დაწერილი და ძვირფას რამეს

წარმოადგენენ. მათ ჩემი უკვლავის მიხედვით და ამ ირო წილის წინადადებითაგანვე ბერძნულ ენაზე (პროზად ანუ სათარგმნელი) ეს ბიოგრაფიული ცნობაც ამ ლექსებთან არის დაბეჭდილი და ისიც გადმოთარგმნი“...
 ათ ეს გვეთხარა ამ ბერძენმა მეწარმემ დღევანდელს შესახებ, სხვა რამ ქართული ლექსებთან არაფერი ყოფილა ამ წიგნში, როგორც ეს შერჩაობა აშხაია ცხადია დიდი მნიშვნელობა აქვს ამ პატარა ბიოგრაფიულ ცნობას და ამიტომ სამკვრ-თხზველ შევეცით, არის თუ არა ის დაბეჭდილი არაბულ წიგნში-თქო, მან მიპასუხა, რომ ეს ცნობაც დაბეჭდილი დამკვირვებელს არაბულ, თორავ დღევანდელ სრულებით არაფერი ექცევილი ერთადვე ლის შესახებ.

მე გადმოთარგმნი ეს ლექსები და ბიოგრაფიული ცნობა მუხომოვლიანს, რომელიც ამ წიგნითან ერთად ვუგზავნი. მაგრამ, თქვენც კარგად წარმოადგენთ, როგორც ვამოქილიდა რუსთაველის ან მე-12 საუკუნის ქართული ენით დაწერილი ლექსი, ვადათარგმნილი არაბულ ენაზე არაბულად ვადათარგმნილი ბერძნულზე და დღეს ბერძნულიდან ისევ თავის შობილიერ ენაზე ბერძნულად რჩება რჩეული ლექსი „უხინი სამოთხისანი“ და „სამხარა“ რუსთაველის სახელით არის თარგმნილი, ხოლო, შემდეგ არის: ერთი ამბროსიანთის“ და „ჩვენი ტრეზობა“ უცნობ პოეტის სახელით. ასე რომ დამეტივითი შეიძლება ვეფხისტყაოსანი, მათ არავითარი კავშირი არ აქვთ ვეფხისტყაოსანთან“. მხოლოდ, როდესაც ბიოგრაფიულ ვეფხისტყაოსანს მოხარა, რომ მას თარგმნის დროს შევძლია დავუწერო: ის ირო ლექსი, რომელიც რუსთაველის სახელით არის ბერძნულ თარგმანი, მითხრა მან, არის ქართული ხალხური, ხოლო მეორე ირო უცნობი პოეტის სახელით — ვეფხისტყაოსანი რუსთაველი.

თუ არაბულ ტექსტში, როგორც ბერძნულში, რამდენჯერმე შეიძლება წინადადება: „ერთი შენი ამბროსიანთისა ჩემი ყველაზე შენს ფერხს ქვეშ დავაგენდი“... დასს. მაშინ შეიძლება ითქვას, რომ მათ არავითარი კავშირი არ აქვთ დიდ მოქმედანს, რათავს, როგორც ვახტანგის „ე. ტ.“-ში არ არსებობს არც ერთი ადგილი, სადაც ერთი და იგივე წინადადება შეიძლება გამოვიყენებო, ამ სახით, როგორც აქ არის, მანძალად, ესერი რუსთაველის დღევანდელი ხელით შექმნილი პატარა „მარგალიტი“ არა, რუსთაველის პატარა ლექსებია.

როგორც მოვეცხებებთ, ვეფხისტყაოსანის შესავალში არის ერთი ხანა-ტაბები, სადაც რუსთაველი მოხვედრა ქუბას და აშხაბს (ეს ტაბები ზემოთადა არა მასსავს); მას ვეძებ ვინცა მიჭიო, ამისადა მიხედვით ბერძენ ჩვენი მკვლევარი ამტკიცებს, რომ რუსთაველი დაწერილი ქართული პატარა პატარა ლექსები — თამარის ქება, რომელიც ეძინა განმარტობაში დაკარგულნი, ის დოკუმენტი ამ აზრის გამართობება, რაც შეიძლება მეორე ირო ლექსს მან ტრიკოპოლისის იმითი, ისინი ქართული ხალხური არის; თუ ამ ლექსებს ისეთი ხასიათი და ტონი აღმოჩნდება, როგორც ბერძნულ თარგმანში აქვთ, მაშინ მე გგონია, შეუძლებელი იყვნენ ისინი ხალხური და არ ვეფხისტყაოსანზე მე-12 საუკუნის რომელიმე ჩვენს მგონასა, და ვინ იყოს, შეიძლება მათი რუსთაველისა, ყუველ შემთხვევაში ვეფხისტყაოსანს დათარგმნის და ამგვარად ქართულ აბაზალ ტექსტის განხილვა.

შესადაბელია, ამხმბს ეს ბერძენი, აღნიშნული არაბული წიგნი დაბეჭდილი იყოს ამ 40 — 50 წლის უკანო. რამდენადაც ძველი იქნება ეს წიგნი, იმდენად უფრო საყურადღებოა, ხოლო თუ უკანასკნელ წლებში დაწერილია, კიდევ უფრო მეტი საყურადღებო და საინტერესოა ჩვენთვის, რათავს უნდა ვთქვათ, რომ ამ არაბულ მეწარმის - პოეტის რომელიმე სათარგმნე არაბულ რუსთაველის ეს ლექსები და ბიოგრაფიული ცნობა უნდა საკონფირა ქართული და ხელი უნდა ქაჩნოდა ამ ლექსების ქართული დღეინა, ანდა მათი არაბულ ენაზე უკვე უნდა თარგმანი რომელიც იგი ისარგებლებდა. მე თავიდანვე მინდოდა ბერძენისაგან წიგნი შენახო-



ერვბია და გადომეხება იქიდან ყველაფერი, რაც ქართულს ლიტერატურას შეეხებოდა, მაგრამ ლაპარაკის დროს ამეჩადა შეეამჩნიე, რომ ამ წიგნს ასე ადვილად და უსასიძოდ აღ ვლევია. რა გქნათ, ერთი რომ მეოცე საუკუნეში ვსოჟობობი, მეორე აქ ავერობის კულტურაა, სხეანარად არ იეებო მოქცეულია..."

მართი ამბორისათვის

(შოთა რუსთაველი)

ერთი შენი ამბორისათვის, ჩემო ყველა, შენს ფეხებზე დაეფენი მთელ საუზუნს ჩემი სულსას, რომ ქაჩრიდა მთელი სამართო ჩემს მფლობელობაში, მთლად მსებრებლად შეესწირავდი შენს საკუთარ სიყვარულს და შენი სინარხაის ჩემს სვედასთან შეერთებას. ო, რა ძხელია ფიქრი, რომ არ ძალგის შეუერთდეს არსს, რომელსაც ეტოვი.

შინ სამოსონისა

(უცნობი პოეტი)



პროფეტის (წინასწარმეტყველის) სამოთხეში არსებობენ ასეული, შექმნილი ღვთის (აღმა) მიერ საჩქედად რჩეულთა, რომელნიც ღედამიწაზე მიყვებიან მის კანონს... და იმ ასულთ უწოდებთ ურბი.

ყოველ დღე გათწყვეტილად აწვიან მწველ ხვედნებში დაფარულბეღ სურვილს, რომელშიაც კვალად იშვება სურნელება მათი სიძალღულისა.

და ყოველ რიგრაეხე, შემოქმედების მშენიერებიდან კვალად პოლოსენ ახალ სიძალღუელს თავის საუკუნო ტრფობისათვის.

სიძალღუელს გულისა, რომელსაც არასდროს ჰყვარებია, სიძალღუელს აზროსას, რომელსაც არა იცის რა სიყვარულის, სიძალღუელს ტანისა, რომელიც შეტუბარა მოკრებუბს გუშინდელი ტუბობისა;

გუშინური ღამის სინძარო ჩემი გათორგვა ამ სამოთხის მზემ და თვალბემა ჩემში, ვთ შენ, სინძარო ერთი სინძარისა, იხილეს ის ასული, რომელსაც ეწოდებთ ურბი.

ო, რა მშენიერები იყენენ იყენენ ასული — თეთრი ყვავილი, ვარსკვლავი, სხივები, სურნელებანი, და რბე, და თოვლი, და საზოტანნი.

და რათმე შენ გემზავსებოდენ ყველანი, მათ ახლო დიდ ხანს ვაგვადიდა ნეტარებას რომელიც ყოველ წუთს ვახანახლებულად იშვება და რომელსაც პროფეტო უბოძებს თავის რჩეულთ.

შენ გემზავსებოდენ, უსიყვარულესი ჩემო, მაგრამ არც ერთს არ ჰქონდა თავის ტანში სხივები შენი, არც მოთენთილი მხრები შენი, არც შენი ყელი, არც რძის ფერი შეგრილი შენი;

არც ერთს არ ჰქონდა ტუბებში სურნელება შენი ვარდის ფერ ბავჯებისა, არც ერთს არ ჰქონდა ვარსკვლავი, რომელიც ციმციმობდნ შენს თვალბემა;

არც ერთი არ იყო ასეული ვითარცა შენ, არც ერთმა არ იცოდა აღერისი, როგორც რომელიც შენ, არც ერთი — არც ერთი არ იყო ისეთი, როგორც შენ, რომ ვანიხლებია მწველი ხვედნა საეცე შენათით.

საკუთარი სულთქმა შენი რად შეუტუბარა მოკრებუბს ჩვენი მორჩეულ ხვედნა-ტრფობისა, და გული შენი ჰშირად იგვინდა თუ როგორ შენივარე შე,

და ტანი შენი შეუტუბარა სისოფნს ჩვენი გუშინდელ ამბორებისა, და იცის ამ წუთის, ვთ დაფრჭვილის ტუბებში სურნელება ყველა ძველი ჩვენი ამბორებისა.

ამისათვის, ჩემი სამოთხე არის აქ ღედამიწაზე, შენს ჩრდილში და სიყვარულში შენი მიღობის-ფფორი შეტად ვიდრე სამოთხის ურბი.

სიმღერა

(უცნობი პოეტი)

რად ამბობ და იმეორებ, რომ გსურს ვამზორდი, სად ხარ შენ მშენიერიო ვით მზე, რომელიც ამოიღის მზე რომ არასიღეს არ ესეყენება? და ანათებს მსოფლიოსი? რომ მსახიბარა მთლად შესუღრულე შენს სხივებში თუნდაც სიხარულით შეგირებოდენ იკავია შორის. და დაესწყველიდი ჩემს სულს იმ დღეს, როს თვალბემა ჩემი დაკარგავდენ თავის წინ შენს შუქს.

ჩინი ტარფობა

(შოთა რუსთაველი)

დავამწყვედი სურვილი ჩემი ერთს მშენიერ ვარდში, და რომ ვეღარ ვიხილე ის ვარდი, ვიტარე მთელი ღამე, მე მან მაგონებინა, რომ სურვილი ჩემი იყო მისი საკუთარი სურვილი. მაგრამ დავმალე ტრფობა ჩემი სულის სიღრმეში.

ვანერუნებდა და სინარხარე იფრქვევიან მის შავ თვალბემაშიან, როგორც წყაროს წყაროს, აღუღებდნ ჩემში უპირავე ტკილ გრწმობებს, თუ რად არის ჩემთვის წყარო ყრმობისა ტრფობა მისი.

მაგრამ დამალული მაქვს ეს ტრფობა სულს ფსევრებში.

ბიობრასოფილი ცნობა

რუსთაველი, მთავასარდალი თომარ მეფის ჯარებისა. ითვლება საქართველოს უდიდეს მკვლარად, იცხოვრა 90-12 საუკუნის დამლტვ და უკვდავ ჰყო მისი სახელი უმშვენიერესი (მწამლობების) "არფობანი ტარფობისა" და "ათამარიანი". ზემთავონდელური თამარის ტრფობით და მისი იუმებში გამარჯვებით, რომელსაც უწოდებს აღთთებრივ მეფეს". იყო ძლიერი ვანათიბული; ისწავლა და ოსმალეთს დაეხმარა, ბერძნობა, ლათინობა და სომხური ფილოლოგია, მართლაც, ამან იმდინამო იქონია მახვი აველენა, რომ ბიერს ადგილის მის ნაწარმოებებში (მის მოლაწეობაში) ეხედობით ორანობს, რომლებიც აგლისმბიოვ ტომობისა, ორაკოს, თსალმონს დაეითისაჟ, ღალად-თა ოალადი და სხვა.

მაქს ბიბლოტიკი გამოთქმები და ჰშირად ეხედებით სიტხის რიგორც შიშდვიკი: ამინტარგია შენი სახე ვითარცა მისი მოწოდებელი ირმოს წყარო" ან იღილე ამბო მთავარბარა არის ონდა ვარდის, (რომელიც) ასორნიობას და აწაულტება ჩემი გულს ყოველ (იმ) წუთს". რუსთაველი არადაიცვალა ტილისში, 90-13 საუკუნის დასაწყისში.



წიხია

აწ ვაწად მოხველ, შიამ ნახეა შენისა პირისა, ტან დ სარო დ პირად შხე, მამაკად მსგავსი გმირისა.
 მაგამ გარჯილხარ, არა ხარ გარდაღებული ჭირისა, — ძნელს პოვნა კაცისა, ღუთიე ზეცით განაწირისა.



ტარიელს ნეატანდარეჯანის თავგანდავლი. ტარიელმა გადაწყვიტა ისტანბულის მიმართ. თან წიყვანა 160 მონა და თვით ამსთიც. მან ბუერის უძებნა იგი, მაგრამ მის კვლას ვერ თავიან ბოლოა მუღლანხანის მფლობელია სურადინ-ფიროდინისაგან შეიტყო, რომ მიაი სატრეო ამ ქალაქის ახლოს ზღვით ჩატარებნითა. ტარიელსაც და მისმა გამეგობრებულმა ფიროდინსაც ბუერის სიძებნა მესტან-დარეჯანი, მაგრამ ვერ იპოვნეს. მანინ იმედ-დაკარგულმა ტარიელმა თავი თავანძუ მუღლან და გადაწყვიტა ტყვე და მიხვდებოდა გავარდნა. აღმანიანთან დაშორებდა და ნაძირებით ერთად ყუფნა. ამ დროს მას ახლდა მათლოდ ამსთი და ჰამდებინე მონა, ტყე-მინდვარდ გავარდინა ტარიელმა დევნებ წაართვა გამოქცეული და დასახლდა იქ მატრადიბატო ამასთთან ერთად, რადგან დანარჩენი მონები დევნებთან დაძლიანში დაებოცა.

ტყვე და გვლად გაპოლი ტარიელი მატრადიბატოში ატარებდა დროს და მან ერთ დღესაც განძიდებოდა. ხან მიუჩნია: მხოლოდ დროდადრო ბრუნდებოდა გამოქცეულში. თუ შემთხვევით შეეფეთებოდა ტარიელი ახმანს, იგი სურდად არიზებდა თავს და აბუერის სტუმრად მხას თავისი სატრეო ვეფხის სახედ ეხატებოდა და მისი სიყვარული ეკანად ვეფხის ტყევე ეცხა. ამ ამ დროს იყო, რომ ტარიელი მუხვდა როსტევემ მუხვს.

მიიღოთ თუ არა თავის წადილს და შეიტყო უცნაული ვეფხის - ტყავისინის ამბო. ავთანდილი მამონეც გამოეცხებოა თინათინთან, მაგრამ ტარიელს დაპირდა უცნაულ დაძირებულს და შეეშუბის აღმოჩენას ნესტან-დარეჯანის მოსამძებნად თინათინმა და როსტევემ მალთან განიხარეს ავთანდილს დაძირებულს და სასურველი ამბა შეტყობინა. როდესაც ავთანდილმა გამოუცხვდა თინათინს თავისი სურვილი ხელახლად დაძირებულს ტარიელთან, მან დასტურებდა დასაცა. ბოლო როსტევენი კი უარობდა და არ უნდოდა გაეშვა იგი. ავთანდილი მამონეც გაპარა. მან ტარიელი ისევ იმავე გამოქცეულთან ახლოს მიანდრონხანს ცნობა-დაარტყელი. აქეთგან ის გაეპარა ნესტან-დარეჯანის საძებრად და შეატყნა ხელებით და ზღვა. ბოლოს მივიდა ერთ ქალაქში, სადაც შეიტყო ნესტანის ამბავი დიდ ვაჭარს კოლის ფატმანისაგან. ერთ დროს ნესტან-დარეჯანი ჰყავდა თვით ფატმანს. ფატმანს ქმარმა ნესტან-დარეჯანი უძღვნა თავის მეფეს. რომელიც უბირობდა თავის ზეილისზეილისათვის შერთვას. ნესტან-დარეჯანი გაიპარა მეფის სასილოდან და ფატმანისად დახმარებით გაიქცა. მაგრამ გაქცეული ჩაუვარდა ზღვი მკაჯჯეთის მიღის ვეზონს. რომელსაც მწვენიური ტყვე მიახარდა თავის მეფეს. აქაც ნესტანს უბირობდენ მეფის ზეილისათვის შერთვას. ჩაკ ეს ამბავი გაეგო. ავთანდილი გამოეშურა ტარიელსკენ და ახარა ნესტან-დარეჯანის (როსტევენი უძღვნა. იმით გადასწყვიტეს ქვეთხედ გაააშქრებდა და შეეშუბისა სიბოტეს თავის მეფისად ფატმანს. უცნაურული მიუხედავად ტარიელი და გაეპარათ ქვეთხედ. დიდა ოსტატობით მიუხედავებინ იმ ქალაქს და (იქნებ, სადაც გაიპარა) იყო დატყვევებული. დიდა ვაჭარობით აღდგეს ციხე და გაათავისუფლეს იგი. გამარჯვებული და გახარებული გმირები წამოვიდნენ ჯერ ფატმანთან. წინ-სდგ მივიდენ ტარიელს ქვამში: აქედან გაეპარათ როსტევენი. ამ ტარიელმა იშუამტკობა როსტევენთან, რომ თინათინი ავთანდილისათვის მიუთხოვინია. აქეთგან გამოვიდა წყაროდ ინდოელი. სადაც ტარიელმა დაიპირა თავისი სიმამრის ტახტი. აქ გაატარეს სიამოვნებით ჩამოიდინე დღე და შემდეგ ავთანდილი და ფიროდინი თავთავიანთ ქვეყანაში დაბრუნდენ.

3. ტარს მე19 გამოცემის წინასიტყვაობიდან.
 ... და კაროქმეული
 უნდა აღსდგეს ქართული კერა და დაუკულ იქნას ქართული მოღვაწე. ქართველი ერთი უნდა გამარადღეს. უნდა კვლავ შეიქმნას მწვენიერი ქართული აღმანიანი. საქართველომ კვლავ უნდა მშვას შოთა რუსთაველი.

შოთას

(შეთელის მიბაძვა)

თავისნი ვცემ რუსთაველს — ლეთაებთ მუნეთველს
 თყუებნის მუხასა — ელუსებარ მარტყველს.
 ახარის მხარანებელს — გონების მფლობელს,
 აღმანიანი გონების მსეტყველს.
 ფიქრისა მწველელსა. მათ მიმუხვდომელსა.
 სიმწარის სიტყვით მომხევენელსა.
 დაუტრბომელსა. შეუცოტომელსა.
 მარად ჩაგრულთა მამწვენებელსა:
 კეთილი, ქველი. ზორბორის მსჯელი.
 ქვეყნად ტანჯულთა სურის ჩამღველი.
 სიმათოსი მჭიელი, მსურსფლად ვანსჯელი.
 საინობისა მღლოდებელი:
 მხნე, ლონიერი, გულ-ლომბიერი,
 მძღ მემოზარ, მსაზარხნობელი.
 მამ ზედნიერი არის ის ერთი.
 შენი შემქმნელი. შენი შრობელი.
 სიპარის მქოველი. სიპარის მოთველი.
 შენ ვიმუნს ჰვეწხად არი ურველი.
 უხადო სიტყვის ჩამომდინელი,
 მიჯნური სამსილთა დამაქციელი.
 ლეჭთა მწყობელი, სიტყვის მფლობელი.
 თვით ქანდაკებუ სილამხანსა.
 დამაზო მტრულობელი, თვით სატრფობელი.
 გამომგონებელი სულთ სინანისა.
 თოყნას ვცემ რუსთაველს — ლეთაებთ მუნეთველს.
 ზეიკანად ჰვეწხად მივლინებულსა,
 მწდადებელსა, მღალადებელსა.
 გონების ოსამბად მარად ქებულსა.
 ჯერ არსად არა — მისი სადარი.
 უბირობებით შეუდრეკელი:
 სიმათოსის ცნებით — ყვეთა შეცნებით
 მიუწვედომელი — განუზომელი.
 ეთარ გაეზედე და ეთოყვედე.
 შენსა ჩაუთვლით. მიცე შეარბობი.
 მარად ზარბობის. დიდ სხელოყანს
 ვითოე ლინანობი შენი მუნდობა.

უცნობი

სოფლის და ქალაქის მუხა, მრეწველი და ეპარტი,
 კალმით მოღვაწე, ხელიანი, ხელოსანი, მოხელე, მისა-
 მსახურე, ყველა სათანადო ამქარში. თუ-ერთობაში შეკავ-
 შირებული წარგზავნის თავის წარმომადგენელს დარბაზ-
 ში და ამით თვით ერთი დაჯგდება ქვეყნის მომავლელად-
 ამიტომ იქნება საქართველო შრომის სამეფო.

ქართველი ერის სიმდიდრე და მისი მასაზრდობელი —
 მიწაა; მიწა უნდა მიეყოფინოს მიწისმომქმედს; მიწაზე
 ერთი საქურების უღებდა შეკავშირებულია ერის წი-
 ნაშუ მოვალეობასთან. ქართველებსა და აფხაზებს გარდა,
 სხვან მისის შიდა აკრძალული ექნება; საქართველოს სა-
 ზღვრეები უნდა გაქართულდეს.
 საქართველომ უნდა დაიბრუნოს დაკარგული მიწ

შრომისა და კამბიტალს შორის უნდა დამუარდეს თანა-
 მშრომლობა ურთიერთ ინტერესთა დაკვით.

ზოღოდა რუსთაველის 750 წლისთავის სანამართველო ში

მდებარე საქართველომ დიდი ზეიმიტ ვარდაიხად შოთა რუსთაველის 750 წლისთავი. ჩვენ დარწმუნებული ვართ, ქართველი საზოგადოების სხვა და სხვა ნაწილი ერთნაირად არ შეხვდა და უღელის ვოვა ვულ დღესასწაულს. ქართველი მამულიწვილი, რომელითა ბავებე მძიმე ბოქლომ აქეთ დაღებულა, გულითა და სულით ემარბობდენ რუსთაველის დღეობას, მაგრამ თავისთვის, აღქმალ დიქობდენ ასე: — ეას, ბერავ! ვინ დღესასწაულბას შოთას 750 წლისთავს რა აქვს საერთო აფუხის ტყოსანს? ბოლშევიკების მსაფლმძღველობასა და მოქმედებასთან? რა აქვს საერთო რუსთაველასა და სტალინს? ასე ერთად ირჩევს რომ აქებენ? რუსთაველი ვალბას სავაერაულო — ბოლშევიკებმა კი ვაპყვეს სოფელიოი რუსთაველი ეტრფის მეფობობასა და მძობას. — ბოლშევიკებმა ვაპყვეს დღეობა ვაეცანწრობა მობობის უღელ ქვერ და იწყეს ზოცეაფულეკა კლასთა; რუსთაველი იბრძვის სოკოთსათვის. — ბოლშევიკებმა დაამყარეს ბოროტებარეოთაფული დაფუიენებს ადამიანის ზეიდირებას. — ბოლშევიკებმა ვააუბედურეს ადამიანთა რუსთაველი ამბობილებს ტრებს. — ბოლშევიკებმა დაამყარეს რება: — და ამა დღეს აპრობდენ შოთა რუსთაველსკი თვისად ვაგოცხადეს იგი დღეს ბოლშევიკებმა და სტალინს მოუკლეს გვერდით! ჰეტ, ბერავ! — ფიქობს ასე მწარედ ქართველი მამულიწვილი და ზეიმიტს ქართული კულტურის ბრწყინვალე დღეს.

მთელი ახალგაზრდობა, კომპილური თე უპარტიო, რომელიც აღიზარდა ქართული წარსულისა და ქართული კულტურის ისტორიის, გულწრფელად დღობდა რუსთაველის წლისთავს და საერთოდ ხალხს, რომელსაც ვეფხის ტყოსანი შვიდნახევარი საუკუნის მამბოზე გულით უტარებდა, სიყვარულით შეეგება მისთვის ძირითადი და მუდამამს დღეუწყარი გენოს მგოსანის ზეიმი.

გამაჩვილის ვეკლა ამთავნ ვერბოსადგენდა ბოლშევიკთა მეთაობობა და კომუნისტი ბელმძღვენელობა, რომელსაც მიზნად ქმნიდა შოთას იუბილე თავის ზრახვებისათვის ვამოყენებნათ, ამ ზრახვათა შობის არა უყვანისკული ადილი უტარავს იმ თვალთქვე მოქმედებას, რომლითაც მათ სურთ ქართველი ხალხს უტყინო, თითქო ისინი ეროვნულ ინტერესის უმსახურებან და ქართულ კულტურას ფიქთეს უღლიან! (მა იუბილეს კი ვარბმძღვერეს ქართველი მწერალთა დახვეტა — რომ ამბოჯერი ვთქვათ ქართული მწერლობის დებარობაზე და მებრძუებზე). ამ ზრახვათა შობასა მერად ლიდ თავისება და არწმუნებდა რუსთაველი, რომ ისინი, ბოლშევიკები, თითქო თავს დასტობილებენ და ევლებინ ქართულ ისტორიასა და კულტურას. (მა იუბილეს კი თან მოაჯოღეს მოსულე ვაგეციბილბის რიტემა ვაზრდა დასწავლებილბში) ამ ზრახვათა შობის თვალში ვაგეციბა ანკარად შობულ გამბეზილი მტკიცება, რომ რუსთაველი იღებენ მათი იდეებია, რომ ისინი ამ იდეებს იმსახურებენ. ამ ზრახვათა შობის მთავარი ისეცაა, რომ რუსთაველის სახელი სტალინის სახელს დაეცემაზრეს და დედულავი ქვაბილდება სტალინის სწორად თეთი დევილიარობის აჭარბებდა.

როგორც კი ესედა თვლილიყო ბოლშევიკთა მეთაობობის ზრახვები, ფართული თე ლა, არბთხილდ მიხიკ ე იუბილე ქართულ კულტურის ზეიმი იქცა და ვეკლეს აჭენა, რომ საქართველო — თეთრამორკვესილ გამეციბილ და სათივე პრინციპისავს ნაწიბი ერთი არაა, გუმწმდეგი ვამოცქვარი ერთი არაა აჩამედ ძველი, პოლიტიკისა და კულტურის უბოლოში გამბეზილბილი, დასახტებული ერთა, რომ მისი ვათქვევა არავს მალბობს. მისი დაბამება არავის შეძელია, მისი ბოღრეა მოუხრებელია მოღუფელი...

ჩვენ აქ ვათავსებთ ბიბლიოტეკის რეკომენდაციას აზღვრულ წერებებს. რათა მეთხილბო ვაეციბეს იმ მასალას, რომლიც ვიპოვებდებოდა. ჩვენ ამოვარჩიეთ ისეთი წერებები, რომელიც — ვეფ, ტყოსანის — დაფასებას ეტობდა. და ამ ვენიოსტრ პოემებზე საერთო წარმოდგენას იძლევა. ჩვენ ეს წერებები, რასაკვირველია, უზიანოდ შევამოკლებთ და სრულიად ამოვადეთ ის ადგილები, რომელიც ვალდებულებას მიხედვით, სტალინის, სოკოლიზმის აღმწინებლობას, ბერას და სხვა ასეთ ახალბადას ეტობოდა.

ქართული ელბრეზის მდღობას უტახდებს ბ ვაჟო ზელბეს „ვ. ტ.“-ის კლბოთა უნგარო დათბობისათვის.

რუსთაველის სიზარლოვ გამოცნა

რუსთაველის საიუბილეო ვამოცენე შესანიშნავად ასახავს შოთას ეპოქას, დიდი პოეტის ქმნილების ხალხტობობას, „ვეფხის-ტყოსანის“ განუზომლო, ვერგებულ ზევათეულს ხალხის ცხოვრებასა და შემოქმედებებზე.

საიუბილეო ვამოცენის სალიტერატურო განყოფილებაში შესვლისთანავე დგებოთ ქართული კულტურის უძველესი ძეგლების წინაშე. უპირველეს ყოვლისა ვეკლებთ ქართული დაწმწკობის სამ სახეს: ასამბოჯრულს (მეცხოვრებავთა საუკუნის ზელწერები), ნუსტურს და მხედრულს იპაზრათა (მე-11 საუკ.) და ჭიბბურს (მე-12 საუკ.) გრანგული სიგელითი. აქვე წარმოდგენილია ქართული ზელწერები წიგნის, უპირველეს ყოვლისა ვეკლებთ პერგამენტზე (მეშვიდე საუკუნის ზელწერა — პალიმპსესტი), ამ ეტრატზე ერთად დაწერილი წარწობა და ვადაფხეალი, შემდეგ იგი ზელწეროდ არის ვამოცენებული, ქართული მეციბრების დიდ მიწვევად უნდა ჩათვალას, რომ მას შესძლო პირველი ნუსტრის ამოკითხვა; წარმოდგენილია ჭილი (პალიმპსე, მერე-მეცხრე საუკ.) და ჭალადი (უძველესი ქართულ ჭალადი ნუსტრის ზელწერა) ვეფხისის მეთაუ საუკუნის დასასრულს.

პირდაპირ ვანცეფრებებში მოდიხარ, როდესაც აეკრ-

დბი მატერიალად ვაფორმებულ უძველეს ქართულ ზელწერებებს, თამარ მუცის ბიბლიოთეკიდან აქ ვამოცენილია ვანის ზელწერები (1184 — 1213), ჯრუჭის (მე-12 საუკ.) და ზღბინისიერი (მე-13 — 14 საუკ.) დასტობილბული ზელწერებები ვეკლას ეს ზელწერები შესრულბულია მასალი მსტობობით, დიდი ნიჭითა და შთავგებობით. გრანბობი, რომ რუსთაველს მე-12 საუკუნეში, ოქტომბრადეკულ ბეტა იპაზრებდა ერთად, მატერიალბშიც შევად თავის თანგარბი მსტობები.

ეს ვამოცენა ვაგეწველას და ვაცნობს რუსთაველის კულტურულ ვაგეწველას, მის ბიბლიოთეკას, მის ნაქოტობის ათვის, აქ შევადებ ჩვენი კულტურის სავანბეზობან ძეგრფას უძველეს ზელწერებებს, ამ — ანკარადეკული, პერგამენტზე ნუსტრის, საზღბარო სიღრმის წიგნის, წიგნით დედი-ნახევარი, რომოდენჯარამ ტყეობობაში წამოღო (საბრსეიმი) და დიდი სავსით ვამონსილი.

ზოგიერთი ზელწერები ვეკლბობდა, როგორც უნახვი ნახვობები, მათ ვეგებდა ბუკი ვეკებნია, ვავეჯობნია, საბოგობი ტუტეს ვასწავლებლბში: აკობ (მეტრეპეკლბისა აწამბეა მიწმანიკსა) (მეტრე სუკ.), აწამბეა 9 კოლადას (მოთბე-მეტრე სუკ.), აწამბეა ესტატ მეტრეოლისა (მეტრეპეკლბ საუკ.), იოჯანე სანბანისის „წამე-

ბი აზო ტვილიანი (მერვე სექც.) ბასილ ზარზმელის «სტოურება სურათის ზარზმელისა» (მცხეთე-მთავი ახ-
 უქნენ) და თვით გიორგი მერსილის შესანიშნავი ნაწარ-
 მობი «სტოურება გარგოლ ხანძოლისა» (მთავი სექც.)

აქ ვტყობილობთ, რომ ქართული შიარის კულტურა
 რომელიც რუსთაველმა განვითარების უმაღლეს მწვერ-
 ვალზე აიტანა, ძველთაგანვე ასრულდა აქვე მდებარე
 მეზიდელ საუკუნის ძეგლს — უფალთა წიგნს. მხედ-
 რით შიარით განართულ ლექსს, აქ გამოფენილი მასალი-
 დან ვტყობილობთ, რომ მეექვსე-მეშვიდე საუკუნის ძეგ-
 ლებზე (საბრძოლის მაგალითი) კომერსიდან ციტატე-
 რი მოტივებით ლექსად, ოცნარითაგან ძველი საზო-
 მით, რაც ის დროში კომერსიანი ეპოსის ქართულ ენაზე
 არსებობს უნდა აღსატყობდეს.

გამოფენილია, რასაკვირველია, მეტად მკაცრი შერე-
 ვით, იმპროვიზული სამეცნიერო ლიტერატურა: მათემა-
 ტიკურ — ჭრილობოვანი ტრაქტატი (მთავი საუკუნე-
 ხელნაწერი), სასწრაფო წიგნი (მთავი სექც.), სახეობის-
 მუხდველი ტექსტიკა ზრ. ნოსტლის თხზულებიდან (მთავი
 სექც.) და სხვა. ამ ძეგლებს შორის განსაკუთრებულ ყო-
 რადღებას იქცევს მეცნიერ-მთავი საუკუნის ძველი ქარ-
 თული ტექსტი, აღმოჩენილი ნ. შარის მიერ: «ქება და ლი-
 ლება ქართული ენისა».

თუ რა დიდი ვაგონა უნდა ჰქონოდა ქართულ კულ-
 ტურას რუსთაველის ეპოქაში და მის წინა საუკუნეებში,
 ამის დამადასტურებელია აქ გამოფენილი ტექსტები
 თხზულების ანოტირება ბალაგინისა, აქვე წარმოდგე-
 ნილი ხელნაწერი ძველთაგან და მოღვაწეთა სურათებით
 ათონელთა ლიტერატურული სკოლა.

სასულიერო მუშაობის ძეგლებთან ერთად გამოფე-
 ნაზე წარმოდგენილია საერო მხატვრული ტრადიციების
 შეცვლა ლეონტი მროველის «სტოურება ქართულთა»
 და ევრაშელის «ამავეთ ვახტანგ გორგასანისა»
 უფსთავლის ეპიკის ლიტერატურული ძეგლებიდან აქ
 ვტყობით «ვეფხისტყაისისა» მოტივებულ — ექსპოზი-
 ანს — მძელ ხოვლის, «მარ-დარეჯანის», ოვავი მთავე-
 რის «მძღვლეპისან», ჩანბნობისა, «თამარისა», არ-
 სენ იყალთოელის ეპიკისა დაჯიო ადამიანებისა, პი-
 ვლიანის ექვთიმის გარდახვეწილი პოეტები, ჩვენამდე მო-
 დღემდე უცნობი ხელნაწერებით და ცნობებს პოეტ ძა-
 ნაგორისა და გიორგი შესაშის მებრძობის შესახებ.

აქვე ვტყობით მე-11-12 საუკუნის მდიდარი ქართული
 ფილოსოფიური ლიტერატურის საუკეთესო ძეგლებს სი-
 მონის მტკვრელთა ორნამენტურ-წიგნს და არსენ იყალთო-
 ელის ნაწერებს, საშრობო ლიტერატურას («წიგნი სა-
 ექმნო»); აგრეთვე სამართლის შესანიშნავ ძეგლებს: რუ-
 ს-ურბნისა «ძველის წიგნს» (1103 წ.), არსენ იყალთო-
 ელის «დიდი სჯილის კანონს» (11 — 12 სექც.), მაგარტ
 კურაპალატის კანონებს და — გარკვევას ხელმწიფის
 კანონებს.

თუ რუსთაველის პოემის ხელნაწერები და პირველი ნა-
 ბედი გამოცემის გადართვლილ ვერსიასთან, ყოველ
 ხელნაწერს თავისი თავდასავალი აქვს, ავალმუდარსე-
 ლად (ცნობილი მე-16—17 საუკუნის შესანიშნავად და-
 სურათებულ ხელნაწერი, საქართველოდან გატაცებუ-
 ლი, რუსეთის მეფის ბრძანს სამონასტროს არქივში იყო
 აღტყვევებული და დაწვრილებული, ყოველი ხელნაწერის
 თავდასავალში მოხსნას ხალხის ჰოვადგობილობა. «ვე-
 ფხისტყაისისა» მე-17 საუკუნის მეტად მნიშვნელოვანი
 ნახსენებელი ცნობილი ხელნაწერი ფოთლებიდან დიდი
 პეშინითაგან გამართებული ცნობილი და უფრო ვინა-
 სივით საწარმად განსწავლეს და ათელი წლების განმავ-
 ლობაში იგი ამ გზისთვის არქივში იყო აღტყვევებული.
 თუ მხელეთის მოქალაქეობისაგან «ვეფხისტყაისისა»
 დასწავლად დათმობულ ცენტრს გადართვლილი ვახტანგ-
 სესელი გამოცემის რამდენიმე ვერსიოები.

გამოფენაზე წარმოდგენილია უფროსი კლერკალი ავ-
 ტორის მიერ შეთხზულ და «ვეფხისტყაისის» ბევრი ხელ
 ნაწერისათვის წამდგარებული, რუსთაველის შემადგენ-
 ბელი სტროფი, რომელშიც ნათქვამია, რომ პოემა — წარ-

მწემედი», «საერო» და სხვა.
 ხალხში — ე. ტ. — ის გავრცელების სალიტერატუროდ
 გამოფენაზე წარმოდგენილია მეტად საინტერესო მასა-
 ლა, ჯერ კიდევ თიშურას მეფის მოწოდებით, შეთარავე-
 ტი საუკუნეში რუსთაველის ლექსები ხალხურ სიმღერე-
 ტად იყო გადაქცეული, გამოფენილი მასალა — ა. ბენა-
 ნელიძის ნ. ჩხეიძის, და ახალიწიგნის, ია კარგაუთე-
 ლის და ი. ჩატოლის მიერ ჩაწერილი ხალხური სიმღერე-
 ბი, ე. ტ. — ის ტექსტით ცხადით მოწოდებ, თუ რამდენად სა-
 ყვარელო და ძვირფასი იყო, არის და იქნება ხალხისათ-
 ვის აქ. ე. ტ. (დღემდე შეკრებილი 21 ხალხური სიმღერე-
 ლიტერატურული და ფოლკლორული ე. ტ. — ის ტექს-
 ტით), გამოფენაზე წარმოდგენილია ხალხური ე. ტ. — ის
 ნაწარმი და გამოქვეყნებული ლექსები, აგრეთვე რუს-
 თაველზე გამოთქმული ხალხური ეპოსის ნიმუშები.

გამოფენაზე თაქმიანილია ე. ტ. — ის ყველა გამოცე-
 მა, 1712 წელსად აღდგმე 30 ქართული გამოცემა არსე-
 ბობს.

გამოფენაზე წარმოდგენილი პოემის თარგმანები და
 გამოცელები ცხადყოფენ იმ დიდ მნიშვნელობას, რომ
 ბელის ე. ტ. — ნმა პოემა მსოფლიო ლიტერატურასა
 და მეცნიერებაში, გამოფენაზე წარმოდგენილია ე. ტ. —
 ის ოთხი ფრანგული თარგმანი, პოლანდურ ენაზე, იგ-
 ლისურზე, პრუსიურზე, არანულზე და რუსულ ენაზე
 — ძველი თარგმნილ თარგმანი, რველურსადგმე არსებობდა
 სომხურად სარგისის და არუთის შრომისაგან სარგამ-
 ნება, ახალი თარგმანი მთლიანი სამი, ნაწარმობი —
 სამი, თარგმნილ ურანიულად, ახერხებულად, სომ-
 ხურად, ვახტანგად, ებრაულად, აფხაზურად, ოსურად,
 — ყველა თარგმანი, გამოცემა და ნამდვილ ტექსტი წარ-
 მოდგენილია გამოფენაზე.

გამოფენაზე ერთად წარმოდგენილია ე. ტ. — ის შე-
 სწავლის ისტორია.

გამოფენაზე წარმოდგენილია რუსთაველის ეპიკის და
 სხვათა ეპიკოსი, ირანული და აზიული, სომხური და
 შირაზული-ახერხებულად ლიტერატურა.

გამოფენაზე მოგვითხრობს, თუ რა დიდი მთავანების ძა-
 ლა რუსთაველი ქართული პოეზიისათვის, რუსთაველი-
 სადმი მიღწერ ქართულ სამართა პოეტების ლექსები
 ავტორთაგან არის წარმოდგენილი, დასაბრუნ გამო-
 ფენაზე გვიჩვენებს სამართა პრესის, რომელშიც სახელწი-
 ლითა რუსთაველის იტყობის დღეები, გამოფენაზე აღმოთ-
 ვისა მოქმედაც მუხამიშვილის მიერ შესრულებული ძე-
 გლის მკერე, მთელი გამოფენა შემოღობული ძველი და
 ახალი ქართული მხატვრების მიერ შესრულებული სურ-
 რათებით, ქანდაკებით და მხატვრებითაა ე.

(დ. ჯანელიძე)

გამოფენის სხვა ორი სექტორი — ერთი ხელოვნებისა,
 მეორე კი — მატერიალური კულტურის მრავალფერო-
 ვანი ექსპონატებით ასახავს რუსთაველის ეპიკის ეკონო-
 მიკას და ყოფილობისა, უფასებულ სექტორში თავ-
 მოყლილია ასახულ მეტი ექსპონატი: რუსთაველია დროის
 ძველი ქალაქების, მონასტრების, სასაბუღლოს და სხვა
 ძეგლების ვახტანგის მასალით, აგრეთვე სამეცნიერო ექს-
 პონატების მასალით შეკრებილია მეტად საინტერესო
 ექსპონატი, რომელიც მე-11, მე-13 და ნაწილობრივ
 მე-14 საუკუნეებს ეკუთვნის.

ჩვენს წინაშე რუსთაველის ეპიკის სოფლის მეურნე-
 ება, იგი აღდგენილია ნაწილობრივ თვით პოემის მასა-
 ლების მიხედვით, ნაწილობრივ ფრესკების წიგნობითი
 დოკუმენტებისა და სხვა ისტორიული წიგნობითი
 დოკუმენტებისა და სხვა ისტორიული წიგნობითი მიხედ-
 ვით, — თუ ამ პურის ექსპონატების წიგნობითი მიხედ-
 ვით, რომელიც გავრცელებული იყო შოთის დროს, გიორგი მე-
 რე დრომდე მოაღწიეს სპარსეთში, და რომლებმაც ჩვენ
 ექვთ, დაბალი ხარისხის ფრესკის (ქვრის) მარცხენა
 რომელსაც მხობით იხსენიებს თვითონ რუსთაველი თავი-
 ეს პოემაში. — თუ გავიხსენებთ დაბრუნულ ქალაქში



რა დღეა გვიდა ცეზითა, მისითა დაღვრუებითა, წამოდგეს ორნი მონანი, პირითა მათ ქაჯებითა,
მათ კიდობანი მოიღეს, ეუბნეს არ აქვებითა, მას შიგან ჩასუნა რვი შხე, ქვაეს, იჭნა დარაჯებითა.

ნიჩი

შეჩინათვის, მის შევდომ დავარდამბრებინა კარგად ორ-გონივრული, ყაზად გამართული სახელმწიფო ჯარ-წინააღმდეგ საქართველოს არამარტო უპოვებლად ურდობინისა, რომლებიც საქართველოს თავს ესხმოდნენ, არამედ აღუდგამდნენ დიდგვარობის თავებებსაც, რომლებიც წინააღმდეგობას უწყევდნენ სახელმწიფო ძალ-უფლებების დონისაძებნის, დავით აღმაშენებლის შემდეგ ამ ბრძოლაში ხან ერთი მხარე იმარჯვებდა, ხან მეორე, გორგი მესამე, დანაშაურობდა ის ადის, რომ მას იარაგებდა სა სახელმწიფო მინისტრის მონაწილეობით რვაჯერად ოჯახიანსაკითაო აჯანყებაში. რომელიც მთავრობის წინააღმდეგ იყო მიმართული, აჯანყების ჩაქრობის შემდეგ, მან გადააყენა შეთქმულებაში ჩაბრუნული ყველა მინისტრი დიდგვაროვნებიდან და შესცვალა ისინი დაბალი სოციალური ფენებიდან გამოსული პირებით, რომლებიც თავიანთი პირადი ღირსებებით დაწინაურდნენ. — გორგი მესამის შემდეგ ბრძოლა ამ შეწყვეტილა. მის დროს საქართველოს წინააღმდეგ დიდგვარობა, შევედომ თუ არა ჭაღს, რომლებიც მანამდე აჩაფთავია პოლიტიკური უფლებები ამ ქვეყანაში, დავაყენებდა უმაღლესი სახელმწიფო თანამდებობა, ასეულო სამეფო ტახტზე, ამ სათვისად უფლებებდა თანამდებობად მიიღო უმაღლესი სახელმწიფო საქვას თანამდებობით, აგრეთვე სასადავლებების სანქციას, რომლის ხელში იყო იმ დროისათვის შეტად მნიშვნელოვანი პუნ-რუგებოვა — გვირგვინის საუფესო წესით ვერობზე-ვიყოფი მესამედ ამის გატარებოვა შეძლო მხოლოდ ეკონომიკა და პოლიტიკური ხასიათის დათმობებით, გორგი მესამის შვილის, თამარის მეფობის დროს სახელმწიფო საქვასთან საქართველოში ინტენსიური პოლიტიკური ბრძოლის შემდეგ საბოლოოდ ჩამოყალიბდა ამ შიქში-მე-მედიდულად, კონსტიტუციური მონარქია. ამ ეპოქაში საქართველოს სახელმწიფოს ტერიტორია შეიცავდა მთელ ყავასთან შეი ხდებდა კასპის ზღვიდან და ვადალიდა ჩრდილოეთ ყავასამდე. რომელიც როგორც ვასალური სახელმწიფო, საქართველოს ფარგლებში შე-კავდა, ვარად ამისა, მთელი ჩრდილოეთ საქართვე-ვინამდღე რამეტრამდე იმყოფებოდა ვასალურ დამო-ყენებულებად, და დასავლეთითაც — არზრუმის საქარ-თველოს სახელმწიფო დროს ფარალებდა. — ქართველი ისტორიკოსი ვადმოკვებს, რომ თამარ მეფე პარეს სცემდა საქართველოს სახელმწიფოს ფარგლებში შე-კავალი სახელმწიფოებისა და ერების ცენტრებს და ფარ-ყოფითად ექცებოდა რეალისტკოს ანუაგებდა მხოლოდ ვასალურ დამოკიდებულებას, ისტორიკოსის ცნობით, იგი ამ პოლიტიკას საყვებით შეგვიხედულ იწყოთა, ფიქრობ-და რა, რომ საქართველოს სახელმწიფოს ფარგლებში-ის ამოკავდა საყვებით ვაქავას(ცილებელ) იყო. — თამარ მეფის ისტორიკოსი ვაქავებს, რომ იმ შემთხვევაში, რო-დესაც საქართველოს მთავრობა ხედდა, რომ წინაწი-რობის პოლიტიკა დასაბუთ რომელიმე მეზობელსა, საქართველოს მთავრობა ვაქავებდა ჯარს დაარდებულ საქ-ართველობის აღსადგენად და იმ სახელმწიფოს დასამ-არებლად, რომელიმე თავიანთმა ვარსკვლად. — ამოკავ-ებოდა, რომელიც თამარ მეფემ დასახა და რომლისაც როგორც დღემდე სწავლობა საქართველოს სახელმწიფო, წარმოადგენს საყვითომობის ყრბითომობის პოლიტი-კური სახელმწიფოთმობის აღდგენა. — თამარ მეფის ისტო-რიკოსი ვადმოკვებს, რომ მხედართმთავრებ ვამოკავებ-დნენ გორგი მესამემთან და ვანოცხადებ, მწელობანიბო-ბა ვაქავებოქიდა, მეტი ცდა აღარ შეეძრობათ, საქრობა-ობში, საქრობა ოპოქობა და ახალი ტერიტორიების შე-მოქრობებოდა, თუმცა გორგი მესამე თანამებ ამ იყო, მეგ-არამ იძულებული იყო ვამოკავებინა იმ მეზობლები-სათვის, რომლებიც იმამდე აჩაფის, ვანსაკურობით საქ-ქართველოს, ამ ექვეყნებოდნენ, და იმ თითქმის ყველა ფორტზე დაწყო. — შოთა რუსთაველის ვინაილოდო პოქმა საინტერესოსა ამ თვალსაზრისითაც, დიდი მნიშვნე-ლობა აქვს იმის ვარსკვლავს, ექება თუ არა ის ამ პრბოლე-მის და როგორ ანუქებს ამ სათვისს, პოქმაში მოიქცებოდა სახმედრო მძღის არი ტიპი, ერთი მხრით, უხეში ფიზი-კური, სამხედრო ძალა, პირადი ვაქავებოვა პირადი სიმა-

მაცე წარმოადგენს ერთადერთი ნორმის, რომელიც ვამო-გებოს სახელმწიფოს, ისეთი მიზნობერობის წარმომადგე-მელისა, ვეფის ტყავასანის" გმირი ტარიელი, იგი თვის მამაცია, იგი იბძებდა, მეგარამ მის ბრძოლას არა აქვს დე-ვიანი-ხასიათი. — შორე მინდინარობის წარმომადგენე-ლი ავთანდილი, რომელიც თუ ინიშნებოდა მხალს, იმი-შვლებს მხოლოდ იმისათვის, რომ დაეხმაროს შერე-ც-ყოფლით, იმისათვის, რომ ვანათავისუფლოს ჩაგრული, ეს ვარეულები შეთმობვეითი ჩოღის, შეთმობვეითი არა-ისიც, რომ შოთა რუსთაველმა ორი საეხელოდ საწინააღ-მდელო ტიპი წარმოადგინა, აქ ჩვენ ვაქავებს ორი სისქე-მის, არი მიმდინარეობის, არი პოლიტიკური დოქტრინის ასახვა, რომლებიც საქართველოში იყო, და რომელთა შორისაც იმ ეპოქის საქართველოში სწარმოებდა ბრძო-ლა. — ჩვეულებრივ ფიქრობენ, რომ შოთა რუსთაველი აღტაცებულა ტარელებით, რომ მისი საყვაველი გმირი ტარიელიც ეს შეტეხები ახრია, საყვარისი ვავისონით, ის დახასიათდა, რომელსაც იგი ტარელის აძლებდა, ჩათა ვაეყოთ, რომ იგი აღტაცებულმა მხოლოდ მისი სიმამ-რის, ტარიელის მხოლოდ პირად ვაქავებოვით ვარსე-ლიც ის ფრხვა, რომელიც მას იხმარა ტარიელის შესახებ: „მისმან თავისა წილისმან“. მე ვფიქრობ, რომ ეს არა არის საბარბელო შედარება, ეს ვერ ვემოქმედებს, რომ შო-თა რუსთაველის ვინაი ტარელები და არა ავთანდილი, შემდეგ იქ მოკვებულა მეორე საინტერესო სურათი: ხე-ტავთის სანდვოს წინააღმდეგ იგზავნება დამარტული ექ-სელისა, ხატავთ დამარტებ ბრძოლაში, სახელმწიფო მოაპო, თვით მეფე ტყვედ ჩაგარდა, შოთა ვადმოკვებს, რომ ვამარტებულმა დამარტებულთა მეფე დანსაქრო-ვად მიიღო, მეფეც ვაქავა შეტეხება, ეს ცდა ჩაიქო-ნა, და ვაქავებოდა სახელმწიფო, მხოლოდ ვასალური პი-რობებით, საინტერესო დეტალი: შოთა დაქმნის, რომ ქე-შმარტი სახელმწიფოებრივი სიბრძნე ასეც უნდა მო-ქცეს... — მე მგონია, ყოველი შემოკლებული შე-მდეგ ჩვენ უფლება ვაქავეს ვაქავით, რომ პოქმაში არისხა ის პოლიტიკური ტენდენციები, რომლებიც იმ დროს საქ-ართველოში არსებობდა.

შემდეგ მომხსენებელი ვადგინდ შოთა რუსთაველის პო-ქმის ანალიზზე.

შოთა რუსთაველის ნაწილობრივი ანაბელო ქართვე-ლი საზოგადოების პოქავსებელი ფენების იდეები, სა-ზოგადოებისა, რომლის უმაღლო წინაპირობტრეს ის იყო: ხატავთ მძიმა — ვამოქრებულად სარწმუნოებისა და არა-ქნებას, ის მძიმა იდეა ვინაილოდ პოქავს ნაწილობრი-ვი ანსტრატეული წინადადება როდისა ეს არის მწვევე სათვის, რომელსაც საქართველოს ისტორიისათვის სა-ქართველოს სახელმწიფოსათვის დიდი და პოქავებული მნიშვნელობა ჰქონდა, ამ თვალსაზრისით ვარსკვლავს რე-იტეროსა იმის ვადმარტები, თუ არა ვადგენს ამ პოქ-მის ძირითად იდეას: ჩაინდელი სოციალური თუ მძე-ც-ფრების იდეა — ხატავთ მძიმა იდეა, როგორც იქ ან-დახსნელი, მე მგონია, საყვებით უქვეყნა, რომ სწორედ მეორე ნაწილი იდეა მძიმა, არა თუ იმ ეროვნობის-ადი ექოქებლების დამოკიდებულად, წარმოადგენს ძო-ლითად იდეას, რომლის ვინაილოდ დამოქრო შოთა რუსთაველის ეს ვინაილოდო პოქმა. — მე ამ შეველებ-იმ სათვის, თუ რამდენად ახლოსა ქვეშარობამთან სა-ქართველოს ისტორიული ექოქობის ის სურათი, რომე-ლიც მოკვებოდა შოთის პოქმაში, შესაძლებლობა რომ შექმნდეს ვინაილოდ ეს სათვის მატერიალური კულტუ-რის თვალსაზრისით, მწელო არ ექნებოდა დამოქროკობი-ნი, რომ ამ პოქმაში ვადმოკვებოდა ექოქობის სოციალ-ური ისეთი პირობები, ისეთი ხეველები, რომლებიც საქ-ქართველოში არსებობდა, თუმცა იქ დასახლებული არა-ამ არაობი, სანსახები, იხმდის, ხატავთრო მეგარამ ისინი ახრყოქნენ, სოცოქობენ, იბძებენ სოციალური თვის არა-ისც, როგორც ეს ექნებოდა იმ ქვეყნებში, რომლებიც იქ დასახლებულია, შოთა რუსთაველის ვამოქმში ქართვე-ლის ველი სცავის მის ვამოქმებ მამრდელი საქართველოს სათვისებში აღდგენს.

პროფ. ივ. ვაქავიშვილი.

რუსთაველი და მისი პოემა

საქუთუბნის გეგმორებს რუსთაველის ხანის, მაგრამ მისი უკუდავი პოემა "ეფემის ტკოასის" სრულყოფილი გენიოსის ბრწყინვალე მწილობად არება და დღეაქ დღე-მარტელა მისი სთავადასრულებელი ძალა. — ემაქ, რომელშიაქ ცნობარება და პანეონ რუსთაველი, საქართველოს პოეტურული ძლიერებისა და კლასიკური ავადების პერიოდაქ წარმოადგენს. — რუსთაველის თხზულების გაგება შეუძლებელია, თუ არ იქნება გათვლილწინებულ იქაქართველოს მე-11 — 13 საუკუნეების უღრმესდ როგორბაქველ კულტურაქ, და მართლქ, სადაც მძიმეი ხარკოსი მსაფხმხმელებლის ის სუფათორი, შემანაშისის ნამდვილი ადელი, რომლითაქვე განკუთვლილი რუსთაველის პოემაქ? — ეს იქით იქნება, რომ დაივი კლასიკურილი მოძრაობა, რომელიქ „რუნესანისის“ სახელით არის მიზნითღული, საქართველოშიუქ შემდგმე საქუთუბის უფრო აღქი იწყება, ვიდრე იგი ხიადეს იპოვება დასაწყისი ეკრამში. — ვადდოს რა შოთას ეთაბისის ნესახებ, მომწინებელი ამბობს, ქართული ლიტერატურის ასაკობადა და დღემდე კიდევ არსებობს „რუსთაველის პოემაქ“, მაინქ რუსთაველითაქვე შეხული ვადემაქი მთელი რიგი ძირითადი საკითხები, რომელნიქ დღეამდემდე ბოლოდ არიან რუსთაველის პოემასთან და მის ადრთაქთან. პირველი საკითხი — ეს არის პოეტის სახელისა და მისი ზეგურობების საკითხი. პოეტის ადრთის უწოდებდენ შოთას რუსთაველი. შოთას წინასახელი, რუსთაველი კი ზედწოდება, რომელიქ წარმოსდგება გეოგრაფიული უმქიტის — რუსთაველის სახელიწოდებდა. შოთას და რუსთაველის მფხლენი იყო, არ რუსთაველიან წარმოსდგებოდა. თანელი სოფლის სახელის მხებელი მისი მთელი ზეგურობა რუსთაველი, დამოუკიდებელი იქნება, თუ სადაც იყო იგი წარმომიზიონის თაქვე, რომ პოემის ადრთის შოთას რუსთაველი, არავითარ ბეჭდ არ იყენებს, არც ადსტურების გათწავნაღორ ტრადიცი, რომელიქ დასწინების ქართული ლიტერატურისაქ, ყველა ძველ ქართულ წყაროს, სადაც კი დაწახაყო პოემა „ეფემის ტკოასისაქ“. მის ადრთად ყველენის შოთას რუსთაველი იქნებოდა, ძველი ქართული ლიტერატურისათვის სხვა ტრადიცი უტყობის.

რადის (ქობაქრის) შოთას რუსთაველი? რადის არის დაწერილი მისი პოემა? ამ კითხვას ჩვენ შეგვიძლია საუკესით ვაპქუვით ვაპქუთ პასუხს. — როგორც ირკვევა, შოთას რუსთაველი ცნობარება მე-12 საუკუნის მეორე ნახევარში და მე-13 საუკუნის პირველ ნახევარში. პოემა დაწერილი ამ საუკუნეთა მიჯნაქან არ უღრს. 1184 წლისა და არა უფროაქ, 1207 წლისა, ამ ვარქუებას ადასტურებენ ცნობები, რომლებქც თვით პოემის მოპოქეპან, აქ აღწერიწნაქი ზეგურობი შეგნის.

პოემის პაროლოგად იქნას, რომ ადრთის პოემა მიუღწევის თამარ მეფისათვის, რომლებიც იგი მიმართეს, როგორც თავის თანამეზობლებს, ისტორიისათვის ცნობის საკუთარვლის ერთი მხეც, რომელიქ თამარის სახელს ადრთავდა, ეს არის ცნობარი თამარ დედე, იგი ვადდოს 1184 წელს და ვარდაყველა 1213 წელს.

პოემა „ე. ტ.“ რომ წიწხედ ამ ეპოქისა დაწერილი, ამას ადასტურებს ადრთები ის ვარქუებდა, რომ პოემა, რომლის შინაგანი აღმოსავლეთის მთელ მონღოლ შიადგროს შექცავს, არადრის ამბობს მონღოლთა მთავარი ბიბრატის შესახებ, როგორც ცნობილია მონღოლთა ბატონობის ბოლო აღმოსავლეთში მე-13 საუკუნის პირველი ნახევარშიან ვარქულება. ექიმოდ, საქართველოს ისინი მხლებლის უკუქ 1221 წელს, ხოლო მე-13 საუკუნის 30-ანი წლებშიან ისინი საბოლოოდ იპყრობენ საქართველოს, მოქეპანში კი არ არის არავითარი მითითება იმხეც, რომ პოემის ადრთის მონღოლთა და მონღოლთა იმქეპან არც დაწერიეს, პოემა „ე. ტ.“ რომ მონღოლთა შემოსევადა დაწერილი, ამას ადასტურებს ადრთები პოემის ენის თესებანი; პოემაში არ ვხვდებოდ ლექსიკონი მონღოლთაშიმეტი, რომლებიც ქართულ ენაში მე-13 საუკუნედან შემოღის. — პოემის დასასრულელად ვადემაქვეტი

წინაშეწერლობა აქვს იმ ვარქუებთასაც, რომ „ე. ტ.“ რომს გორქ ლიტერატურული ნაშრომიმეტი, ოპიანილად არის დაეწინაშეწერილი მე-12 საუკუნის დაწერილი და მე-13 საუკუნის დასაწყისის საქართველოს კულტურულ ვარქუებთის დასაწყისის საქართველოს ეკლესიათან ავადწინაშეწერა. რუსთაველის პოემას ამ ეპოქათთან ავადწინაშეწერა. ვარქუები, პარადპირი ისტორიული ჩემებისა, ვარქუები და დასასტრე, პოემის თვით ლიტერატურული ცქეპები, რომელიქ თამარის ეპოქის სხვა ლიტერატურულ ძეგლებთან ერთად ერთ სკოლის, ერთ ლიტერატურულ ტრადიციის წარმოსადგენს. — რუსთაველის ნაშრომების ტრადიციის წარმოსადგენს, რომელიქ მთლიანდ პოემა „ე. ტ.“-შია მოიადლი. იყო დან ჩვენისმდე მთლიანდ პოემა „ე. ტ.“-შია მოიადლი. იყო თუ არა იგი პოეტის ერთადერთი ნაშრომიმეტი? როგორც ირკვევა, არა. — საქართველი ისტორიის თვალსაზრისით პოემა „ე. ტ.“ საუკესით დასტურებელი ნაშრომიმეტი მთლიანდ ვინასწავრებელი რსტრუბა ეთაბინად ჩადელი ვინასწავრებელი ცნობარება რუსთაველის პოემისმდე, პოემა „ე. ტ.“ რა თქმა უნდა, რუსთაველის პოემის ცქეპი და არის, ეფემისაქ მის წინ უსწრებდენ პოეტის სხვა ნაშრომების. და, მართლქ ირკვევა, რომ პოემა „ე. ტ.“-მანდე შოთას ვარქუებთებელი მჭობია იორსხვა თხზულებას; პირველია რამხანაქ-პოემა იორსხე შეწინაშეწერება და მეორე — პოემა მიძღვნილი თამარისმდე „ე. ტ.“-შია დაწერილი. რუსთაველის სახელიწოდებელი ნაშრომები დაწარებული, ისევე როგორც ქართული ლიტერატურისი კლასიკური ეპოქის ადელი სხვა თხზულებას ისინი დაიღებდენ შეწინაშეწერებებში, სხვა რუსთაველიში მონღოლთა ბატონობის დაწყებებებს შეწინაშეწერა.

ვადდოს რა პოემა „ე. ტ.“-ის შეფასებამეტი, მ. ირქობოვას ამბობს: — შეფასებვარი საუკუნეა, რაც ამბობდა მისი და რუსთაველის უკუდავი პოემის ვარქუება და მის შეწინაშეწერილი კიდევინ პოემის ცქეპი. — რუსთაველის ვარქუებელი ვადდოს მახლობის მთელ ქართულ ლიტერატურისაქ, როგორც ძველი დროის, ისე ახალი ეპოქის ლიტერატურაქ. — ძველ ქართულ ლიტერატურას მე-13-დან მე-18 საუკუნემდე, რუსთაველის ეგნოს წარმოდებელი მხებელ ადგენს, მართალი იყო ძველი ქართული პოემა ახალი, რომლებიც იგი თავის ცნობის პოემისში, თესებინისა და რუსთაველის ვადდოსმეტი „შე შოთას წინაშეწერებებს შეწინაშეწერა: „შე ვარ თორ ლექსის თქმისა მუღამქეტი ჩემხედ შეწინაშეწერა“. — შემოსეველი რუსთაველი იყო, რომ ძველი ქართული პოეტები თავის შემოსეველებთან მერხობას ჩვეულებრივ რუსთაველის სახელიწოდებდენ და მიმართავდენ მას, როგორც პოემისა ნამდვილ მუქსს, ქართული პოეტები მივად წყალობდებენ ისტორიას, იორსებდენ მის იღებებს, მისი შემოსეველით ეტიარობდენ დიდ ზეგადგამობითელ იფეპებებს.

მე-18 საუკუნის ქართული პოეტი დავით ვარქამ-შვილი რუსთაველის შემდგომი ეპოქის ქართული პოემის ეგნია, მთელი ძველი ქართული ლიტერატურის შექცეულებას ვამოწმებამს, როდესაც იგი შოთას თხზულებას ადავებდა მხად მხამარაქვე ხეს, რომლის ფეხებიც ღრმად არის ვადდომული მწიქთა და რომლის შტობაც ფართოდ არის ვადდოსობელი. — მე-18 და მე-19 საუკუნეთა მიჯნაზე ვადდოს ეპოქაქური ზეგარ, თავდება ძველი ქართული ლიტერატურის სტლი და იწყება ახალი ეპოქაქი მე-18 საუკუნემდე ქართული ლიტერატურის თავისებურად ეთაბინებთან ახლებად დასაწყისთან და აღმოსავლეთის ტრადიციებს, მე-19 საუკუნედან ქართული ლიტერატურის საბოლოოდ შედის დასაწყისის ლიტერატურის რუსთაქ. — მაგრამ ამ ახალ ეპოქამდეც რუსთაველის ვადდოს იღებდაც არ უსწრებებოდა, შოთას პოემისა როგორც იყო, ისევე დარჩა უღრესად მჭივით დატკობრად ქართული ლიტერატურის განვითარების მე-19 და მე-20 საუკუნეთა მახლობს. — ქართული ლიტერატურის ღრმად განახლება, რომელიქ მოამხადეს ჩვენმა კლასიკებმა მე-19 საუკუნის პირველ ნახევარში და რომელიქ დაავარქუებენ იორს ვადდოსამეტი და ავად წყობილობა, ექიმობს ლიტერატურის ტრადიციებს უკრდობდა, მაგრამ ამავე დროს უფროადა ვარქუებენ რუსთაველის ტრადიციას. — შოთას რუსთაველი გოლწმტრების თბიორი შედ-



რა ესმოდის შლეა ყმისა, სმენად შეუცნი მოვიდინ; მისეე ყმისა სიტკოსაგან წელით ჭვანიცა ვადმოსხლიან;
ისმენლიან, ვაკევირლიან, რა ატირდის, ატირლიან; იმლორს ლეჭითა საბრალოთა, ლეჯოსაგებო (კრემლინი სტიან.

ნარის მსგავსად, სიცოცხლის ანიჭებს ქართულ ლიტერატურას მთელი მის ისტორიის მანძილზე. თვით ჩვენს დრომდე, და რუსთაველის უცვლად შორის გამოხატულება დღემდე ედრის ქართულ პოეზიაში.

ქართული ლიტერატურის ისტორიაში რუსთაველის პოეზიაში მნიშვნელობა არ შემოიფარგლება იმით, რომ იგი წმინდა ლიტერატურული ფიქტორია. — პოემის გვერდზე უფრო ფართოა. გვიანდელი პოეზია ხალხს თავი-ებურად შეეფიქსა. იგი ხალხის ცხოვრების თვით შეგვეულია შეიქმნა, ნამდვილ „ხალხურ თქმულებად“ გადაიქცა. ეს გადატყვევა ისე შორს წყვიდა, რომ წინაშეა სხვა „ლიტერატურული“ და „ხეპირსიტყვიანობის“ შორის. პოემა — ვ. ტ. — ფილოლოგში დამკვიდრდა და მის ირგვლივ თქმულებათა მთელი ციკლი შეიქმნა. — საქართველოში შეიქმნა რუსთაველის ნამდვილი კულტა და ეს კულტა დღემდეც არსებობს. —

რუსთაველის პოეზია საშუალო საუკუნეებში თავისი ვალდების ძლიერებით მებრძოლებს უწყვეტ რელიგიურ ლიტერატურას. პოემა „ვ. ტ.“-შია ისეთი გზა ხალხის გულისკენ: ქართველი ხალხი კირას და ლინზე მობართვდა და ამ ქმნილებას, როგორც სიბრძნის დაუმრტავი წყაროს. — ქართველი ხალხი ისეთ დიდ მნიშვნელობას ანიჭებდა „ვ. ტ.“-ს, რომ, დამკვიდრებელი ჩვეულებების მიხედვით, გათხოვების დროს ქალს შეულებს მთავედ აღნიშნვს რუსთაველის წიგნს. ამ ჩვეულებას, რომელიც დამოწმებულია ძველ ხაბებში, მე-19 საუკუნეშიც მისდევდნენ. ახლად გამოვიდა კალს ქირის იჯახში შექმნილი რუსთაველის სიბრძნის წიგნი და ახლად შეიწილ იჯახში მის სავაგებობ, საბატო, კუთხვთა უბნობებზე. შოთას საუკუნის სტოხოვების რამეზე ახალი თამადა და ამ წიგნით იწყებდა ხაგში წერაკითხვის სწავლას. — პოემა „ვ. ტ.“ ქართველი ხალხის უკვედლიერ ცხოვრებაში შევიდა. ქართველი პოეტები თეიმურაზ მეორე (1700 — 1761 წ.) თავის ნაწარმოებში საქართველოს წინეგულებათა სიმბავდებზე მოგვყავს, რომ რუსთაველის ლექსების მიხედვითა მიღებული ყოფილა ქართველის რიტუალი. მიქველდება ზეპირად იკლავნენ მთელი პოემა, ხოლო „ვ. ტ.“-ს აღიარებდა ხალხური სიბრძნის საუცხველ შევიდა ანდა ხეხისა და თქმების სახით. — სადა არის სათავე შოთას პოემის ამ მძლავრი გვერდისა ლიტერატურასა და ხალხურ ცხოვრებაში? — ჩიბთ ახსენებ, რომ რუსთაველის პოემის შთამავრებული ძალა არ იზრტებდა საუკუნეთა მანძილზე და პოემა მარად ცოცხალ და ქმედის პოეტურ ქმნილებად რჩება.

ადამიანის ორი უდიდესი და უმწვენიერესი გარბობა: მეგობრობა და სიყვარული — ის არს უძლიერის თავის პოემაში შოთა რუსთაველი, უძლიერის ისეთი მძლავრი და სრულქმნილი პოეტური ხეით, როგორცაც იმეთათად თუ ვისმე უძლიერა რუსთაველმდე ამ მის პოემა. — სიყვარულია და მეგობრობის სიღრმისა მის პოემაში (სასარტყლის მძაღვლერგვრებებითა უცვარება. — ნესტანისა და ტარიელის მიჯნურება. ტარიელელი შარავნდელი მთელი; თინათინისა და ავთანდილის სიყვარული. მთელი. მკურნავალვებით განათებული გმირებია: ტარიელის ავთანდილი და ფრიდონის მეგობრობა. ეს უდიდესი გარბობაა, რომელიც განასახიერებს არა მარტო ადამიანთა შიშისა, არამედ ხალხთა ძიშისააც პოემის გმირ ქალთა: ნესტანისა და ანთათინის. ნესტანისა და ფრიდონის მეგობრობა, რომელსაც ხელს არ უშლის მათი სხვადასხვა სოციალური მდგომარეობა; ვაჟისა და ქალის — ტარიელისა და ანთათინის მეგობრობა — ეს მსოფლიო პოეზიის ქმნილებად უმწვენიერესი ფიქტორია; თხახხის და უკეთილშობილესი გარბობით შთაგონებული. — რუსთაველი თავის პოემაში უძლიერის მწვენიერების ყველაფერს და სიბრძნის ძლიერებისა; რუსთაველი ვენახურ სიმბოლოურ სახებზე გვიყვინებს, თუ როგორ დასმინება მეგობრობის, გმირობისა და სიყვარულის გარბობით შთაგონებულია მისმა ჩაინდმა ბოროტების სიბნელისა და ძალმომრეობის სიმბოლო. — ქაქეთის ციხე და როგორ განათავისუფლეს მათ შთაგონ, რომელიც გველსა მკვდელ დატყვევებულს. — რუსთაველის პოემა მთალი ფიქტორულია.

არ იტყვებოდნენ არის გამსკვალული. მასში მეგობრობისა და სიყვარულის იდეა უმწვენიერესი იმ მთალი მობრობის მძრავასდელით, რომელიც ადამიანის სულიდღე გამოხატავს. — სიყვარული რუსთაველის პოემაში ნეროპირიკი განახლებების წყაროა; იგი მეგობრობისაგან მოითხოვს არა ცრემლუნსა და იხერას, არამედ სანმობო საწყებს. — მეგობრობისა იდეა რუსთაველის პოემაში დასახულია, რეკომბრობის იდეა რუსთაველის პოემაში უმწვენიერესი ნეროპირიკი ადამიანის მოქმედების უმაღლესი ნეროპირიკი. მეგობრობა რომა პოემაში წარმოადგენილია არა როგორც ადამიანთა ჩვეულებრივი ურთიერთობა, არამედ როგორც საბურჯველი, რომელზედაც შენდება სიზოვადობა. — მეგობრობის იდეა, რომელზედაც შენდება სიზოვადობა. — რუსთაველი მკვდარობს შორის არა მარტო ადამიანთა შორის, არამედ ხალხთა შორისაც. — რუსთაველის პოემაში მოქმედი მთლის მსოფლიო პოემაში უდიდესი მხატვრული განსახიერება ხალხთა ძიშის იდეისა სხვადასხვა ხალხის შეგონა, მაგრამ ერთმანეთს ერთგული სამი გმირის სახით რომელიც გაერთიანებული არიან ერთი აზრით და ერთი გულისით ერთი კეთილისა და სიმართლის სასახურის საკმეში. რუსთაველმა მეგობრობის წინადაგებ დაახლოვდა და შეაღწა სხვადასხვა ხალხის წარმოადგენლები და ერთგული და რელიგიური კარნავეტობის ეპოქაში მსესლო აშლულბულიყო ნამდვილი იტერბინაციონალიზმის შეგონებამდე. — ამვე დროს რუსთაველის პოემის გმირები გამსკვალული არიან პატრიოტიზმის, თავისი ხალხისადმი უსახურო სიყვარულის პოემა „ვ. ტ.“ ყველაფერს ადამიანთა შეგონების განმარტებებს სამსოფლიოსადმი სიყვარულს და მისი ერთგულების წმინდა იდეას. იგი გამსკვალულია გმირული აქტიურობის მძლავრ სულით. — რუსთაველის პოემა ევერტენის კაცობრობის გენის იმ დიდ ქმნილებათა ჩრტებს, რომელთა მნიშვნელობა არ შემოიფარგლება ამათი იმეოქის ჩარტებობის და რომელთა ცხოვრუქყოფილობა სკოლებმა იმ ისტორიულ ვაგონში, რომელსაც ისინი ასახავენ. — რუსთაველი თავისი გენილურა ქმნილებით თავის დროის მსოფლიო ლიტერატურასა და საზოგადოებრივი აზროვნების დონეზე მძლავრ სდგას. პოემა „ვ. ტ.“ უდიდესად პროგრესული მნიშვნელობის მოუღწადა საშუალო საუკუნეთა მთავრებისათვის იგი ერთგურად წინამძახებდა ახალი ეპოქას. — რუსთაველის პოემაში მეტყველება ადამიანის თავისუფალი გული და ადამიანის თავისუფალი სინდისი. ადამიანის სულიერი ცხოვრების წყაროები, რომელნიც დამზრალი იყვნენ საშუალო საუკუნეებში, კვლავ ამხრებდა რუსთაველის პოემაში. — რუსთაველი უდიდესი უმანდისაა, რომლის მსგავს საშუალო საუკუნეთა ლიტერატურა არ იქნება. — როდესაც ხეც ვიხილავთ რუსთაველის პოემის საყვარელს, უნდა აღვნიშნოთ მისი ღრმა რეალიზმი. პოემაში წარმოადგენილი გმირები ნამდვილი ცოცხალი ადამიანები არიან. პოემაში მოქმედებელი ადამიანთა მკვლერი ურთიერთობის დრამა. — რუსთაველი ადამიანის სული და მესალმობა, შეუდარებელი ხელეკანია ადამიანის გარბობათა ასახვებში. — დღეს საქართველო გარბობდა მოქმედის თავის დიდ პოეტს, დღეს საქართველომ რა მისი გენილურა პოემის დაწერა 750 წლისთავის.

(სასა, კავშირის საბჭოთა მწერლების ეკვიპონის პლენუმზე წართხებული პ. ინგოროვცა მოხსენებდა)

შოთა რუსთაველი და მისი პოემა

პ. ინგოროვცა

ესე ამბავი სასრული, ქართულად ნათარგმანები, ვით მარგალიტი ობოლი, ხელი-ხელ საკვანძო, ეპოვე და ლეკად გარდავითქი, საშვე უკვეცნ საქონშინი იყოს მ. რუსთაველი „ვ. ტ.“-ის დასაწყისში. — მიუხედავად ბევრი ცდისა, რასთუ ლიტერატურული და ზემოპირსტავობაში დღემდე არ აღმოჩენილა რუსთაველის პოემის მსგავსი რამ. ძველი დასაშვებუი არის, რომ რასწელ პოეტებს, რომლებიც, თუმცანსა და სიუეტების ძებ-

ნაშ. ხშირად გადაღერებას, გადაშეყვებას და გაღმობ-
 ლებას მიმართავენ. გვერდი ავლით -3; 0-ის უფ-
 რესად საინტერესო ფაქტისათვის, თუ კი ის ცნობილი
 იქნებოდა მათთვის. — საზოგადოა თუ ირანული ლიტე-
 რატურის გავლენა რუსთაველის შემოქმედებაზე უნდა
 ფაქტია. ამა დადასტურებულია არა მარტო პირველი
 ლექსით, რომელიც აქა-ღ შეიქცა ირანულად და არა-
 ბულ სიტყვებს, არამედ წერის თვით მანერა, ფრაგმენ-
 ტად და მოხატვის, მდიდარი მგებნობის და აღმა-
 ქველურ წარმოშობის სურათისთვის. აგრეთვე პირის არ-
 ქიტკტორიკა და კალორიტი. თვით პირველი ჩამდგურე-
 ბე ადრებით თავის ვიზიტად ირანული ლიტერატურული
 ნაწარმოების „შაჰინაშ“ და „ქოსრაჰინის“ გმირებს,
 რუსთაველი მოთვალსებულადაა განსხვავდება მესო-
 პირეთი აღმოსავლეთის პირებისაგან. მაგრამ მოგვ-
 ლეობრივობით შეიძლება უშუალოდ გვიჩვენოს აქმა. აღ-
 სანიშნავია, რომ რუსთაველი ირანული ირანული ლიტე-
 რატურის მხოლოდ მხატვრულ ნახევარობით, ხოლო აღ-
 მოსავლეთის სამეცნიერო და რელიგიური აზრის არაკეთი
 წარმომადგენლებზე არაფერს აზიზებს; სამეცნიერო, პო-
 ეზობლ ტექნიკით ელანულ ფილოსოფოსთა ასახვებს, მაგ-
 რამ არ არის ხსენებული ამ ქვეყნის პოეტთა რომელიმე
 ნაწარმოებზე. — რუსთაველი თუ ირანულ პოეტებს შევა-
 დარბოთ, იმ დასკვნამდე მივალთ, რომ ისინი თავის შემ-
 მოქმედებაში, შესაძლებელია იმარ ხაზისა ვამოკლებით,
 უფრო ელემენტარული და მარტივი არიან. ვიდრე აგ. 0-
 ის ავტორი. — რუსთაველი გაცოცხლებს უფრო უფრო
 სიტყვებს და რომანის სიტყვებს ქაზისა. აგი რომს (ო-
 ლადი ირენი აღმართა ვარძობის განმარტებში, უმწვე-
 რება მტკიცების მრავალფეროვან მიღებაში. — პოე-
 მის შთაბეჭდილების სიყვარულის აღწერის დროს რუს-
 თაველი ირანულ ექსპრესივტო ტონს, უმწვე რუსთაველი
 ზოგჯერ გამოყოფავენ. ამ შიშვე საინტერესო პირ-
 ველის გავლენა რუსთაველს და ფილოსოფოს ზარას და-
 დესტეს თვითნა მიფის ასეღანს, ზურაბის მომავლს რუ-
 დასთან, შემთხვევით სტრუქტურა მიღს შესანიშნავი გმირი
 გლიათი რუსთაველი, შეფის ასელი სწავლავს აღწერებს
 უნებოთ ამ შემხვარზისად, რომელიც უმწვე დღესღეს
 ქვეყნის ცაზე და საღლიობის დროს ვერ მღება მთელი ან-
 ვანობით, მიფის ასელი ფარულად შეიპყრება დამთა-
 რკობის საღლი თითხში, ვაფშარტეს მას თავისი ვარძო-
 ბების მოთვალსებულ მიზეზებს და ირანული სტრუქტურის სა-
 რუკელის ერთი ლამით. — რუსთაველის პოეზიაში ამის
 მავალს ვერაფერს ნახავთ. როდესაც ტარიელს პირველად
 თანამხმარ მიფის ასელს ნესტან - დარეჯანს. რომელიც
 ბავშვობი მათთან ერთად იზადებოდა, ვაფშარტეს მისი
 არამედიკალიზი სილამობით და ვარძანს ქვარტავს. რა-
 მდენად ღელს შემდეგ ნესტანს, თვით ვატყუებულ ტა-
 რიელისადმი ზორი ტრეფობით მოხალე ამასთან დაშა-
 რებით საიდუმლოდ მიიწვევს ტარიელს, მათდა უნებუ-
 ლად ამ პირველმა სამეცნიერო პაემანს სრულ დღემომში
 გაიპა: ვარტყობა მათგანში სიტყვით ვერ დასმარა. —
 ნესტან - დარეჯანი, რომელიც მიჯნობით შეხვდის
 დროს ისე იწვევა, რომ სიტყვის უნაშავს ქვარტავს, უნა-
 ადელეში რომ ჩავარტანა, არამედიკალიზი სიტყვით
 და სულიერი ვარძანის რენს. შეიპყრება ვარძელში
 ტარიელისადმი იგი სრულ თავგანწირვად მიღს საყ-
 ვარული აღმართის გვილისათვის, უმწველის სულიერი სი-
 ლამობის აღწევს. დატყვევებული ქალი სწავს ტარიელს
 დიობრისა შემდგომ, თვით ქალი დამძინას სოფლად
 შრომასა ცუცხლად, წყალსა და მიწას, მიერთა თანა მო-
 მანას; მომცემს ფრთხილად და აფიქსირებულ, მიიწველ მას ჩემ-
 ხს ნიღმასა. დღისით და ღამით ეძღვილ მზისა აღეთავს
 ერთმანას მზე უმწველ ვერ იქნებოდა, რადგან მზე ხარ
 მისი წელი, ვანაღამე მას იხილ, მისი ეტლი არ თუ წა-
 ბო: მუნა ვნახო, მანდავე, ვახხო, ვანამხალთ გულ-
 ჩრდილი, თუ სიყვარულე შეწავს მუნასა სიყვარულე
 მქონდეს ტბილი.

საკლავარული ავამოლოებს. — აგ. 0-ის დახატული
 სიტყვების უმწველესი გამოხატობა, დიდი მკვლევარობის
 კლტურ, აღმართის სიტყვად, აღმართისა ზოგჯერ და
 სახლისათვის თავგანწირული ზრობის, პოეტის მავი-
 ლი დაცივებისა და ბრძნული შეფასება ცხოვრების მო-
 ვლენებისა, რაც ხშირად თანამედროვეობის რელიგიურ
 კრებულწინებისა და ფანტაზიზმის წინააღმდეგაა მო-
 მართული. უმწველად იმდენ რუსთაველი ჩათვლიდა იმ
 დიდი ეპოქის წინამორბედთ, რომელმაც თავისა ჰემე-
 ნიტარული იდეების შექმნა ვაკონობიას საშუალო-სა-
 უკლებლობივი უწყველადან გამოიყვანა და შემდგომი
 განვითარების გზებზე გააყვანა.

რუსთაველის პოეზია დატყვევდა მამწვლიანებად არიან ვა-
 მოყვარული, მაგრამ ეს მხოლოდ ნომინალურად, ვინაიდან
 პირველი სრულიად ისლავურენტული უმწველესი რელიგი-
 იის უმწველვარი გარეგან წესება. ღმერთი პოეზიაში წარმო-
 აღწერილია ზოგადად. ისე, როგორც მას გვიხატავს უმ-
 თავისეისა მომართისკერტი საარწმუნოებისა. რუსთაველის
 კონცეპტის, ღმერთი ერთია, რომელიც „შემხატვა სა-
 მყარო ძალითა მისი ძლიერითა“, ღმერთი არის ძალია,
 უმწველეთი უწყარი სიყვარულისა და მოძრაობისა. ანუ
 ღმერთის მიმართავს რუსთაველი პოემის დადასტურში,
 ასეთვე ღმერთს ეძღვრება მიზნობის მხოლოდ ავთანდო-
 ლა. — რუსთაველის ნაწარმოების მიხედვით მთლიან წარ-
 მოადგენს იმისა, თუ როგორია იგი თანამედროვე, რელი-
 ვრი ცხოვრება. რუსთაველი, მავალითად, არ დაიწყებს პო-
 ეზობრის მავალითად აღწერას, თუ როგორ და როგორ არის
 გაცოცხლებული მისი გმირის ფარს ამ შეხებ: ის არა მავს ამ
 შრომი ანუ „ნიშულადგების“ ავტორის, რომელიც თავისი
 პოემის მხოლოდ ადგილის დაწვრილებით ასანავა ჩვეულებ-
 რივი ცხოვრებისა მავალითად მავს: ვაფშარტეს, რას სწა-
 მენ მისი ცხოვრება, რა წესით სტრუქტურა სტრუქტურა, რადგან
 წევების და დღებთან ლოგინიანს. რას წარმოადგენს მათ
 საწორი და აქვთ თუ არა მავალითად ქაოლითის მავალით,
 ამა თუ იმ შემთხვევისათვის ვაფშარტესთანთან რამ მო-
 ვარება, მისტიკური და განხილული დანტყვე კი თავისი
 კომედიისა თანამედროვე ეპოქის უფრო კონკრეტულ სა-
 ხეებს იმდენა, ვიდრე რუსთაველი, რუსთაველი გვერდს
 ევლის ყოველდღიურების საყვარელის, მას ანტიტიტებს
 მხოლოდ უმწველად სახით მოქმედული აღმართისა ურთობი-
 თობა და აღმართის ძირითად განმარტებისას სასათა, პირ-
 ხაზობისა და საღლითად განმეცხვებს ვით რუსთაველი შე-
 დამ საღლითად ხაზგასმით გვერტებს შთავარი მხარე მის
 მიერ ახლებული მოვლენებისა და ავყვანის იგი პირსიტყ-
 ვულ სიმაღლედ, მხოლოდ შემთხვევით თუ რუსთაველი
 მას მას თუ ის ფაქტა, რომელიც უმწველეთი ცხოვ-
 რების რამდენიმე მხარეს შეხებება. ამის გამო თითქმის უმ-
 წველვარი გამოხატობის ბუნება, რამაც ხელს გვიწვიებს უმ-
 წველ საღლითად მხარეს, მისი უმწველეთი მავალითად, გულ-
 თობაშიც ვატყუებთ იანიღობის ნიშნის, უმწველად და-
 მამართლებელი იმისა თანამ მავანს ეპოქის ფილოსოფიური
 წოდებისათვის.

მაგრამ მარცხით არიან ანისნა აგ. 0-ის გამოცემა
 და მარტივ სახელით ამ საიტიბებზე მავლის მისიყვარულად
 ჩამოტყვევებით ამ უმწველეთი პოემის რიგისათვის: მამწველ
 პოეტის ვარძანების სილოტურ და სილოტ, წარმტყვე ვა-
 მბულა, სიტყვების რატორი დამწვევება, და, პოლის,
 ღმერთის მავალითად უმწველეთი. — რუსთაველის აგ. 0-ის
 დადასტურში, იმპროვიზირებული პოეტობისათვის საავალითად
 უფრო დღისა და მავალითად უმწველეთის მიხედვით, ამდრო-
 ველად გამოიტყვევს თავისი მხატვრულების საყვარელ-
 ხე, რომელიც მთელი პოემის ლიტერატურის წარმოადგენს
 და ვატყუებ პოეტისზე. — რუსთაველი პოეტისა შეხა-
 ნებ ამისა: „შრომისა პირველადვე სიბრძნისა ერთი
 ვაწილ, საღლითად საღლითად ვასაგონი, მამწველეთისთვის
 დღის მავალი“. პოემის დადასტურებულ თვისებებ იგი
 სიყვარული დიდი ამისი მოკლე ვამოკლებას: ავტორული ნი-
 ტყვე მოკლე თითქმის, შრომა ახალ კარგე. — პოეტის
 მომწველად და ტრანსპარენტ იგი საღლითად უნარს: ვაფშარ-
 ტის მთლიან განმარტებში, აღმართის პოეტური სიტყვები ად-
 ვა-

მიანთა გულად, თუმცა რუსთაველი მეცთველად გამოეჩინეს პრეზიუმით ვრცელსა და მკორეს, მაგრამ ამასთანად აღნიშნავს: „სანადიროდ, სამღეროდ, სამწყიოდ, სალოზობოდ, ანადავლად სათრეოდ“ ნათქვამი ლექსი სასაბოძოვად, ანუ ეს ახლი ხადლად იქნება გამოაქვეყნელი. — თუცა შეადრელებას პოეზიაზე, მის ამოცანებასა და დანიშნულებაზე, რუსთაველი თანმიმდევრულად ანხორციელეს პოემის მიღწეა ნაწილზე. მისი ესა ლაგონიერია, პოეტო მართლაც იშვიათი ოსტატობით აღწევს ყოველი ახრია მოკლე გამოთქმას. — უდაღეს ყურადღებას ისყრობს რუსთაველის სტილის მეტათორიკაში. რუსთაველი მეტათორის უდაღეს ოსტატია. — რუსთაველის გაშლილი მეტათორია ხანდახან პოემის მიღწე სტოქოვებს ზეარავს; არს შემთავებები, როდესაც მეტათორის მიღწე სტოქოვს აყვება თავიდან ბოლომდე და მასში არც ისე ადვილია მისი შინაარსი მიხედობა. მაგალითად, მტარალ ნესტან-დარეჯანს პოეტო ასე ავიწყურს: „მისა შეველი, მას წინა ედგის ცნობილის ვებობა, შიგან შიშისა მიძრება ეყვარს ვინის მებები, მელხისა ტბათა დივრებას სადგე სათისა რუბები, შუა ძოქსა და აყვას სვირის მარჯვლილო ტრუბები“. — პოემა 163-ე სტოქოვით დაბალი და მაღალი შიშით არის დაწერილი, რომელნიც კანონზომიერებას დაუცველად ენაცლებინან ერთმანეთს. რუსთაველი შარის იშვიათი ოსტატია. რამე გამოთხატება ეს ოსტატობა? განსაკუთრებით, ლექსის მზერა რკინატრობით, აღტრიატებას, ამხანახებას და მდღერა რითმებში. — რუსთაველი დიდ ყურადღებას აქცევს ლექსის მუსიკას, მაგრამ ამავე დროს თითქმის არასდროს იღვიწყებს, რომ ზემდგომე მარბინილ სიტყვათა წყობაში მუსიკა უნდა ეყვარებოდეს სიტყვების ფორმალად ზუსტად მათი ახორბრევი მნიშვნელობის მიხედვით. — რუსთაველის პოემაში განსაკუთრებულ ყურადღებას იქცევს აგრეთვე ტრიბოლოგიური ფორმებისა და ლექსის სიმდღერა. მთელი პოემა დაახლოებით შეიცავს 45,000 სიტყვას საიდანაც 15,000-ზე მეტი სიტყვა არის მარბოლოგიურად მარბოლოგი. — თუ შევედრებთ თამარ მეფის ეპოქის ცნობილ მებობებებს, ნახობაქიასა და შათელას ენდა აღნიშნობს, რომ რუსთაველმა მათი გაცეცხილი და მაღალფარდობანი სტილი შესწავლა ნადღერა მაღალი სტილით, საშალოოდ დასამარა მათ მიერ დადგენილი ლექსის ზონას და განაბრება შარის, როგორც მეზგომ ხუთი საუკუნის მანძილზე ძირითად მეტრო იყო მთელი ქართული პოეზიაში. — რუსთაველმა გააბარტეა თავისი დროის პოეტრო ენა: მას ემარჯვება, როგორც მაღალი სტილი, ისე მარბოლოგიურად გამოთქმები, რომლებიც არ გვეხდება მისი დროის არა თუ პოეზიაში, არამედ პროზაშიაც. — ისევ ენდა აღნიშნობს, რომ ყველა ეს ლინგვისტიკური და ლექსათმეცნიერის ოსტატობა რუსთაველის პოემაში გამოაქვეყნელისა მხოლოდ დიდი და ღრმა შინაარსის განსაფორმებლად, რუსთაველი იშით განსხვავდება მზავად, შეიძლება დიდ ენაებურ პოეტობისაგან, რომ ყოველ ვტროვს აყვებს შინაარსით და აძლიერს ვარკვეულ მხანგრავებს პოემის სოციატურ სიტყვაში.

კ. კოჭინაძე

რუსთაველის ღარიის ფილოსოფიური ახროვნება და „ვეფხისტყაოსანი“

პოლოტიკურად, ეკონომიურად და კულტურულად რა სიმაღლეზე იდგა ქართული ხალხი მე-11—12 საუკუნეებში, ამას ნათლად მოწმობს მისი დანიტრესტება ფილოსოფიური საკითხებითა და სისტემებით. — ქრისტიანულ-ეკლესიური თავსაზრისის უფლებსეულყოფა ჩვენში მე-11—12 საუკუნე და ფილოსოფიური სისტემების გავრცელება ახსენებს ფილოსოფიური ახროვნების შინაგანა პრინციპულიებით. — აღსანიშნავია, რომ ეს ხდება ჩვენში მანძილზე, როდესაც მთელ მსოფლიოში ქრისტიანულ-ეკლესიური სტილისტიკა მკაცრ მარბულებში ამწვედვდა ახა

მარტო ფილოსოფიურს, არამედ ყოველგვარ თეოლოგიურ კრიტიკულ ახროვნებას, სდევნიდა და ებრძოდა. მან, ვინაიდან ფილოსოფიური ახროვნება დევნილი და მიუყვანულელი იყო ამ ქვეყნებშიაც კი, რამდენიმე წელს აყენდა იტყულებდნენ. — აი ამ დროს საქართველო ფილოსოფიური ახროვნების აღორძინების ოპონის წარმოადგენს. რომელსაც არამდ თუ ეტყვება მაღალი ფილოსოფიური ახროვნება და თავისუფალი აძლევისა, არამედ ყოველწვეშება და ანეითარებს მას, როგორც ლარკელს მუშავდებოდა. — ჩვენს ლიტერატურის საერო ახროვნებას სდევნიდა მისი მეტათორები მე-10 საუკუნის ნაწარბობებებში იმნიშვნელოვან, მაგ., სიმონიძე ბალავარისა—ში, რომელიც დრდათ გავრცელებული იყო ჩვენში, კარტკელად და რველი გვირა ახროვნება რთულ ანეგორიულ-მარტკრულ ფორმას მიცემული. — ასეთივე ახროვნება მოახსნა მე-10 საუკუნის ლიტერატურულ ძეგლებში: გვირაგინი ხანძიველი, ამ ფაქტს აყვად, ს. შარო განეციკლებოდა მოქვასე, ყოველგვარ იმას ამტკიცებს, რომ ეყვე მე-10 საუკუნე-რთული საზოგადოებრივი ცნობიერება შინაგანად ისე განვითარებული, რომ ქრისტიანული ფილოსოფიური-ოცმატური შეფიქრებების აღარ აწეყოფებოდა. — მე-11—12 საუკუნე, ქართული საზოგადოებრივი ცნობიერების დრდათ განვითარებას მოწმობს ისიც, რომ იყარობისა და გულათის საზოგადოებრივი აყვადებებში ასწავლან, არა მარტო ფილოსოფიის, არამედ ფილოსოფიურ დიალექტიკურებსაც, ანეგორა, იგი არა მარტო სასულიერო სასწავლებლისა ხასიათს ატარებს, არამედ საერო ფილოსოფიურებსაც ამუშავებს მანძილზე საზოგადოებრივ რა დიდი ენდა ყოველივე ფილოსოფიური ახროვნების შინაგანი მოთხოვნისა. — იმ ხანად საქართველოში დრდათ გავრცელებული იყო ნათარბების ფილოსოფიური შინაგანი ნიშნისა შესწავლის „ბუნებისათვის ყვისა“, პარკულ დიალექტიკის „აღნიშნული“ და ჩვენს ეყვადებოდა პოეტობის ორი-განდობრა პოეტობა მეტათორი. ნიშნისათვის შესული სტილის საერთოში გავრცელებული ბუტრებისა და ნეპოტრინი-ნიტრებისათვის დგას ედებოდა მარტო-ბუტრებს და სწავს: „ჩანეთ დიმიტრტრეკულ მე-10 იტოკოპოს და ყველათა სტილით ფილოსოფიისა, შეხანებულად, სხედლად სული აღმოქვეყნეს“ („ბუნებისათვის ყვისა“, გამოცემის ს. ვოკუხისა ვე. 23). ამ საერთო ეყველი კლდე უფრო აღნიშნავს და მოქვასე სტილითა ფილოსოფიები და ამბობს: არამედ, ვინათგან კლდითის სტილითა და ნეპოტრინი-ნიტრებისათვის სიტყვებით, რომელი — მე არა დევი შეტარებას — საყოველთაო ენავე დაიხდებოდა და ამითიც დასასწავლან, ვითარ იგი დასწავს პოეტობითა ფილოსოფიისა... ნიშნისათვის ეყველი მანდვე უფრო მეცთვეთ ედებოდა ნეპოტრინი-ნიტრისათვის პოეტობითან სტილსა და სწავს: „ახლი ხელოსანს (სტილით ფილოსოფიისა) იტყვის: სტილილი არს ვანყოფი სტილის სხედლათგან: ხოლო არაბა ეტბეული საყოველთაგან ვანყოფიებს, რამეთუ არც რა ენდა ხედნებისა და განყოფიების სხედლათ. — არა ვიქულ — მე უსწავლი სტილი“. ნეპოტრინი ეყველი, როგორც პოეტობისა და ნეპოტრინი-ნიტრისათვის თვალსაზრისის დამცველი, ეტბეული სტილებს და შეუძლებლად მაინც სტილის სხედლათგან ვანყოფს. მისი ნეპოტრინი-ნიტრისათვის ეყველი ეტბეული ეტბე ეტბეული და მისი სხედლათგან ვანყოფა შეუძლებელი, რუსთაველი კი აქ „ბუნებისათვის ყვისა“ იტყვის სტილითა დეპრეზიან და ტრიალის პოეტობისა: „ჩემი ლინგვისტიკური, ვანყოფი სტილითა და სტილით“. — რუსთაველის სტილში ქართული კლდითობა იხდებოდა მაღალი სტილი, რომ მაინგრავთა შინაგანობა ეტბეული სტილითა და მეტათორის ფილოსოფიური ლიტერატურა, პეტრონელი თუ ბერძენულიდან ქართულად მწვენიერი ენით და მოხდებითა ოპონიანობით სათარგმნის ფილოსოფიური ლიტერატურის ცნობილი ეტბეობა ქართულიდან ბერძენულად სათარგმნის „სიმონიძე ბალავარისა“ს და შექმნა ცნობილი ბერძენის „არისტოტელის დაკარგული თხზულების ნაწყვეტი, რთავს მან დაკარგულს ვადარონისა ბერძენის ამ ძეგლის ნაწილი. — იმდროინდელ საქართველოში ფილოსოფიური ახროვნების მძღაფრი განვი

თარება უდიდეს ვაჟუნებს ახდენდა მე-11—12 საუკუნეებში. ამ მოვლენის გამაძლიერებლად წარმოადგინეს თავთულის „ახდულ-შესი“... ჩახოვბადია „თაბაშირის“ და რუსთაველის „ე. ტ.“ „ახდულ-შესი“... შვიდნი მასალის იძლევა მასწავლებელი დროის გავრცელებული ფილოსოფიური სისტემებისა და ფილოსოფიისათვის სწავლების არსებობა. შავთელი მიმართავს არა დიკრიტოს, არამედ ადამიანს: „შემოკრებით ბრძენნი, ათი-ნელთ ძენნი“... ასევე იმეცვა ჩახოვბადი „თაბაშირან“-ში: „მო, ფილოსოფონი, სიტყუთა აჩსნი“... — შავთელი ფილოსოფიისათვის შორის ყველაზე უფრო სწორად სტრუქტურულ ფილოსოფიის ბუნების იხსენებს, სტრუქტურის ძვილად ლოღობის შემქმნელად სთვლიდნენ. შავთელი სურს: „ზირაქს კოროსით, ზინონს ენოით სწავლა დაეძინოს: ბრავნილ გვაფეს ენითა“... და შემდეგ ხეწონს ფილოსოფიისათვის მოკვდავ აქედან და ამბობს: „ზინონ ხუნანი, მოკვდა ხუნანი შეუფედ გზაბუნ პერაპატოსა“. იგი ხუნონს საბოლოოდ ასე ახასიათებს: „სიტყუის მგებლობა, ძენლ საგებლობა ზინონისაგან შემოღებულ არს“ და სხვა. — შავთელი სტრუქტურულ ფილოსოფიის ბუნების სამჯერ იხსენიებს, ნეოპლატონიკოს პროკლეს ერთბაშად და ისიც ასე უბრალოდ: „უთქმეს ებუთუა შევიდეთა შენთვის პროკლე და დიალოგისა“... შავთელი აქ პროკლეს შრომა „სახარებადნიელი“ აქვს მხედველობაში, რომელიც ქართულად იყო ნათარგმნი. — შავთელი პირველ ჩახოვბადი უთვალავდა ფილოსოფიის ბუნების იხსენებს და არა წმინდანებს და მოკუქვლებს. სოკრატეს ჩახოვბადი ასე იხსენებს: „სოკრატე სიბრძნითა, სამარა გრძნითა“. ყველა ფილოსოფოსებს სწავლობდა ხშირად ჩახოვბადი პომპილისა და პლატონის იხსენებს რაც ამტკიცებს, რომ იგი ზემოწმუნებულ ეტყობა მათ ნაწარმოებებს. სოკრატეს, პლატონის, აρισტოტელის, ზენონის, პროკლესა და სხვა ფილოსოფიისათვის ასე ხშირად უთვალავდა მსგავსად იხსენებს შენეოსისა და პოტენციისა ანუკრატე მოქმედებს, რომ ამ ფილოსოფოსებს სათანადოდ იცნობდნენ, რომ მათ მიწოდებენ, გამაძლიერებლობა, პომპილნაზარტები და ინტერპრეტატორები შეადგენს. — ქართული პოეზიის მე-11—12 საუკუნე, ფილოსოფიური ტრადიციის უდავლად განვითარებული და უმაღლესი შედეგად აღიქვამს მსგავსად. „ეფესის ტყუისანი“ არა მარტო უდიდესი მხატვრული ნაწარმოებია, არამედ ფილოსოფიური აზროვნების მშვენიერი ნაწარმოებია. „ე. ტ.“-ში უკვე არა მარტო ფილოსოფიისათვის საბუნების მიხედვით, არამედ გაერთიანებული სასულიერო მოღვაწის ფილოსოფიური შედეგებია. რუსთაველი სასულიერო და ფილოსოფიური აზროვნების ერთობას, რომლის შედეგებიც უფროსი და სწავლს თავის უკვდავ მხატვრულ სახეებს და აზრებს. — რუსთაველის იდეა ფილოსოფიურია პოეზიის სტრუქტურის მამამთავარი ჩვენს ლიტერატურაში შავთელს, რომელიც უდავლად აკად. დ. შამია მიიჯობს. ამის დასმტკიცებლად მას მოჰყავს მთელი შრომა ფილოსოფიური „ახდულ-შესიდან“. რუსთაველი გარკვეულად მსგავსი ფილოსოფიური მოთხოვნების დამკვიდრებელიც სდგას და ილიკიერ და ნეოპლატონიკურ - მხატვრული მოთხოვნების მიმართ ათავითარ დათმობს ხე ან მღვდ. — „ე. ტ.“-ში ერთბაშად არ არის ნახსენები ნეოპლატონიკურ-ქრისტიანული სმებში და პომპილური არავინ. როგორც ამას შავთელისა და ჩახოვბადის შემოქმედებებში უხედავია, შავთელი ასე იწყებს „ახდულ-შესი“... „სამბუნთი ღმერთანი, ასსუნით ერთმანი, მიმცეს მე სწავლე შენსა შემოკრებლ“. ჩახოვბადი ასევე იწყებს: „სიბრძნითა ქვენი ღმერთანი, სამბუნთი ერთმანი (უ და ქვენი არის შექმნილი“, ან კიდევ: „ამონი მან ერთმანი, უსოფემან ღმერთმანი ერთი ხუნენა ქვენი სამად თხუენა“... — რუსთაველი მტკიცედ სდგას ფილოსოფიური ბუნების საფუძველზე და ამბობს: „აქ, ღმერთი ერთი, შენ შექმნილი სახე ყოფილას ტანისა“... ამიჯავდ რუსთაველის ყოველივე ერთი არსისა და საწყისობის მიხედვით შექმნილად და არა სამბუნთის მთელი არსის საფუძველად და მას დათავაზებს. — რუსთაველის ფილოსოფიური მოთხოვნებისა და მისი მღვდარ მხატვრული სახეების მოქმედების რეალური ქმედება, მისი სახეობა, მისთვის ბრძოლის

აუტყულებელია. „ე. ტ.“-ში არ არის ქვეყნისა და ცხოველებების უფროსი არც მხატვრული - ფილოსოფიური და არც რელიგიური აპოლოგია. — „ე. ტ.“-ში მხოლოდ შვილისა და გვირგვინი ჩვენს მე-11 — 12 საუკუნეებში განვითარებული ფილოსოფიური აზროვნებისა და მალაზარის-ხუნანი მხატვრული ისტატობისა, სადაც ერთბაშეთან მსგავსად შექმნილია ფილოსოფიური სიბრძნე და ლინალი მხატვრული ისტატობა.

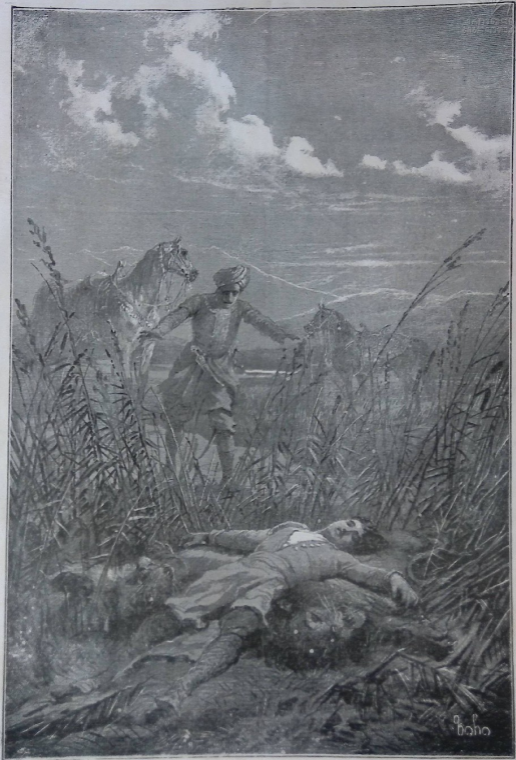
3. ცნებები

ზოთა რუსთაველი და ნეოპლატონიკი

რუსთაველის გენია იმანია, რომ საწვალად საუკუნეების პირობებში და ქრისტიანული ეკლესიის ფონზე მან პირველად იმეცვა ადამიანის ამქვეყნიური უფლება. იგი არის პირველი ჰუმანიტი და ახალი დროის დაწყებები. მკითხველს ებუნება კითხვა, თუ რა უნაყოფიერად სხარდობად ახალი მოვლენებები და გაბუნებულ ჰუმანიტარულ რუსთაველსა, უმართებულად უკავშირებენ რუსთაველის სახელს მისი დროისა და მისი წინამორბედ ეპოქის იდეალისტურ - გნოსტურ ფილოსოფიის კონტრადიქციის, შავთელისა, ნეოპლატონისა და ქრისტიანული ნეოპლატონიკის, მანიქეიზმის, ბიზანტიურ ლოგიკურ სკოლასტის (მკველ შენეოსი და მისი სკოლა), სტოიციზმს და სხვ. რუსთაველი, როგორც უდავლად განათლებული პირი იხსენებს თავისი ეპოქისა, ყველა ამას, ჩინებულად იცნობდა, იცნობდა და იგი საწვალად საუფრენოა რუსთაველს: არისტოტელისა და პლატონის (საქობითა მხოლოდ, არამედ) თუ ქრისტიანული გენიების (აგაპიუსი); მაგრამ იგი არ ყოფილა არცერთ ამ სკოლის მიმდევარი. ამიტომ, ჩვენ ვფიქრობთ, ათასჯერ სწორი იყო პროფ. ი. ა. ლუპოლის განცხადება შენეოსისა პენენზე, რომ დროსათვის დაეანებინა რუსთაველს მსგავსებულობის ძეგლი მისი ვადმოქმედები, იგი უნდა მოიხედინოს თვითონ რუსთაველი, რუსთაველი თვითონ არის რაგონიანი და დაწყებულ, რუსთაველის შავი აღმართული ადამიანური ბუნებებზე და განახლებს, ჩვენის აზრით, შედეგ იყო მე-12 საუკუნის საქართველოს სახელმწიფოში მომადარი სოციალ-პოლიტიკური ძვრებისა. იგი ქართული სიწინაღობით იყო გამოწვეული და არა მხატვრული - პლატონური სტოლასტიკის ნიადაგზე წარმოებული პაექობის გამო, რომელიც რუსთაველს დროს უკვე საქმად გაცოლაზებული იყო. — ნეოპლატონიკის ადგილად დედამკითხეთ, რომ ნეოპლატონიკი არ ყოფილა, არც წინამორბედი და არც ქრისტიანული, და არც შეიძლება ყოფილიყო რუსთაველის მოვლენების დამსარდნი. ასეთი ჩამოს მტკიცება შეიძლება მხოლოდ დეპრტების უტყუინარობაზე იქნას აშენებული: იგივე ითქმის მანიქეიზმზე, ბიზანტიიდან მომდინარე ლოგიკურ სკოლასტიკაზე და სხვ.

შემდეგ ავტორი აჩვენებს ნეოპლატონიკის და დასვეტის: ნეოპლატონიკი სკველით სიდიადეს ჰქადაგებდა, სიკვლად განთავსდებულად და არსებობის უმაღლეს მიხედვით აქედან. პოპულარულად იხსენებს თავის იქმებს, რომ ღმერთი, — მიხანთიზანი კოველივ არსებობისა და მიხეც სკველით თვისსა და უკვე უფად დანართისა. — არც სიტყუის გამოიქმება, არც კოროსით გამოიკვლებს, იგი შეუდარებელია, მიღწეულია, მათათა, მათის მასსული ცხა იწყება სიყვარულითა და ქვემარტობით, მაგრამ მოათრება მხოლოდ იმეცვითი ხილეთ. ამიტომ არსებობის უმაღლესი საიდუმლოება გამოცხადება, უკანასკნელი სწავლება გამოცხადების საიდუმლოების მისაღწევად უ სკველს განთავსდებულობა ბოროტ ტყუილიდან ე. ი. სიკვდილით. — ეს არის და ეს ნეოპლატონიკი, არც მტერი და არც ნაკლები, რა საერთოა სკველით ამ ფილოსოფიისა და რუსთაველის შავი მოქმედის სიკვლად დამუშავებულ მიმინ შორის?

საქართველოს
საზოგადოებრივი
საბჭოების
გაზეთი



ზაჩი

ერთდღე უმს ლომი მოკლული და ხმალი სისხლმოსებული, ველაჲ სხვაგან ვეფხი ფაქლო, შაკდარო, ქვე-დანარცხებული; მას წყაროსაებრი თვალითაგან ცრემლი სდის გაფიცებული, მუნ ვერე გულსა უნთებდა ცეცხლი მტხივარე, ცხებული.

სა და წარმოსახვას შეფერვება. — თეთი რუსთაველის საკუთარი თვალსაზრისი დანახება არა იმით, თუ რას აღქმევინებს იგი თავის გმირებს არა თუ იმ ტრაგიკულ სიტუაციაში, არამედ იმით. თუ როგორ დამპატივებს პოეტრი მის მიერ შექმნილი სიტუაციის ახსნს, რა განმარტებებს საბოლოოდ და ადომინატივს მისლ და მჯერს. ამ მხრივ აღსანიშნავია, რომ ვ. ბ. ტ. — ში მუდამ გვიხდება გონებისა და ბედის დაპირისპირება ერთმანეთთან. მაგრამ ბოლო ანგარიშით ყოველივეს განსება იმარჯვებს იგი. ბუნებრივად შეთანხმებული, ასრულებს გახვებებს როგორც. საერთოდ ყველა რთული სიტუაციის დროს განმეორდება გადაუღებელი კალანზი ბელსწერისა, გონებისა და პასთვისტურად შეფერვადებული დერწათა. ყველგან დმრათის დახაიათებისას რუსთაველის მიერ უკუეგებულია ის წარმართული ელემენტებიც კი, რომლებიც ქრისტიანობაში, როგორც ახასიათის სიმეტრეობისა ნაადგნვ წარმომავლი რელიგიისი ასე უხვად მოიპოვებოდა. რუსთაველის დმრათი მონოლოტური ცნება. — ამბრომ, მიუხედავად ზოგჯერ ოფიციალური ქრისტიანული, ისე მაშინდებული დომატიკისადმი კრიტიკულ განწყობისა, რუსთაველი მიიქცეოტება კუფარანება გონების დმრათის, თავიანტურ ლტენს ნაბრტეაუს. დვთავის ასეთ მძალე ცნებანდ რუსთაველი მიგება არა განსელოდებოტური რულეკით, არამედ უკვირებით ჰუმანისტები არამედ მიატრეული გენით და ანტიკით.

შემდეგ ატერი არჩევს, თუ რა დამოკიდებულებაში იყო რუსთაველი თავისი დროის ირ მძლავრ ფილოსოფიურ მოძრაობასთან. ქრისტიანულ სკოლასტრკათან და არამედ ფილოსოფიასთან. და დასკვნის: არამული მეტნერებისა და ნამდვილი არსტრეტეკუე გატნების რუსთაველისათვის შეიღებოდა გაათლოების ელემენტის როლი ჰქონდა, თავისი აბალი მსოფლმხედვლობა. ჰუმანობა, ამქვეყნიური ადამიანური ბედინერებისა და სოციალურის რუსთაველის იდეალი შრომობოტური სინამდვილიდან იყო ნაერბობები. არამებლა განალოტად მის ბელი შეფერვა თავიანდ მოუმოვინბა იმ ეპოქაში ვანბატონებული ქრისტიანულ — კავასიკოტური პლატონური თეოლოგია და აღელაობში. მსოფლმხედველობა რუსთაველისა ტმარებლეს ყოვლისა რუსთაველური იყო.

პროფ. მისე გოგებრიძე

„ვეფხისტყაოსანი“-ს შთიბა და სოსიალური იდეალაბი.

„ვ. ბ. ტ.“ ძველი საგაროველოს უნივერსალური ენციკლოპედიია. იგი შექმნილია ერთი პიროვნების მიერ, მაგრამ ის ამ პიროვნების ნიჭის სტრუმედ და ვანგებურის ნიჭმა საუკუნეთა მამბობზე აერაქლიან წყერის შეტკვლილი ქლბტებითი შემოქმედება გააბრფია. — შეფერვადით ამ ენციკლოპედიადან ამოუკითხოთ მისი ატრეობის აზრი იმის შესახებ, თუ როგორი ურთიერთობა უნდა იყოს ადამიანთა შორის და რავაიად უნდა იყოს მოწყობილი მისი მომავალი საზოგადოებრივი ცხოვრება. — რასტკვად მეფედ ასეთი დაროგება მისცა ტანტრეე აკვანის დღეს თავის ქალს თინათინს: ავარდთა და ნებეთა ეინათგან მუხ სოკის დროს მოტვირბის, დიდთა და წერბოდა წყალობა შენცა ნე მოაყუენებეს“. — ასე ეწმობა შოთას ეპოქის მეფობა და შენეს ობლი და ასე ეწმის რუსთაველად. მისი წინამბორედნიც — ითანე შეთული. ჩახრბობა, და სტეტი ამ თვალსაზრისზე იღებენ. — დოტორი ჰუმანორ — საზოგადოებრივი გრძნობა ახასიათებთ დადებულებსაც — ავთანდობს და ტარიელს. ვანსაკუთრებით გამოირჩევა თვისი მძალი და კაკოპოვეარული გრძნობა — აზრებით ავანდობლი. რომლის ტალკული აზრები და ანდერბი ზნობის ნამდვილ ეადვებს წარმოდგენს. — ზნობის კანონები. ეთიკა. კოლტეტიონან ამ პიროვნებასთან ურ-

თერთობაში მოითხოვება. ამ დროს, ავთანდობის განხრით, სიტყვად, დაღატ და პარადე კეთილდღეობა წერს. წამოიყენება ათავა ყოვლისა უბედობისა, ადამიანთა ვანწამოყენება ათავა ყოვლისა უბედობის დამარტეველი. — იმითველი და საზოგადოებრიობის დამარტეველი. ავთანდობის იყის არა მარტო ნებაყოფლობის სტერეოტიპ ავთანდობის მოვლუბა მხად ნაფიციისა და მეტრათვის ადამიანური მოვლუბა მხად ნაფიციისა და მეტრატის მიმართ, არამედ სახელმწიფო განვანბაციის წარმომადგენლის წინაშეც; იგი თავისი ხრებობა და მოქმედებით სახელმწიფოებრივი იდეს, ე. ი. უმალესი საზოგადოებრივი ორგანიზაციის ეთიკული ბერჯია, ის ნამდვილი სახელმწიფოებრივი ეთიკის ადამიანია. მასწირ ნამდვილი სახელმწიფოებრივი ეთიკის ადამიანის თვისებებტამალოე არ არის თმქური დროის ადამიანის თვისებებტამალოე, კეთილბობის ცნებიდან მის არსებობა არამდვილი არ დარჩებულა. ამიტომ არის, რომ იგი ანუთ აზრს გამოისტყვება: „მასმს მეფეთა ერთგულება, ყოვად გემართებს ყმბა ყუმხად“. — ავთანდობე მარტო ისეთ ობობას როდე ებდაგება. როდელი მეფეებს და დიდებულებს უნდა ახასიატებს, იგი საყოფადებო კანონს, სამოქმედო ეთიკურ პრინციპებს ატლეს აკუთვეუ ქლასობრივად მოწინააღმდეგე ფესებსაც; ყმბებს და მომბებს: ავთი მომხმარის მონამას პარტონას ზედა მბალა“. — საიდან მომდინარეობს და რახე ეყრდნობა რუსთაველის ეთიკა? გნბირილი ბათობისა იგი და ადამიანთა შორის არსტელ ურთიერთობისად ამომდინარეობს თუ ზუნებრივია? — „უხვსა მორჩილობს ყოველი ივია, ვინ ორგულია“. რასაცა ვასცენ შენია, რაც არა, დაკარგულია“. ავტარა, რომ სახელმწიფო, რათე არა, დაკარგულია“. ავტარა, რომ რაც არა — დაკარგულია“ განასაზრტელ ურთიერთობაშია წარმომქელი, მწიურბია და არა ზეკური, ადამიანთა ურთიერთობის ნიადაგზეა აღმოცენებული და არა ღვთის მიერ შთავანებულ „უტლიან ზნობრივ მეტნებს“ წარმოდგენს. — მაგრამ, ვ. ბ. ტ. — ში არის ისეთი ატრეობებიც, სადაც ავსჯალად სჩახს ამბობოტრი, წინასწარტახსახლერულობა, ბუნებრივი ძალის მოქმედებები, მოქმედობა მეფურსავან მოხიკებული თვისება და მისი წესებიც, ე. ი. მეტნებრის ეთიკა და რეკლამირეკუე ღვთის მიერ არის დაწესებული. „დმრათი, დმრათი, ვავაგები, რომელი ფლობს ქვეყანად ზესა, შენ დაბადე მოქმედობა. შენ აწესტე მისსა წესსა“. ამბობა ავთანდობი, სიტყვად და ღლატერი, რაც ძირს უთხრას კაცთა შორის ყუთლი ურთიერთობის განმტკიცებას, იმავე დროს ღვთის გმობაც არის: „ყოველი ცრუ და ნოლაატე დმრათსა ჰგმობს და იგურ ცრუობს“. გამბოდი, რომ კაცთა შორის არსტელური ებრატულება და პიროვნობა ღვთის მიერ დაწესებული მეტნებია. — ავთანდობი ვამბობა ტარიელის მისაშველებლად. ვამბოვეც ღვთის სარეწი საქმე, მისი მეტნების დარტეკვა: „გამბოდი წამოხდობთა“ ღვთოსავან „კარგს არას მოველი“, ამბობს იგი. ღვთავთა, ვ. ბ. ტ. — ში ვავითბე. ყოველგვარი იყინა და კარგი წყაროა, ავთანდობი ასე ლოცულობს: „სოჯკურ მომცემი პატრია, სოჯკურ, კეთილთა მზათთა, ეტნარად და უტმქელი, უღლარი უტნებობათა“. — ავსჯალა, რომ ადამიანთა ყოვანტყვის ბედმძღვანელი და ზნობრივი წესების მომცემი, ამ სიტუაციის მიხედვით, ეთიკებრივი ძალაა. — ამნარად ვ. ბ. ტ. ფილოსოფიური ქრისტიანული საქართველოს ეთიკის წყენია. რიანდელ ქრისტიანული ზნობის კოდექსია, მაგრამ შოთას ქრისტიანობა არ არის ორტოდელსკული. — „ვ. ბ. ტ.“ — ში ეთიკა უღლესად განვითარებული და ვართოდებული ცხოვრების პიროდებოტია. იგი აჯამებს იმ დიდ ისტორიულ წარსულს, რომელიც ძველ საქართველოს ჰქონია; ამასთან წარმოდგენს კვამლებს იმ სოციალურ ფუნქციანზე, რომლისთვისაც უკლებრივ ბოძეს ასრულებდა თავის ეპოქაში, ავსჯალა ისიც, რომ ეს ეთიკა არ არის ქლასობრივად შეზღუდული და შემოზარტული. მარტის და ენგელსის აზრით, ვანბატონებული ქლასის იდებეი მოცემულ დროში მიეღო ეპოქის ვანბატონებულ იდეებს წარმოდგენენ, მამასადამე, შოთას აზრები არის თოელ ბალწნი ვანბატონებული იდეებიც. — შოთას ამ შეფიქობა მოთავსდეს ქლასობრივად შეზღუდულ და წოდებრივად ლოკალიზებულ აზრთა მამდინარეობაში, მისი მბლომბადი არსება

მოელ ქვეყანა უნდა გადაქურდულებს ამტკომ არის, რომ შოთა სართო საკაცობრივ აზრებს განსთქვამს, ისეთ აზრებს, რომლებთაც ყოველი კლასია, მდგომარეობითა და ერთადამიანს შეუძლია იხელმძღვანელოს. — ანავე დროს რუსთაველი ხედავს კლასობრივ საზოგადოების ტყველებს, კლასობრივ ჩაგრვებზე აღმოცენებულ სიძულვილს და კაცთა გათოშვას. ამას ერთ ურთედება მისი ფართო შიგნება და, როგორც კაცობრივადი გრძნობებით დატკობილი არსება ის შესატრფის ურთევანია შვილიანობის დაძაბუნებულებას: „სკრამს ყოვლია მიყვარულთა პატრონი უმანნი მიყვარულნი“. ამომს იგი. — რუსთაველი პარტიკულიად ვაჭარებებს ერთმანეთს მიყვარულ პატრონ-მეგობრს: ესენი არიან ავანილილი და შერბადილი, ტარბილი და ასმითი. — შერბადილის და ასმითის პიროვნებებში ავანილილი და ტარბილი უჩაგრველს ყოვლისა ავანილილი ღირსებას ხედავს. მათ პარტუგენებს ასე ავანილილი, რომ სამყვრებსაც კი ანდობდნენ სამარჯვამავს, იეს იპს ნიშნებს, რომ პატრონი და მონა მათ ადამიანებად სიპანიან, ერთმანარად ვაჭარს და ღირსებულ არსებებად მიჰყვანს ისინი. — კლასობრივ შიშლდებობებს და ეგვიპტის, შოთას რწმენით, უნდა გადათახსნ სიყვარულში, ადამიანის ადამიანებად ერთდებულებას და საზოგადოებრივად, კაცობრივულად გრძნობებში. სოციალიზმს. — შოთა თავისებური უტოპისტია: უნდა საზოგადოების მეშვეობით უწამლოს სოციალურ უტედებებს, თითვის ვნო სიყვარულით იგი კლასობრივი ბრძოლის მოწყობისა. ა. ვ. ჯ. თავიდან პოლომდე ამ შემარბევლობით გრძნობებში გადატრიალით კლასობრივად გაყოფილ საზოგადოებაში შოთას ყოველთვის ერთგვიან შენაბამებელი და ჰუმანური ბრძოლი შეაქვს იგი ხედავს რომ ადამიანთა ცხოვრება მოუწყობიანობად, ადამიან ვერა გრძნობა თავს დებინებია: „აქნა ვეკან საქმე სოფლია ზღაპარია და ჩინაბა“; მაგრამ შოთას იქვე სწმენა, რომ: „პირსა შოთა გამაგებავს ასურ ურბა, ერთ ქვეტრისა“. ამიტომ შოთა მოაქვს ბრძოლის სულით გაყოფილი ქმნილება: ბრძოლებას ვერბეის სიცივთ. ადამიანთა გამაგებებელი უღლადესი გრძნობა — სიყვარული. — დამარცხდა ფარსადანბანად ვაჭარდნარა ბრძოლებს, ბუდებობის უმსებლად, ნესებობს, ვაჭარბისლია. სიყვარულით ყველგან ვაჭარბავს: შერთუბებს თითხინიცი და ავახსილებს. — და ვიდრე ხადავს არა სახელმწიფო ახალ კლასობრში, ამით მოხდა მესამე სამეფოს, ფრიღონის საკუთოს ბედობება. ვაჭარბებებში სიყვარულით და ნეტობაობად სამი სახელმწიფოს ცხოვრება ერთმანარად ვაჭარბებია და ვაჭარბებია: „მით მსთავე ბელმწიფეთა ერთმანეთი არა სძულდეს, ერთმანეთისა ნახებდიან, საწადლი გვეუსხრდეს ბრძანებებსა შეწყვილენი შოთა სძმობითა და ვეწყვილდეს, მოიპატებს მთხვინი, ვაჭარმწიფობისა ვაჭარმწიფოდეს“. — სამი სამეფოს სასიყვარულობრივად და პოლიტიკურად ვაჭარბებები შოთა სიპანიან ცხოვრების გარდაცხება და სასურველი მოწყობება მოხდა: — „ყოვლითა უწყრად წყალობასა, ვითა თოვლი შოთიოდეს, ობოლ-ჭირთი დაამიდრნეს და გლახაბნი არ იხიზრებენ, ავირ მძებლი დაამინის, რაყენი ცეცხათა ვერა სწყობეს, შოთა მათთა სპარბანისთა თხა და მგელი ერთად სიძულეს“. ა. ვ. ტ. — ის ეს ადგილი ასრულებს და იდებებს ვითრეფს ადგამს თავზე იმ ეთიკას, რომელიც თავიდან წითელ ზოლად მიჰყვება ზომის შინაარსს ვაჭარს. — ვაჭარბით შეგვიძლია იპს თქვს, რომ სინამდვილეში ასეთნობა ვაჭარბებია და უმდებლობა, მაგრამ ის ცხაბზე უტესდობია, რომ შოთას უნდავს ასე მოსმარებო, ვინაჲდ ამდებნარად ვაჭარბებებელი სახელმწიფოები შეადგენდნენ მის იდეალს, ხუვი დროის თერმინებით რომ ვაჭარბებდა, შოთას სწადდა სოციალური პარტიკული მოქმედა, შექმნა ერთმანარად ემპყრობილი ადამიანთაგან შემდგარი სახელმწიფო ორგანიზაცია, სადაც არ არის კლასობრივი ბრძოლი და ყველა ერთმანარად ემპყრობილი. — ამიტომ სოციალად ბუნებრივად უნდა მივიჩნიოთ ის, რომ შოთა რუსთაველი, როგორც თავისი დროის უდიდესი პროგრესული და ჰუმანიტური მოაზროვნე, თავის სა-

ყვარლ გმირებს მიაწერს ყველაფერს კაცის და ყოველგვარი დიდებულის საქმის შესრულებას.

კარლან ხერბოძე

„შეშინი ბაროსანი“-ს გარდონის ანაბანი

„გ. ტ.“-ში ქმნასხმულია ყოველი ეპოქის ადამიანთაგანის შემეცნებელი თვისებანი: „ეთლი-შობილი მირჩინადასა, ამ მიზნებისათვის გახსულა და ბრძოლა შეუპოვდასა, იდეალურ სიმაღლემდე აყვანილი ვაჭარბებია, მუგობრობა, მიტეხული სიტყუება და ფიცის მისტიკა“. ვაჭარბებულთა და ობოლთა შეწყალება. — „ველა ამ სახარბილო სიკეთის მატარებლები არიან მხოლოდ რბეულინი. ცალკეულად ანაბანენ, ესენი არიან ავანილილი, ფრიღონი, ტარიელი, თინათინ, ნესტანია, ასმათა და ფტრნი ბათინ. ყველა ესენი მოდიან და შუალეგან ამ საბამეკო ადამიანთაგან თვისებებში, ყოველ შოთასთა თვალმარადილითი მოთხოვს ვაჭარბებულ ამ შეწყალებს ეს ნახინანატრი სიკეთის და მათი მთელეული იმსჯელება მათივე მუხნებრად სიყვარულით. — ა. ვ. ტ.“ ვასაყურა ფრადიანებებით ადვილებებს და ოლმანათს ადამიანთა სამყაროს. აქ სრულიყოფილი და საამბოთა ცხოვრება დასასული უმადობის მიზნად, ამ მიზნის განთავსიკლება ერთმანეთთან განტყუებულ არიან შენაპარობი-ვაჭარბული ვანა მარტო პირად მუგობრობის ბედუნადლი, არამედ მთელი სახელმწიფოს განაგრძება და კეთილდობილი. — ა. ვ. ტ.“ ეს არის შექმნილი ბრძოლა ყოველგვარი ანეკეპური სიკეთის მოსაპოვებლად. მასში გვეხვინი სიძობრად და უდიდესი საჯაროებელი ადამიანის სიძობრისა და სმუხნებრადი, მისი ბედინებრებით ავღიარებელი ცხოვრებისაგან. — ა. ვ. ტ.“ ბრძოლით, სიძობრით, სიხალისით მკანდა ამყარებს იმ სახეტარო ცხოვრებას, რომელიც ვეც რებებებს ყოველი ვაჭარბი გრძნობებით ავღიარებული ადამიანი. — ა. ვ. ტ.“-ში ადამიანი წარმოადგენია როგორც ვაჭარბიანი სიძობრულ უღლანესი სიყვარულებითა, იგი სიკეთის მოსაპოვებლად ცხოვრების ასარბეზე გამოდის ფხიზრად გრძნობით, მუხნებრად გულით. ვაჭარბებუ სიკეთითა და მჭკვირ მოაჯეგებით, მის შინაგან ღლანს კი წარმოადგენს შეუტრეკელი ნებისყოფა და ატკობილია ვაჭარბებებისათვის გინობა-ვაჭარბული სიყვარება. — „ღვთის სიყვარულსა უწყვეთ საქმეში საგნობრობა“ და ეს შესება მამონივად აღნებებს კაცს ნამდვილი ვაჭარბული ვაჭარბებისათვის. — ამას წინ მიძღობის ფხიზრად არი და ვაჭარბებება: „ჰამას თუ კაცენი ვაჭარბობა მხოლოდ საქმე ვაჭარბობას, არ სწყინარ ვაჭარბობას შოთა მტლის, შოთაგანის“. — მაგრამ შოთალებს ვაჭარბებს როგორღმე მახინჯი ვაჭარბი! არა უტარე მამაცსა, ომნიჭარ პირის მიმეცხება, შემდარბა, შემინებულსა და სიყვარულითა მიმეცხეს! კაცი ვაჭარბი რითა სჯობს დიაცსა, ქალისა მიმეცხეს! სჯობს სახელისა მომეცხე ყოველსა სახისა მიმეცხეს!“ — ან თვედ მუხნევე ადგილი: „ვერ და-ვიტარებს სიკვდილს გზა ვაჭარბი, ვერცა კოლონების. მისგან ყოველი ვაჭარბი სუსტი და ძალ-გულიანობანი: ბოლოდ შეუტარებს მიწანად ერთგან მოყვებ და მცხოვრებნი, სჯობს სიკვდილსა ნახარბას სიკვდილი სახელმწიფოში!“ — ამა როგორი შენაბანი ავღიანებს ამას. რომ თავისი ბრძოლად დაწყობილი რაზმები წმადურად ვაჭარბებს წინ, ვაჭარბებების მოსაპოვებლად? რომელი ბუკი და ნადარა შედრება: ა. ვ. ტ.“-ს რითან შენაბობს: „ჰამას თუ კაცი არ შედრება კაცის მოხდეს მამაცურად“. არ შედრება კაცის ვაჭარბი მახინჯი მამაცურად. — არ შედრება მამაცურად, სჯობს, რაზმეკი ნელად ტრბას, ქირას შიგინ ვაჭარბება ასე უნდა ვით ქვეტრისა“. — ყოველი საქმევე ის სწმენა ყოველი ბრძოლის და იდეალებისათვის თავად-მიღება ყოვლისმომბს სიძობრის უმადობის შეგრძობას. „ჰმნა მათილთა სპარბილთა ხესა შექმნს მგელსა ნელდა;“ მარტალიტი არის მიხედვს უსასყიდლოდ, უფა-



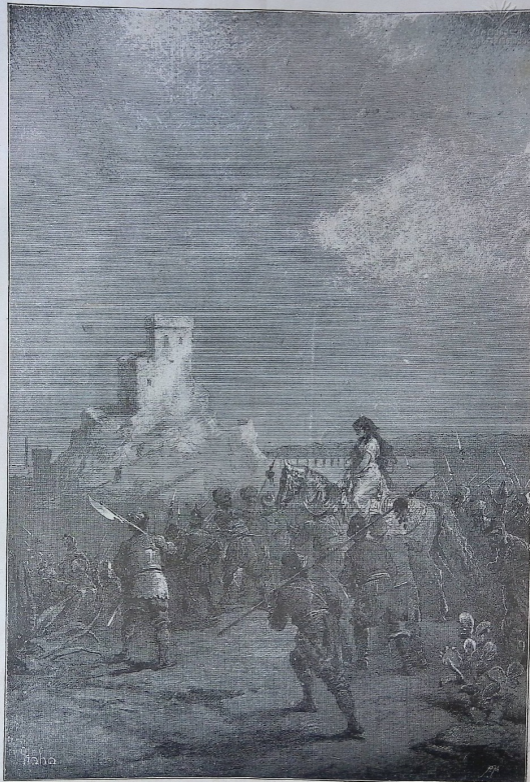
რულად, კაცი ცრუ და მოღალატე ჰქამს ლახერითა და-
საქმურადს". — ადამიანიც სულელთა უნდა იყვნენ მტკიც-
ეუ. წინაჲ ფიცისა და სტყვის არ განტყობს და იგი ტ. — და-
ხაკ მტკიცდ ნალესი მძებლით ნოელაყენ: „ჰამს მამა-
ცა გულუგობოდს, ჰარსა წიგან არ დაღობდეს"; რამცა
სადა გაეზარდა ერთსა ფიცის განტყობისა"; „ჰამსა უთხ-
არს: „ფიცვა ვინმეს მის იმის თუ დაცა დროს, ჰამს თუ
მისთვის სკედლსა და ჰარსა თავი არ დაიბოდს"; ჰამს
მოყვარე მოყვარისათვის თვის ჰარსა არ დაიბოდად. გული
ნაკენ გულსათვის, სიყვარული გზად და სილად. —
„მოთას უყვარს და ქებით ამქმს ყრბითა სიჯანსაღეს; —
„ესა წყაღე მსობრული, ლომბრები, არ გამოწყობს, ლომ-
ბი მიზღორს ლომთა თამა მსობრული, ფეხნამქობითა,
ყრბი სოფლისა ხისითი, ჯადვარ სრული, მამაღალწუდიო.
„მოყმ მსუ, უხვი, ძლიერი, ფიტლად მამსტროს ცენისა,
გინება არავის არ ეალღეს მის მზისა ოდენ მშენისა"; „ვი-
სი ჰავეს ტრა საროსა და ვისი გული რჩობისა"; — ხალხს
უფერას გულსაკენ ზემო და სიმაჩუღელ; „ესა მოსკლითა
გამსტყობს ცეცი, თუც უფს ბურცო. სმა, გახარება, თამა-
ნი, ნიადე არა სიძღობეი. ზამთარ და ზაფხულ სწორად
გვაქვს ყველიო ფერადღობებს, ვინცა გვიცნობენ. გენ-
ტროს, იცეს ვინა მტერითი. — ქმარა მავალითიო.
„ე. ტ. ს მიხედვით სიციცელ არის პიბობიდა, სიხარული
და სიამე, კაცის სიციე და გედნობება თვით დღემო-
წინაჲ, თვით ხალხსა და ადამიანსაჲსა საძინებელი. აგ. ტ.
გმობრები არფულადიო არაგებიან არან როგორც სახე-
ობად, ისე სტეობრები; ივინი თამბიშონიცა მოსიმატობის
ცობაგნანნი განა მარტო თავისი პიბობიდა. თავისი
წოდელი აზობინათც, მადლო განტყობნივითც; თავისი სი-
ბობითა და სილამაზითიო. ე. ტ. გმობრთა თავის აგებარე
მეტად ამწეუნებს ის ადამიანთო უმადლესი თვისებანი,
რაც იდეალად არის დასახული მრავალსა საუკუნის გან-
მავლობაჲს.

ლ. მეტრეველი

ქალის პიროვნების საკითხი „ფიზის ტა“-ში

„შოთა რუსთაველის ძალიან აინტერესებს ქალის პირო-
ვნების საზოგადოებრივი - უფლებური მხარე. ქალს იგი
გვიჩვენებს არა ფეოდალურ - თიანდელი თვალსაზრისით,
არა მკობრის განხად, სამკაულად, არამედ ვაჟის თანასწორ
სიძულადღობიან პიროვნებად. ქალსა და ვაჟს რუსთავე-
ლი თანაბარ ადამიანებად სთვლის და მათ შორის არსებულ
სტესონურ განსხვავებას არ მიაჩნია უთანასწორობის
საფუძვლად. როგორც ეს მის დროს იყო გაბატონებული.
მიუხედავად თვით დროის ტრადიციული შეხედულები-
სა უფსავალი ქალთა და ვაჟთა პოლიტიკური და მორა-
ლური თანასწორღობენიანობა აღიარებს, ის არს ამბო-
მურ მუფს ექიბოები თიანდლის გამეფების შესახებ: —
„ფუტეს ქალთა გულმწოდელ, წართ დევისა დაწამადისა; არ
გათყობს, იცეს მეფობა, უთქვენილ გეითქმას ცელა დაა,
მეტოა მთავრად საქმესა მისი მზერა განახლადიო, —
„ღვეკო ლომის სწორია, მუ იყოს თუნდა ხედიო. — ამ
მეტად საყურადღებოა ეს, რომ ევზიხილას ასულის გამე-
ფებას ამბობდებოდს არა იმ პოტივით, რომ ძუნეს ვაჟი
არა მკაცრ და აბიტომ რა ვიქცეოდეს, ქალი მუნ დაძვინა
მეტოთ, არამედ იბით, რომ მამ, ასტემა, „იცილ მეფობა“
ტ. ი. მეფობა მას ისევე შეუძლია, როგორც ვაჟს, რადგან
იგი „უღობის დაწამადიო“ და „ღვეკო ლომის სწორია, მუ
იყოს თუნდა ხედიო“. ამრავად, ქალის ვაჟთან გათანა-
სწორებთან გამოჰყავს რუსთაველს ქალის ვაჟებების
სახელსა. — საყურადღებოა ისიც, რომ ვაჟებების
რის მადტრულ ფორმებში გამოთავსებდაც რუსთაველი
ღობს არ მისიხებებს, როგორც მეფის რთობრითი ასუ-
ლი მკაცრ. ამხანაგ რუსთაველმა როსტევენისა და ფარსა-
ნანის სახელმწიფოებში ეს საკითხი სხვადასხვაგვარად გა-
დასტვა, ჩაიღნა ეს იმისათვის, რომ დაეპროსპირებინა

ორი სხვადასხვა ფაქტი: არაბეთის სახელმწიფოს ჩოლტი,
განისა და მისი ევზიხილას სახით ბრძენი პირობი მორა-
ლდენ და ბედენიანა მთელი სახელმწიფოთ, როსტევენი და
მისი ევზიხილას ქალს „ღობის დაწამადიო“ და „ღვეკო
ლომის სწორია“ თანასწორად სთვლის; აქედან გამოჰყავს
ბილსა და ზედს“ თანასწორად სთვლის; აქედან გამოჰყავს
ქალს გამეფების სრული უფლება და ამეფებენ კაცელ
მას, რუსთაველს როსტევენი თვლის ევზიხილად და მათ
შორის ავთანდლო მოწინავე, ფილოსოფიურად მოაზრო-
ვნე პიბრედს მკაცრ გამოყვანილი; ინდოეთის სახელმწი-
ფოს იუ ხელმძღვანელობენ რეველმობრივი პიბრები, რომ-
ლებაც ფეოდალური თვალსაზრისით ვერ წაიშოდებ-
ნით ქალი მეფედ, ამიტომ ათხილვებენ მეფის ასულს, რომ
მთავრად გამეფდეს. — ქალი, მამამადინურ ქვეყნებს
გარდა, თითქმის ყველგან ყოფილა მეფედ, მაგრამ ქა-
ლის მამაკაცთან თანასწორღობენიანობას საკითხი, გარ-
და სტეოვითა ფილოსოფიისა და „ფეხვის ტყავისნისა“, ასე
მკვიდრად და მამ სხიბთ არსად არ დაძლეულ. —
რუსთაველი ქალსა და ვაჟს შორის არსებულ სტესონ-
ბრი განსხვავებას მიაჩნია არა პოლიტიკური და მორალ-
ური თანასწორობის საფუძვლად, არამედ ურთიერთობისა
დმი სრულადსა ძალად. — ქალის პოლიტიკურად ვაჟთან
გათანასწორებისა და ამ გათანასწორების საფუძვლებზე
ქალის მეფობის გამართლებას შემდეგ, რუსთაველი ეხება
ქალისა და ვაჟის ურთიერთთან დამოკიდებულებას. სიყ-
ვარულის გამომქვადენებაში რუსთაველი თითქმის ქალს
ნეტ იტვიზობას აცოფხებებს, ვიდრე ვაჟს. შეიძლება კაცმა
იფიქროს, რუსთაველი ასე იცქევს იმდრო, რომ მისი ქა-
ლნი მეფის შეიღობი არიან, მაგრამ რუსთაველი თავის
გმობ ქალთა საქციელს ამჩარულებს არა მეფის შეიღობით,
არამედ უფრო ღრმა პოტივით — სიყვარულის წინადა
სტეობრით ძალით, წვით და დავგით, რაც ქალნი გად-
ლაზავს ყოველგვარ ტრადიციულ ზღვრებს, რეველმე-
ბისა და კანონს. და ამ რჩეზით თიანდლი და ნესტანი პიბრეც-
ნი უტყვადებენ სიყვარულს თავითანი მიჯნურებს, რასაც
ნესტად იბრავთ ასე ახასიათებს: „თუცაჲ მართებენ დე-
დეკაცსა მამაკაცის ღილი კრძალვა, მაგრამ მეტი უარია,
არა თქმა და ქობთა მალვა... — პირველი სტეობრის მო-
ყვნილ და მკვიდრად გვიჩვენებს, თუ როგორ უნდა იცქე-
ოდეს დღემოცა მამაკაცის წინაჲ. ზოლო ნეირო სტეო-
ქობი ანართობს ქალს, მებას აძლევს მას გამოწყობადის
სიყვარული იმას, ვინც უყვარს, რადგან „მეტი უარია, არა
თქმა და ჰობთა მალვა“. ამრავად, რუსთაველისთვის სიყ-
ვარული და მისი გაცედა უფრო მამაწინღობიან და ბუ-
ნებრივი მოყვნიდა, ელდრ მეფობა, მეფისშვილობა ახ
სხვა ობოლეტო ამქვეყნიურ ძლიერებაჲს. თვით მეფეცა
და მეფის შეიღობი კნინებთან და ენორჩილებთან, რუსთა-
ველთა თვალსაზრისით, სიყვარულის უფლებელ, იბნეფ-
ოთგანხელ და გამამშენებებებელ ძალის, რუსთაველის
თვალსაზრისით, არავითარ შემთხვევაში დასამშენი არ
არის სტეობრისა და მორალურის გამოყვანა პოლიტიკე-
რიდან. ამიტომ ქალის მიერ პიბრეცად სიყვარულის გა-
მოკალებდა რუსთაველს არა მეფობად და მეფის შეიღო-
ბიდან გამოყვანს, არამედ თვით სიყვარულის წინადანი
იძულებრისგან. — რუსთაველმა, როგორც დაიბნობი,
ჯერ პოლიტიკურად გაათანასწორა ქალი ვაჟთან და მე-
რე გათანასწორების პრიციპიდან პოლიტიკურად გამოჰყ-
ვანა ქალს გამეფებისა და ვაჟისათვის სიყვარულის გა-
მოკალებების ფვლები. ამრავად, რუსთაველი ქალს პოლი-
ტიკურად გათანასწორების შემდეგ მორალურადაც ათა-
ნასწორებს ვაჟთან. — ქალის პოლიტიკურად და მორა-
ლურად ვაჟთან გათანასწორების საკითხი, ასე, როგორც
ეს იქ. ტ. — შია გამოხატული, მე-19 საუკუნეებდ უტყობია
თვით უმდიდრესი ევროპოელი, არა თუ ფეოდალური
არამედ ბურჟუაზიული ლიბერალურისათვისაც კი... —
რუსთაველი თავის ეპოქაში შეუდაბრებადს მორალურად
— იგი ცოლქმარულ სიმტკიცეს ამყარებს არა მარტო ფო-
რმალური ტრადიციულ ქორწინებაჲს, როგორც ევროპის
გამორჩილი მწერლები, არამედ სიყვარულზე, ნესტად-
და-უყვანილ მთერ ტაბიფილისადა მიწერილი წერილი რომ
შევიდათო ტრატამას წერაღს ობევისისაგანი, ცხადათ



ჩაიხი

კვლავ ვეღბენით მას მზესა ტყბილ-მოღბრითა ენითა. არ მონა იყო ტყუოდა, ჩვენ ესე შევიგენითა;
რომნი შიარყო ჯალობა, გვირდსა წაუღვა ცხენითა; აღარ გავუშვით, დაჭირვა გკადრით ხელითა ჩვენითა.

ნაწარმოების ეკანის გახსნაც, ვიქვით: განკანქვა ხდებდა ანა „უხუცავი ძალი“ მოაწილებოდა, არანედ სრულად კანონზომიერად, როგორც შედეგი, გმირის დაუცხრომელი შეტრევისა, მათი თავდადებული ბრძოლისა. — მართალია, იგივე მოქმედი პირი ზნობად განცხადეს უხუცავი ბიან, უმისოდ თითქოს ეგრ საქმიანობენ, მაგრამ ეს მხოლოდ ერთი შეხედვით: განაგებ აქ იმედინდა გამოყენებული, რანდენად იგი ადამიანის ზრახვით არ ეწიადმდებება, არანედ ესმარება მას, არიდეეს ნაენის და ბოროტს და კეთილად წარმართავს თავის საქმეს, მოკლედ: განაგებ იძინებდა მოხმობილია, განაგებდა იგი ცდილობს, რათა კაცი იყოს „დასაბამ თვისა საქმიან და თვის ხელმწიფი“. — მასმადამე მთავარი და გადამწყვეტელი ბრძოლისას ადამიანები და მხოლოდ ადამიანები არიან.

პრაფე უკოლ ზერიძე

„მეზის ტაოლანი“-ს სახმადრო ხლოვნიბა

„ე. ტ.“ გმირთავმირული მოქმედების ეკანება. მასში დიდი ავილი შეუძრიავს ბრძოლად და შეტლა-შეტაკებას, დიდი პოეტური უქდაღებელი ხლოვნიბებით ვეხსტებს ამ ბრძოლებს, რაც ნაქმობს, რომ რუსთველი ზედამხედვით იცნებდა იმდროინდელ სამხედრო ხლოვნიბებს, იმდროინდელ სტრატეგია-ტაქტიკას. — პოემაში ორი დიდი ომი აღწერილი: ტრაილისა ხატელებს წინააღმდეგ და სამი გმირისა ქაჯელების წინააღმდეგ. — ხატეალთა შეფის რიზანის ჭეშტი წერილის მიხედვის შემდეგ ტრაილი ვალოა-შტრებს ხატეალთა წინააღმდეგ, ტრაილი მიხანებს ჯარის სრულ მიმობიხაიას. საქირთა რაც შეიძლება მტერ ჯარის შეტრება: „გლრბანე წვევა ლაშქართა, გვეგზავნე მარზაბანი“; „ეი ვარაკსელთა უქიკვანი მოკრპს ინდოთა სანანი“; „მართი და ახლს ურდობა მართ იქმენ მონახანანი“; „ერთობ ლაშქრთა აიკსა მიწრთა, კლდე კანბანი“. — ტრაილი მიმობიხაიას ახლენს და მდის სალოშქორად.

გაიგო რა ხატეალთა მუკო რამაზმა ტრაილის ურბი-ცხეი ჯარის მოახლოვება, დააბრა მუხანათობით და ლალოტი ტრაილის დამარცხება, იე უცხანის ტრაილის ხატეალთა ხანს, ვითომ მიონანიებს შეუტრებას და მტერებს სთხოვს: აქ ნუ მოკლენ სხანო. — ტრაილი მიხედება ლალატს, მოაწყვეს ვაზირი სათათბილო, ვაზირიც აფრთხილებენ ტრაილს: ხატეალნი „არან მეტად ზუხთილნი, შეენ ერთხელ კვლავა ენახენით“-ო. — ტრაილი დაუთმობდა ვაზირთა რჩევას, ჯარის უდიდეს ნაწილს უკან დასტოვებს და სამხან რჩეული მეუპრით წვაჯ რამაზთან შესახედვარად, მტერა უწიდასუდელი და ფრთხილი ტრაილი უმრახნებს: უკან დარჩენილ მოავარ ძალას: „ახლოს მძღველით, მიშველით: განხმბ თუ მიწრეს შეუღანი“. გარემოება გამოურკვეველია, ამტკობ საქირთა დიდი რეზერვი, — კიდევ ირჯერ მოუგზავნის ტრაილს დევსანებს რამაზ მტერე, კიდევ ეთეცება მორჩილებს, ტრაილი არაფრით აფრთხილებენ მთ ეტყვის, პირქით, დიდი მოუღერსებს, მოგზავნილთა შორის ამოჩნდება ერთი, რომელიც დაწარმუნებს ტრაილს რამაზის ლაღტრენი: „მუხე ცოლად მოავებების, ვის მჭერბნი ვერ გიღევიან... კვლავს შეიქმნე ლაშქარის, ყოველვით მოხვედრე ვიან“. — მოხედება შეტრება, ტრაილი დაამარცხებს რამაზის ჯარს, ფეხდაფეხ სდებენ დამარცხებულთ, ვიდრე სრულად არ მოსიძობს რამაზის ჯარს ბრძოლის უნარს. „მონი სანნი ყველაკანი დავაპრებით, არ მოვეყლით“-ო. ასეთი ჭეშმანურ მოპყრობას დამარცხებული მოწინააღმდეგისადმი ზედ ეხდებოდა „ე. ტ.“-ში აწერილი ყველა ბრძოლასში. გარემოების ზედმიწევნით შესავალი, ოპერაციის ყოველმხრით მომზადება, ჯარის მიხანშეყოინილად განაწილება, რეზერვის განიჭრული და ღირზე გამოკლება — აი ტრაილის ბრძოლის სტრატეგია და ტაქტიკა, კიდევ უფრო დიდი ისტატობითაა აღწერილი ამხაეი სამი გმი-

რის ბრძოლისა ქაჯეთის წინააღმდეგ. — დარეგებით და ტყვეებული ქაჯთა ქალოში, საქირთა ამ ქალოის პუკოტანად აღება, მაგრამ: „ქაჯთა ქალოე აქამდის მტეროცავე უბრძოლველია; ქალოქა შეგან მავარი კლდე მათა-სათეს უბრძოლველია; ქალოქა შეგან მავარი კლდე მათა-სათეს უბრძოლველია; ქალოქა შეგან მავარი კლდე მათა-სათეს უბრძოლველია; ქალოქა შეგან მავარი კლდე მათა-სათეს უბრძოლველია...“ — ასეთი ცხვე-გმირთა დასაყრობით, პირდაპირ მისლა, პირისპირ შეტრება არ გამოდებდა ვერ, პირდაპირ ქაჯთა უმარად ჯარს, საქირთა სწრაფად, ფრთხილად სულა და ქაჯეთზე მოუღონებდალ თაქდასმამით უმტრეს, რომ ქაჯთა ხლოვნილი წასეულენ ამათ ქაჯეთებზე. მათ გამოიჭრეს მტერებს მოქმედების საბრძოლო სავისსავე სრქათე და მალულად სულა ჯერ დღისით და ღამით, შემდეგ ე. მიახლოვებისას, მხოლოდ ღამით, მოუღონებდა მისლა, შენობება ჯარისა მესაჯრად შეიგებება. შეტრევის დაწყების მომენტის განიჭრულად უმრჩევა და გათენებისს ფიტეული შეუპოვარი თავდასხმა, — ყველა ეს სამხედრო ხლოვნიბის ძირითადი პრინციპების მტკიცედ დატვის მარეგებელია, ამ დიდი ბრძოლების აღწერიდან შესანიშნავად მოსანან ომების წარმოების იმდროინდელი ხლოვნიბა. ყოველ ბრძოლის წინ უძღვის დასტრევა, ე. ი. ნოპირდაპირის სამხედრო ძალების (ციხე-სიმაგრეების და ადგილმდებარეობის შესახებ რაც შეიძლება ვეტი ცნობების მოკრევა, თუ ომი დასწყვეტილია — სწრაფი და სრული მიმობიხაიკა ყველა მალენისას; საბრძოლველად სწრაფად და ფართულად სულა და მოპირდაპირზე მოუღონებდალ თავდასხმა; გარემოებებთან სასეთის შეფარებული მოქმედების ეგენის შექმნა (სამხედრო თათბირი); გადამწყვეტილების დაუკონებელი და ენერგიული შესრულება; იტევის მომენტის შეჩვევა (გათენებისას); საწყებება იგირის მიტრანა (პირისპირ და ფრთხილ წინააღმდეგ); რეზერვის ყოლა და მისი დროზე და განიჭრული გამოკლება; გამარჯვების ბოლომდე გამოყენება (დამარცხებული ნოპირდაპირის (დაუსტოვებელი დეგენი), ბრძოლის მთავარ ომიეტად მინებულია ნოპირდაპირის „ციკვალი ძალი“ — ჯარი. ასეთია მთავარი პრინციპები, რომლებზედაც აგებულია „ე. ტ.“-ში მოთხრობილი სამხედრო მოქმედებისა. — იტკე „ში“ მოთხრობილი ბრძოლები ფანტაზიის ნაყოფი არ არის: ამ ბრძოლებს ავეთ რეალისტური ხასიათი, ონის წარმოების პრინციპები და ხასიათი, ჯარების ორგანიზაცია, მათი საბრძოლველად დაწყება, ყველა ეს უსათაოდ სხანა-მდილოდან არის აღბეჭული და მოქმობს, რომ გენიოსი პოეტრი სავსებით, ზედმიწევნით ცრემბად სამხედრო საქმეს, — საგულასმანა, რომ პრინციპები, რომლებზედაც აგებულია „ე. ტ.“-ის სამხედრო მოქმედება, სავსებით იგივეა, რაც საფუძველად ელი გამოჩენილი სარწმუნოების მხარეკრეილის და დეიტი სოსლანის სამხედრო მოქმედებას, განსაზღვრებები უტრადლებს იტევის ეს „სამ წყებდა იგრომის მიტრანა“. ასეთი საბრძოლო წყობა საქართველოში და არა მარტო საქართველოში, არამედ მთელს მანძილდ მიაღწიოთში, პირველად დეიტი აღამაშენებლად შემოიღო და ასეთი საბრძოლო წყობა საფუძველად უდევს სამხედრო მოქმედებას თამარის დროსაც. იგივე უნდა ითქვას რეზერვის შესახებ. რეზერვის გამოყოფაე პირველად დეიტი აღამაშენებლის იგირის შემოღებულთ, — დეიტი აღამაშენებლის და თამარის ხანა ვაქრობის განიჭრებისა და განმეტეკების ხანა, რომლის განვითარება თამარის დროს მალე საფუძვრს აღწევს, ვაქრობის განვითარებისათვის უღიდეეს მინიმუმობა ჰქონდა საეაქრო გზებს და მთ დაცვას. იმდროინდელი საქართველო მტერად მნიშვნელოვან სარწმუნო სახელმწიფოს წარმოადგენდა. საქართველოს ტერიტორიით მიიმათებოდნენ მთავარი საეაქრო გზები დასავლეთიდან აღმოსავლეთისაკენ და ამ გზების დაცვა საქართველოს საარსებო ინტერესს წარმოადგენდა. დეიტი აღამაშენებისა და თამარის დროის ომებისა და შორს გალაშქრების მიზანი იყო ამ გზების უსტრანსეკოეობა — დაეცა უმარჯვე ქართველი მიმდებარე ამ გზებზე და დიდძალი საქმეული მიჭქონდათ და მოჭქონდათ. ასეთი ქართველის აღწერის ჩვენ — ე. ტ. — ში ეხდებოდა. თვით ავთანდილი ერთ ასეთ ქართველს იცავს მეტროპოლიტან და სამშვიდობის მოპყეს, შორი გზების დაეცა დიდძალ ჯარ-



სა და შორს გალაშქრებებს მოითხოვდა. საქართველოს მოსახლეობა დღე და ღამე მობრუნდებოდა სახლმშენებლის მივლიანობას. ხეობები ჯაყედი და ამ ჯაყების ბრძოლის ერთადერთი ტაქტიკა იყო: ერთმანი, მკარავი შეჯავრებული მასით მიქრია და პირდაპირ სანიძით მკორობოცობენ შობირადპირის დათრგუნვა. შემთხვევით გამაგრებული მანის სუსტ მხარეს წარბოვანდებდნენ მისი ფრთები. კედარის წყურბი. თუ შობირადპირე მის ფრთით გვევლინება, ეს ტექნიკა, მოუტეველი მოძრაობის უზარის მოკლებული მასა ღრმად ყურ მორტრადლებზე და შენიღბულისაგან და უფრო ხშირად აირვე-დაირვილი და პირდაპირ მიეცემა. ვარა, ამისა, შორს გალაშქრებანი მოითხოვდნენ უფრო შობირადპირს, ხეობისაგან ნალეობა დაორკიდებულს და, რაც თავიანთი, მსუბუქი იარაღით შექრვილს და მეტნაწილად ცხენთანან. — ასეთმა გარემოებებმა და პირობებმა გამოიწვიეს ასაკო ტაქტიკა, ჯაყის ასაკო სამბოლო წყობა და დავით აღმაშენებელმა ასაკო ტაქტიკა შემოიღო. ნაცვლად ერთმანი ტრანკტი, მოუტეველი მასისა, იგი თავის ჯარის სამ წყებად ჰყოფს და სამ წყებად აწარმოებს ბრძოლას: „წინასწარმოლი“, „ემპარკეზეთი მიხელელი - მცემელი“, და „მენაცხებელი მიხელელი - მცემელი“. ვარა, ამისა, მას ჰყავს რეზერვია, რომელიც საკორობლისაგან დათმობრება მას თუ ამ ნაწილს. შობირადპირს დიდი უნარიანობა, შეყოლისაგან უზრუნველყოფა. ფრანტის ადგილი შეცვლა, ყველა ნაწილის თავისუფლად მოძრაობა და, რაც თავიანთი, შობირადპირეზრუნვის და იმავი დრო როგორც შობირადპირ, ისე ფრთებით შეტევის შესაძლებლობა — ასეთია ამ ტაქტიკის თავიანთი უპირატესობანი. ვარა, ამისა, ერთი ნაწილის დათმობრება არ იწვევს სხვა ნაწილებს არევიანტევისა. ვარა მსუბუქად არის შეტევილი: მუხარამი, აბჯარა, ხსალი; იგი შეტევილი ცხენთანა, ამ ახალმა, შობირადპირადპირის ურყეული ტაქტიკამ აშუადღებდა მისეა დავით აღმაშენებლის და თამარის საბედლებს არამდე თუ გამეკლავებოდნენ მისხმარე სახელმწიფოთა მთავარციხეხეავე ჯარებს, არამდე შორ მანძილზეც ელანშებრანი. — „უ. ტ.“-ის გარემოცვლ სურთად ასეთ ტაქტიკის მისცემენ: სამ წყებად ბრძოლა, რეზერვი ყოლა, სწრაფი მოძრაობა, მოკლედანსელად თავდობისა; მსუბუქი იარაღი: იგივე მუხარამი, აბჯარა, ხსალი. ერთი ხშირად იხსენიება ხელთა და იხვითად შეუბი, ეს გასაძეობია: ტყუანასმელე უფრო მძიმე სატარებელია და მოუტეველი. ვარა, უნდაიქვად ცხენთანანია. — ექვს გარეშეა, ვარაისა: პოეტრი დიდი შოთა ჯარის წყობისა და ოთხი წარმოების აღწერისას ეყარებოდა დავით აღმაშენებლისა და თამარ მეფის დროის სამხედრო ტაქტიკის ძირითად ბრძოლებს. — ჩვენ ვიცით, რომ თამარის შემდეგ იწყება საქართველოს დაქვითება და დაკარნება. მიხილეთია შემოსევად მოსწყევეტა საქართველო და საეპრო გუბეს, სასიღეთ გზების აღმოჩენამ მთლად დასუკავია მნიშვნელოვანი ხელვლეთისსაკეპრო გუბეს: ნაცვლად ვართმანებრელი, ცენტრალინტეხული სახელმწიფოსისა, საქართველო დაქვტეცდა, დაიყო ცალკეულ, თითქმის დამოუკიდებელ სამთავროვნოდ. დიკუა პოლიტიკური, ეკონომიკური და, რასაკერაივითა, დავკა და დაქვითება მისი სამხედრო ხელოვნებაც, და მხოლოდ ნი-17 საეპრომ დაქვტეცა და შეტარავე მე-18 საეპრომ დაძვებას. რეკლე მფურის დროის სამხედრო ხელოვნება აღწევს საკმაოდ მთლად სამხედურს მფარამ იმ სიძლიერედ ვერ მიაწერია. რომელსაც საბუნდორო ხელოვნებად საქართველოში დავით აღმაშენებლისა და თამარის დროს მიაწერია. — და სურთად ეს ხელოვნება აქვს შოთას რეფორმების ვარემოცვლა და შესწავლილი. „უ. ტ.“-ში მოთხრობილია სამხედრო ბრძოლები, რა თქმა უნდა, სინამდვილეში ამ მომადარა: ისინი არ წარბადავდებენ ისტორიულ ფაქტებს. მფარამ ამ ბრძოლების ტაქტიკა და სტრატეგია, სხვადასხვა სამხედრო ხეობებს და აგრეთვე წვლილდება, წყობა სინამდვილიდან არის აღებული და ისტორიულად საესკუბო გამართლებული.

„ვეფხისტყაოსანი“-ს დრამატურბანი

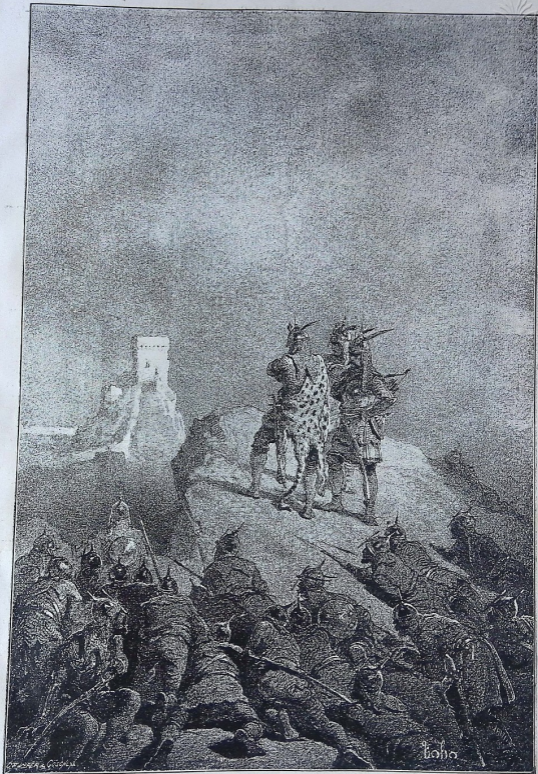
შეთერთმეტე საეკუნის საქართველოში უკვე არსებულა მჩობრძლად საეკლესიო თეატრი (თეატრი ორი შემსახლეუბელით), რომელსაც „დუბისმეტეველები“ წიაღმადგლობად და ცოდვლითა მოქცევა“ მოიხსენიებოდა (დავით მეფის -გალბობანი სინამდვილისათა“). ეკლესია ხეყვდნებ ებრაობდა საერთო თეატრის და საქათველორეკე ხეყვდნის შეჯავრებად ერთი უნდა აიხსნას, რომ დავით მეფის შორ „საეშქაობანი“ სილწურბანი, საბობიანი და განცხობობი და ყოველი უწურსანსა მობობობი იყო ოაშქობითა მისათა“. მფარამ, ეტყობა, საბობისან „ღვთის განმობრძებელ ვინცეხად“ მიჩნევად მუცლანათხა, მუტრობინებსა და წუშობიანებს პომუქობობისა გურად დააკლა რა. — პირობით, მეთორმეტე საეკუნელად ახლობა უკვე გაბატონებული თეატრალური სახასიათი და მის თეია საეკლესიო თეატრის მფარველობას. თამარ მეფის ქორწილზე „ეყო ზმა მფისანთა და მომპირეთია სახეობათა“, — რუსთაველის ათვის დიდებულ პომუქინ მფონენს, მუშობიანებს, მუტრობებს და მომუქელებს (მოთამაშეებს) საძლევი კარზე საბატო ადგილი მოიხრინ, და ვეღლა შემობი მოხმარებული მიაღწერას, რომელეგან შექვმეხეტი სიტყვა და სიხარული, თამარნობა დიდად, მფარამ: და მეშობიან უბნებს, ჰპოვეს რაკეა საღა“. — რუსთაველის ხომ დაბალი ვანობი კი, საბობის სახელდახელო რეპერტურად რომ გამოდგებოდა, სიბრძნის ერთ ერთი დარაკია, მარიობის ვეგრიდი მოხმარების ღირსად სენია და ამათ მანამდე ვანდაბეღული „სხანდობი“, „სამტერელი“ („ათობა-შობი“), „საბიწრო“, „სახლავობი“ და საერთოეკლა („სახორეკული“) ლეკვისების მონწველობის მნიშვნელობა აბაჯალი, მეტი ჰაჭვი და უნა დიდობი. — რუსთაველის პოეზია აღობობინების ხარის ესთეტიკური ადის უტყავად სხანს. „უ. ტ.“-ის ტექსტი იზოვავრე დალმტერელ მასაღად ექვს სასახობი მესურვლებსათვის და ამ მწიფავდ შოთასა შეუბი დიდად დავაღებული რეპერტეზები დიდი პოეტისაგან. რუსთაველის ლეკვისისათვის სავანებო ჰანჯარი იქ მინებოდა, ვეფხვან როსთაველის დეკლამაციას იხმობდა. მასი აღობობინები მოქრბრულ ნუნსამბედად მომობინებოდნენ, ყველაგან მისი მზოური ლეკვისი სულსაღვებულ ჰანკის მფორებოდენ. შემდეგ ადრერი მოვეციობობის, თუ ვინ, როდის და როგორ გადააკლთა „უ. ტ.“ სენისსათვის.

დ. ვანელიძე

რუსთაველის ეპოქაში სანახაბავი საეკონომიკური საზოგადოებანი.

რუსთაველის ეპოქაში სანახაბავი საეკონომიკური საზოგადოებანი, მრავალსახეობანი: ხალხში — თამარნობი, ეკლესიის გლობანში — „თეატრი მობობობისა“. თვითღობის „სხანდობი“ და „სამტერელი“; თეით მეფის კარზედაც კი „სინორავლები სანახაბობანი“; მუტრობებოთა, მწაორებოთა, მჭარხაველებოთა, მფონსობებოთა, მომღერებობითა და მუშობირის მოკვამებოთა, — და სხვათა უმეტეს — თასინარის ასპარეზობანი ქაჭვთა მმლეთამშლობის გამოსაწორობად, ასპარეზობა სასპობრო - ჩაღმტერი თამარნობი იყო. „ასპარეზობა არს მჭედართა მჭერ ამბოთა ისრისას სწრაფ, ბურთისათვანცხენს ცქმა, სავანთა სწოლო და ვეჯეთობირი“ (სახა). ასპარეზობისათვის მჭერჩეულ და გამართულ ადგილს ქართულად „უტევეანი“ ერეკვა, „მინდობრაც“ და „მოვანობი“ ხშირად ასპარეზობის მნიშვნელობით ამბარებოდა. საინტერესოა, რომ ახლანდელი თბილისის მნიშვნელობით, საინტერესოა, რომ ახლანდელი თბილისის ერთერთი უზანს დღემდე შეტრეული ექვს სახელმწიფოებდა „საპურის ციხე“. თამარ მეფის მჭედართა ასპარეზობულ სავანებოთა იპობრინეცეჭი ვაჭინა გამართული. ბურთობად ვეჯელ, მუშობი კი „ვეფხვის ტლობანსა“ ში როსტევეან მეფეს და მმლეთამშლო მოსამარებხესა და მომობინარე არ ჰყოთია ასპარეზობაში ვინმე შეციკლოს და, როცა მისი სამსპეტე ავთანდილი შეტკარებეს: „ნადლევი დავგაბო, მოვასხნეთ მოქმეით თემინევე

ა. კლდიაშვილი



სიხი

სამთავე სამად ვაიყვეს, თვითომან თითო კარები; თანა ჰყავთ ვატი სამისი, ყველა გმირთა დარები.
მას ლაშით უქმნეს სადარბო, უცოლო, ანაჩქარები; გაუნდა, გაინდეს, მიჰმართეს, თავის-თავ ჰქონდათ ფარები.

სანია: მოასპარეზედ ვინ შეავსო!! ცუდილა უტუთქმანია, გარდაწვეტილი მისიცა ბუჩი და შორდინია"-ო, რომ- ტევან მყეე უასსუბეს: „მე არ შევარბენ ნენ ჩემსა მგე- სა დაყოლებას“. როსტევან მგუის და ავთანდილის ასპარ- გოზება იმართანდელი საქართველოს სინამდვილიდან აპოკეტილი სურათია. — ძველად ასპარეზობაზე უფრო მუსუტელ სასპორტო თამაშობაც არსებობდა, ამათ იყო ფუნდლუკი, რომელიც საბან განმარტებით არის „დაეთა- მიერ სრბოლა (ჩბენა), ხლტომან (ბტომან) და სხვანი სიკა-

კანენი (საწარადენი“. ფუნდრლუკი სხვადასხვაგვარი იყო: „ხარდორლად“, „ჩურო“. „ჯელთობა“. „ჩალონი დასტე- საქმედრო სახეიშო შეჯიბრება იყო: ოროლით (წუბენით) შეებან. — სახედრო ეარჯიშობა და თამაშობა საომარ- წრადენის სკოლა იყო. — ჭიდაობას ძველად რკენა ჰრქე- ვია და მოქიდავენს — მორკენალი. რკენა სახალხო სანა- თბად დარბა დღემდე. ...

დ. ჯანელიძე

ვეფხისტყაოსნის ლექსიკონი

340. მტდარი — შემჯდარი, არე- ული; სულდური. გარდამხდარი — მომხდარი, შესრულებული, გათავებუ- ლი. სიცოცხლე გარდამხდა- რი ვისცა სიცოცხლე გა- სათავებია, სიცოცხლის იმე- დი არაა აქვს. სამსუდარი — შესახვეწოი, სათხოვარი. 342. ვითმე — როვარმე. წაღვა — დაჭრა; წაღუა — დაჭრილი. 344. სახატებელი — წვინანი სა- ქმელი; სახერეპი. 345. ვაშვა ან ვაშობა — ვაშის სახილი; ოხვრა ეწმესა; ვა- დება. უარ — უარესად. 346. შემადგომა — შემოსვლა. ნტარი — ნტარი. 347. სააშოტო — სატრფიალო. სიოხე — ყოველივე წყალი- ერთ თხელი; სიცოცხე, მშ- ეათობა. 348. მილუთობა — ატულებ- ლობა. უმზარობა — მის გაუც- მლობა; უკანასკნობა. აშოკა — აშოკდამბა. 349. გამოხდობა — გვლა. დღე- ნი განმოდეს — ვიპარა დღეებმა. უფროე — უფრო. მაშინ დავიწუე გავრახდა სიხლითა ოხინითა და ვაღა- თა — მაშინ დავიწუე ოხი- ნისა და მწუხარების ვაწე- ვა. 350. დაწამება — თქმა ვინდემე- რისაზე, სისხლი დამწამეს — ჩემზე სთქვენ სისხლის მი- ზებით არის ავად; დაზარა- ლება. გახსნევა — გაჭრა სისხლის გამოსაწვებად. 351. დაწარხვა — დაძრახვა, გა-

კოღვა; საყვედურის თქმა. დაგმობა, სააუგოა თქმა. 352. ნება — სურვილი; მიანამ წინა მიამართავ, წაწევი- თან ნებასა — მიანამ წინა მიმოიტანა, მე ნება ნება მოვიტოვებ, სმინება — მოსმენა; გაგება. 355. კამარე — ისართ-მღღე. დანაგვა — შეშინება. ვახავანება — ნინან ში სო- ლის გამართვებება. შაბა — შაბა — მოწონების სიტყვებია. 356. დარბი — უცხო, უთვის- ტომო, უამხანაგო, უმგებო- როდტოლო. ერთადერთი 358. მიხურება — მოვარება, მო- ხურევი. ნამზობარი — მოწოდებუ- ლი, დაბარბული. 359. შალი — რავე პატეგსადები მიზეზით გარდ გასვლა. დაუშვლად — დატანებუ- ლად; გაუყოფლად. თობა — ქება — მოთმენა მოქიყვება. აფი — სიბჭეილი. ხარამდავი ანუ ხაკრალ- სევი — მოსარბილებელი, გა- სადგომარბული, სამშობარი 360. შეღება — შეტყუება. 362. ონვა — სურვილი. 363. ბნელა — გულის წაყელა, ცნობის დაყოფა. ცუდი — ცხელი, უახზო, უქუში. 364. ბედიით — უბრალო, ტყე- ილ-უბრალო, ცუდი. სახარავი — ხარჯის მღე- ევლი. დახამო — დასათმობელი, დასამომბი. 365. გუნინ — გუმინდლეუ და გუმინსინდლეუე უარე- სი დრა; სამა-თობი დღის უწინდელი და შარშანს აქე-

თი: გუმინწინ ან შარშანს დღის აქეთ; ზოგჯერ — წე- ლბი. ხელქმნილი — გაყეებულ კუბო — გასსაგუთრებულ საყვლიში, როვოუე სახლნი, ისე სამეზავრო ტახტუკანი. 366. შეგება — შებრძოლება, წა — წადი; ხატული — ჩინელი. დატევა — დატყუება, და- თიღვა. 368. მიხლვა — მიხებრება. 369. ნამუსობა — ნამუსის შენა- ხევა. 371. დრამა — მცირე სიამობის წონა, აგრეთვე მცირე ლი- სების ფული (ძველად დირ- და დაბ. 20 ან 25 კაპიკი და იწონიდა ლიტრის ერთ მე- ოთხედზე ნეტს). 372. ნადიმ — წვეულება. ზეში — სახმარელო სიმ- ღერა; დღი მხარულება; გამოტყუება. 373. ინდი — ინდოეთის მტხოგ- რები; ინდოელი. 374. ზარება — მონაწილედ გაბ- დობა. 375. მოთუთინებო — აოტანელი. ხახხლად — მახლობლად, ახლის სამყოფლად. უღება — დღე მურებლად მიცემა, უღედ გახლობა. 376. დატევა — სიღღე; სი- შიკი, სიმრავლე. 377. სრა — სასახლე, რული — ძილი. 378. აფიდება — შესუბუქება, მოწვევა. მანა — პალო, ლურსმანი, რომელიც ვაჭუხეა მობმე- ული; დაბრკობება, ხუნდი. 380. ფარადი — ფარად, აფა — მერთალი, მოეღ-

ვარე, ბრწყინვალე. 381. მინახური — მოსურვებელი, მოსოდებელი. მთუბონება — მოლაპარაკება მიღვობა — ახლო მისვლა. 382. დარბანი — წამალი; საშე- ალება უბედურობის თავიდან ასაკუნებად. 383. ქადება — დაპირება. ტარდა — ბანი. ხიმძმელი — მწუსარება, სა- მძიბარი. 384. ზენარსი — ლმერთანი. დანამალი — დამბლული. 385. ლილა — ლურჯი საღებავი. 386. უშაკრი — არა მგარი. 388. მარხანა — სანაპიროს მმარ- თიფელი. მოსხრება — მოგლეჯა, წა- მოსვლა. კაპანი — ქვიანი ადგილი. 389. ხან-დაწმულობა — დაგვი- ნება; ხანის დაყოვნება. აფლუმი — ჯარისა და იარა- ლის განმხრევა. მოკანმულობა — გაწუთბი- ლობა საცემელით და იარაღ- სისაზე — სიციქუე, სიმარ- დი. დარხმულობა — რახმად დაწუთბლობა, გაწუთბობა ხვარხმულობა — ხვარხმულე- ლად ნაკეთობა. 390. დროშა — ბიარალი. აფაში — ნაშანი, ნაჭერი; ეროლ — ნაჭისის ნაჭერი, რომელიც დროშახეა აფ- რილსებელი. 391. იფუობა — გამოჩენება; სი- მავლეთე ადგილ-სამუფარობა 392. მებრძებელი — შეწუხე- ბელი. ვებული — ეგება გამოვლო- ლი. მტირალი, მოვალადე. 394.

მოურბევლად — დატყვევებული, მოტყვევებული.
გარ — გარეთ
შუქ-მონაცვინი — გამოშუქებული.

შეგება — შეყვანა; შეტარება.
395.
პირება — ცერა.
396.

დამართებითი — პირდაპირ
397.

ბარა — ერთგვარა მცენარება
დახვა — შეწუხება.
ნარგისი — ყვავილი.
მარა — მარამ.
რდი — მორიდება.
398.

უარე — უარესი.
უზბარ — გარეგნულად. მეოთხე უზბარ მივინია, ქვე-ქვე მითქვამს იფუშად ვა — გარეგნობითა თუ მივინია, გულში ჩემად შეეწუხებულად შემთავად ვა — შემოთქა.
399.

შეკვრება — დაყბურება; დათანხმება; დაკმაყოფილება
400.

რება — სიარული.
მონგვლი — ნუხეღობა.
401.

იჩქითი — მიულოდნელი, უკუარბი, მალი, სწრაფა, ზედან — ზედ.
მეკარი — მეკირვალი.
დაყოფა — დაშორება, დაშობა.
402.

საფიცარი — რასაც იფიცებ; საფიცარი წიგნი.
404.

ნაჩინი — ნაჩენი.
ტინი — დიდი კლდე. ტინი კლდე — დიდი და ნაგარი კლდე. გული მიღს კლდისა ტინისა — გული მაგარი კლდისა მაქვს.
დგმა — შენახვა.
405.

ბოლი — ჩასაბერავი საყვირობა
ნობა — საყვირო.
ვზობა — გზითი ადგილი, გზა, გზავიობა.
406.

მწლიარი — მიჯნა. სამწლიარი, მკითრ რან სამწლი, ნომინი მონვევა — შეტყვევება.
ჭა-შტა — დიდი.
ჩინი — მთავარი.
მოსაფხანი — სასიამოვნო.
გულის მოსაფხანი — გულსათვის სასიამოვნო.
407.

სინიღლი — დიდი ბეჭერი.
ძვირდვას.
წინარი — ფიც.
მოსხმა — მოყვანა.
გამოლება — გამოტანა, გამოორთმევა, წინარი გამოგვი-

ლე — ფიცი დაგადვიებენ. საკოხელი — კოხება ურველ ხიორი.
408.

აწყება — ამოყვებუა. ძვი-ხვა ჩენია არ ასწუდებს — ეგნო ქვეყანა არ ამოაქვდეს. დატყვევება — გატყვევება და თან დატყვა რაზედმე.
409.

მუხთალი — მოლაღვე, მიტყვეული სიტყვი ვამტყვი, შეგობრობის ძაგვირ მტრობის ჩამდუნთ.
410.

მამალი — მამაკაცი; მარჯვე და გამდელი.
კრება — დენა, მიკურება
411.

კითება — კეთილად. ყარ-ვალ მჩნევა.
412.

დავიდრება — დაბარება.
ვლო — ველი, მინდორი.
414.

ეშობა — ამომხმე, ამგვიარად მონახენი — ნათქვამი.
415.

ტმარი — დიდი და ხშირი ტა.
416.

ბარვა — ნადის ყარვი.
მხირი — ყარული. ყურის მგდებელი
ამოდ — საბურთი.
417.

უტყულობა — გამობრუნება, ჩამოცილება
418.

გაწირვა — მიტოვება, გაკემა.
418.

მეკერი — შთიანი, მშენი-ერი. მოყვანილი
419.

სიღირება — მოტყუება.
წვა — შეწევა, შეგლა დაფარვა — ცული შემთხვევა, უბედურება.
მსწრაბა — შემთხვევა.
მგარება — მიკერალი
421.

შემთხვევა — სამეგვიროს მიკემა.
გრაქება — გაგება, შეტყობა, ნიკი შეტყობასა.
422.

განაქლი — დაყარული. დაშორებული წყურული
422.

განდობა — ნდობით თქმა, გამწევა.
მიკრავნა — დახვევა, გამოგლა.
424.
ყრთა — ჭრა. ცემა
ბახი — მჭილი.
ახე — სწორი
426
ხადი — ჩიხიანი, მრისხანე.
ჯავშინი — ჯაჭვის პრანგი
დაფეთა — დაღლითა, დაქ-

რა, ნაყურწა, ცუქვად ძევა.
428.
დაგება — დადება. ხელი ხნასა დადგია — ხელი ხნასაზე დამიღვია
429.

დაძვალენება — განცხადება.
ქარავანება — ქარავანით წასვლა. გამგზავრება, თავნი რაგინი აქარავნებ — ორის მხრითა წაშთივინ.
430.

მწუხრად — თავზე დასახური ომის დროს
დასახრად — დასახურად.
წაწმენა — წინ წასვლა.
უტყვანი — ნაბიჯის სიგრძე
431.

მისღობა — განორება. წარ-თქვა.
432.
ვეგვა — გვირღვლება, გე-დარდება
433.
წარმოქმნი — ხურჯინი
435.

ტაბლაკი — მკირე ნალრა ვაწვარება — ამალება
436.

განმწლობა — ხმლით შებრ-მოლება
437.

მისწრება — მოწყვა
დამე თუელი — დამე უძი-ლად გატყობული
438.

დაყოფა — დაქრა, დაყოფილი — დაქრილი
წყლული — ქრილობა.
ნადები — მიღებული. წმლუ დად მანდა არ ნადებად — არ მანდა წმლული წმლულად (მიღებული).
საჭერბი — საცქერალი
439.

გაპირება — დაპირება. მონ-ლომება.
440.

ალდე — ნიკარკე, მონ-ტაქ. ნახტევი
441.

ალდალ — აღად გიხლობა.
441.

ნახტობად, ხამხთხალი — სალაბლო
442.

განმხარობება — მართლად გამოჩენა.
443.

მთავალდა — ჩაბარება
444.

ფარე — თორე
445.

წაფელა — მითული, დართ-ვა, ხედ დამატება, მამატება
446.

ციხოვანი — ციხის მცველი
447.

წატანება — გატანება, გაყოფა
448.

მხსთაფილად — დასათვა-

ლერებლად, უწარბლავად — უწმინად ხანხანა — დაყენება თავის ზინახე, დამწვევად. ქვეყანა ჩანხი — ქვეყანა დამამ-წველად.
449.

გაწვალავად — დაწვევად, კიტყვაგან — გავლვა.
445.

თვის თავის — ცალკალექ კიდისკიდე — ცალკალექ დაშრობა — ცალკალექ ყაბანა — მოკლე ქათობი.
446.

ნაქმარა — გაკეთებული ლარლად — რანარად ლარლად — როგორც ლარს ქათობი, ორბოულად — როგორც ორბოს ქათობი გება — ქინება, ყოფნა, მწმარათული — შეერთებული
447.

დახშა — დახმა ხარმანო — საძმენი წვივა-მარობა — ომიანობა, მაგრის ფეხების ქონება
448.

ხვე — ხედი
დახტური — მართალი, სწორი, ნაბედილი.
449.

წინა — გრება
449.

დაფრება — მოწყობა, გარ-რება; შესრულება, მოგვარება.
450.

დაიფრება — აკლებს, იცავს ყოფა
451.

წამოხმა — წამოღება
452.

მოყაფნა — საცმოდ ყოლა ან კობევა. ყურ მოყაფნა ექლემითა — ექლემებით არ მყავს
453.

აზაფერი — ხარი საკიდარი.
454.

აზაფრება — დატვირვა
455.

მორება — სამიღორისა და დიდების შექმნა; ურადღელობა, ცვაყოფა.
456.

წაოღნა — გაძლიერება
457.

მეგებება — შეხვედრა, დახვედრა
458.

წილი — საწარტყვერო.
459.

საოღელი — მოსახეველი.
460.

მემწავარვა — შეყრა, შეგ-ოყოფა.
461.

სიმგულანე — გულადობა
462.

ხა-დანე — აყენში დასაწ-ერი
463.

წამირად — დროზე, თავის
464.

წამირად — დროზე, თავის
465.

წამირად — დროზე, თავის
466.

456
შეკცთა — შეწერა, დაცის-
 რება
დრკანი — ფული
ხატური — ჩინური, ჩინურ-
 ილი ფული
ფასი — სამაგიერო
 457
დადრკა — მოდრკეა
 458
დანაღამი — დანაშებელი,
 ბნელი
 459
აგვა — სანადირო ძაღლი
 460
რაზომცა — ბირც, თუშქვა,
 რაჯ უნდა
საზიზღნელი — საყურყამო
 461
მცნებელი — ნაბრძანები
ხლებული — ახლოს მყოფი,
 თან მყოფი
შებვა (შეხუბლი) — მხიარულ-
 ლი
 462
ეჟა — სივრცე
 463
შუჟა — ჭეშა
ომ-გარღებელი — ომში ნა-
 მყოფი
კაობანა — ტყუილი, სიუ-
 ჯაბა
 464
ხელი — გივი
ხელითა — სიგეფე, მკეა-ზე-
 შილიობა
დაკრთობა — მოკრთობა, შე-
 ჩერება, მოფრთხილება, მე-
 ტად გაოცება, შეკრთობა,
 465
ჯება — მოკლე ჩასატყლო,
 ქათმის შვავსი
ნარინჯი — ფორთოხალი,
 ხაღვლი — მოსამსახურე, მო-
 ახლე ჭალი
ღამ-დასად — გუნდ-გუნდათ
 ორ-ორად, ჯგუფ-ჯგუფად
უბან-უბანი — აღვაღავდ
 მყოფი
ომ-მარგალიტი — ტურქი-
 ბი — ტურქები (მოწი) და ქი-
 ლბი (მარგალიტი)
ტაშა ანუ **ტაშები** — ორი
 ერთად გადაბმული
უფაგ — უფაგა, ახლავს
 467
არმება — უსამომეწიოდ დარ-
 ჩენა
 469
რება — შეგნება-დაკარგულ-
 ლი; **გულ-რება** — გულ-და-
 კარგული
წვევა — მოწვევა, იძულება,
 კაცობა **კრამლხა** **კრწველი**
გულთა შიგნისა და რება —
 კაცობა მოკრძალებს ვაძილუ-
 ბდი გაშმაგებულს ვაძლს
უაჭრ ანუ უაჭისი — უფრო
 სააჭერი
 470

მეტრები — მეტრელი,
ნეტარბი — ნეტარება,
ვაგლხი — ვაგბა,
ხრა — მოხრა,
 472
ბარბოტი — ერთფერავი საე-
 როვავ ქნაროვით,
ჩინვი — არფის ანუ ქნარის
 მსგავსი სატყვი,
ძილ-პარი — საღამო
 473
მიჭირება — გაძნელება, გა-
 ჭიობება; ცდა, გაძლება, მოთ-
 მნა, ნაფეხირდა **ხმა დესაქ-**
ენისა მეტისა — გაგვიძნელ-
 და, გაგვიჭირდა მეტის ხმა,
ღოსტაკანი — სასმისი, სტა-
 კანი
ცნობა — გონება, მკეა,
 474
ავჯიღოსანი — ჩადროსანი,
ავულ-გამკრთალი — გულ-
 ავჯიღოსანებელი, გამაძვრებ,
 475
მისად — მისებრ, როგორ
 მისი, მე ვისთვის ვცვლები,
მიამა ახმათის ნახვა მე მი-
სად — ამმათის ნახვა ისე მი-
 ამა, როგორც ნახვა იმისი,
რომლისათვისაც ვცვლები
მორჩი — ნორჩი, ახალ-მო-
 ხარული
 476
სათნები ანუ **სათნევა** —
 პირ-ვეკრობით სათქმელი,
 477
თიში — ქვეყანა, ადგილი,
 მთები ნაგაბებელი
წყალ-ჯგვარი — ელვარება
 და საზოგადოება
შენატყევა — გამაძნებელი,
 479
რიდება — რიდად გახდენა
 480
რიდვ — თავზე მოსახვევი
შენული — შენად მიღებუ-
 ლი, შენი ნაჭრები,
 481
სამხრე — ტანსაცმელის გე-
 ვიზილებს, მხარეზე მოსამბე-
 ლი
 482
ღები — ნაკები, დაღვიძლე-
 ბული ადგილი
მგელი — მუქი, მუშტი,
გარდახარბი — დარღული,
ვადაკრული, დარტყმული
ნახოკარი — ნახვაჭი, ნაკა-
 რი,
წყარ-წყარი ანუ **წყარი** —
 სწრაფად მიმდინარე პატარა
 წყალის ხმა
 483
ხულად მოქცევა — მოსულ-
 იობა სხვისა
 484
სბეტი — თეთრი რამ; ყვა-
 ვილი
 486
სავნავი — საიწმელო, სააჭ-

მუნო; საფულეებელი; მოიმიედ
სახამი — საბჭელი, მოსამბე-
 ლი
 487
სიაღვე — სიზარგვე, ყორი-
 ლობა, მსუნობა
სინატიფე — სიმწვენიერე
მუჭოლბა — სამაგიერო გა-
 დაბა, ნაკვლის მიგება,
 489
განდამცა — დიდაც, ოლ-
 დონაც
წინაშება — წინ დაღება,
სოფელი — ქვეყანა
შემოგება — თხოვნა,
 491
ხამი — სასიამოვნო
 492
ყმა — ვაჭრე
 493
მხვა — ლესვა
 494
მოგვარება — მოხერხება,
 მოწყობა,
 495
ხვარაზმა — ზეარაზმის
 ხელმწიფე; შამი,
 496
წბოლა — რცხენვა, მორი-
 დება, სიტყვა აზრე **წხებოლა**
 — სიტყვა იწინარდ მორ-
 დებულელი იყრ
 497
შეხილება — შედაცება, წი-
 ნაღდღეგობა,
 498
საქეო — საშელო; ისეთი,
 რომელიც გავრის გამაძვრ-
 ბელი იქნება,
 499
ჯუბაჩა — მოკლე ჯუბა,
 500
ყოფნა — ღაგვიანება,
 501
მიწურვა — ბოლომდე მიუ-
 ენა; მიწურეა, მიხსილებება,
 502
წითობა (წეთობა) — წვეთ-
 ბად ღება, წვეთვა,
 504
გაქიდება — გაშორება, გა-
 ღვივნება, გაფულება; **ჩემნი**
ერთი გონებანი მეტად შო-
რად გამოყენა — ჩემი ფიქ-
 რები მეტად შორს წაიღო,
აზიდა — აწევა,
 505
შემომდგომელი — შემომდ-
 გარი, მოყვებულელი
უბარი — უბოლო, უცალო,
 ნეტად კარგი
მერთომელი — გამომკეპელი
 506
ხტული — ხედ გამხდარი,
 ხედ ამისილი
ლაზარ-ხეხული — ლახვარ-
 მსგავსი, მოხვედრილი
წარბ-შერება — წარბების
 შეღებვა,
 510

წმა — მჭმა,
კა — ეს სიტყვა, რომელიც
 ელედ მნიშვნელობა არ აქვს,
 იხმარება ხზნათანი, როდესაც
 ქვემდებარე მრავლობის რი-
 ცებშია,
ვინძი — ვინც უნდა, ვინც
 გინდა, ნეტავ ვინ უფრო,
 511
გწეთი — გწიანი ადგილი,
 სწორი ვხა,
 513
უხანი — დაუდგრომელი,
 გაუტანელი,
 514
სამწუნალი — თავ-ქვეშ და-
 სადები წოლის ღრის,
მესხანი — მაქამალიან სჯულ-
 მისის წიგნი; ყორანი,
მექბარე — მაქებარი, მადი-
 ნებელი,
 515
ნაღიქნი — ცულის განწარხა-
 ნით და ბიროს სასიამოვნოდ
 ნათქვამი სიტყვა,
ნათქვი — შეუქად გამოსული
 გაკითხვა — გასაძაროლება,
 516
განებება — მხნად ტყევა,
 520
გამაზრება — ბაზრად გახდო-
 მა, გამაზარება,
მომაზრება — მოსხმა, მოხვე-
 ცა, მოხუტევა,
აზრვა — მოაზრება,
 522
გამქსიებული — მჭკადა გამ-
 ხდარი,
დასტება — გაქრობა,
ღირსებული — ღირსშემქმნე-
 ლი
გზება — ანთება,
 523
გარდაქარება — დაღუპევა,
 გაჭობა,
 524
გახსება — დიდებულად გა-
 ხდობა,
 525
გვარობა — ენაობა
სამხარობა — გამოსაყენებ-
 ლობა, გამოსაღვება,
 526
საქმე დედღად — დედღად
 ცურად მომქმედი,
შექნევა — შემთხვევა, გაყე-
 თებიანება,
 527
მორთვა — მიმატება, მომა-
 ტება,
დადი — დიდი, ხნორი, შე-
 ტად მეკრი,
 528
დრამა — მკიერე სიმამის
 წონა, აჭრთემე მკიერე ღორ-
 მსგავსი ფული,
ტრამა — ნახობარი; ცარიე-
 ლი ადგილი, იხერი,
ნუთუ — ვეგება,
 529



გვეოდნეს ერთმანერთსა. აკოცნეს და ცრემლნი ჰღვარონ: ამას ჰგავდა, ოდეს ერთგან მუშთარ, ზღოლ შვიცარენ: მზე რა ვარდაა შემოადგეს, და მვენდნ და ზუქნი არენ. აქანადის კირნახულთა. ამას იქით გაიხარენ.

უოღა — სოფელი. საოლად, ხალით ტაბტი ჩემა გარდა მოხდა — სოფელი, ოკები. აიაფი უოკები.
 უღლა — ტბი — ყელის გვირდოთ კდაწყვეთ.
 უმეორედი — ხეწენა, 530
 უმარაგე — ჩრევი, უმარაგე — გაბედვა, უმეორედი — მეომრევი, 531
 უმართლი — ერთხელ მეტად აღარ მინახავს, 533
 533
 სრული — ჩინებელი, ნამღელი, 534
 წამომსვლი — წამომღები, 535
 ვაჟახდენება — დაჟენება, 536
 აღვება — აღდგომის წინა დღეები, 537
 შვიგ — ინაერი, 53
 სალოაგ — ვახლი — შრომა — გაწველი, 538
 შებწრობილი — შესვედრილი, 539
 ვაჟახდენება — ექვალად ვახდენა, ქოშავის ვაწევი, 539
 მომადარება — სიტყვის ვაჭრება, დაპირებულის არ შეწყვეტლება, 540
 უაჯ — ვაჭრება — უაჯ შეკვლება, 541
 წივება — მოწვევა, იძულება: ქლი ოს — რაგორ ნაწევებს — ქლი რანარად მატანს ძალას ომი გამართო, დაამტენება — გაბრება, გაჩუბება, 542
 დამამტენება — დავლადაევი, დასტებება, გამხალღება, 541
 ხნა — ადულებელი იყო, 542
 ჩაკარბაგება — ქარის გამოქობა, 543
 ფერხი — ფეხი, 543
 ხაჭურტაგე — ვაჭვი საყრტაგე — ჩასაცელი მოკლე და უსაბლო დანსაფარავად ტანისა, 543
 მოხაწვეარი — მოსაწვეელი ხახალი მოსაწვეარი — ყვირილი, 543
 მდგირი — დადგენებელი გაქაყლის დასაქვრად, 543
 მორცხვარი — უზლოვი, 548
 ტახ — საფიფი — სასახლე და ტახტი, 548
 მიახლოვი — საკონინებელი, 548
 სამართალი ტაბტი უჩემოდ არავისა მისხაღობა — სამართალი ტაბტი ჩემა გარდა მოხდა — სოფელი, ოკები. აიაფი უოკები.
 ვარეგანი — ვარეშე, უცხო, 541
 ვაშაგება — ვადარევი, 542
 ვლუღ — კედელი, ღობე, 542
 წინარე — წინ, 543
 ვაღმა — აწეს, აქეთ მხარეს, 543
 ვამოგება — მოხრება, მოგვარება, ვამოღება, 543
 სიტყვანი ვამოგება — ლაბარაკი დარევი, 543
 წამოგარება — წამოხრება, 543
 ნივალება — დავლება, 546
 ვასტკვირება — ტკვილის გარნობა, უზომოდ შეურთება ვასტკვირება — კივილის დაწყება, 546
 ვამომოვირება — ჩივილის დაწყება, ვაგულსება, 549
 ქაჯი — ზღარული არსება, უზოკო და დამანის მაცევი, აგუთიე ხალხი ქაჯეთში, 546
 რასკიბი — ტინამუსო ქალი, 546
 მახლევირება — მღვერდელ მახლევირება ვადამხლევირება, ანუ სისხლითა მისა ჩემი რად მახლევირება? ან იმის სისხლის მღვერდელად ჩემი სისხლი რად ვახლეთ? 543
 მედგრად — ვაბრახებით, 546
 მიქტუშა — მოწყება, 546
 ფუშება — უწის ძაბილი, რომელიც უსამომივებას ვანიხატებას, 546
 წამომხდება — წამოწევა, დარევი: წამოთრევი, 546
 ლახვარ — ლახვონელი — სიტყვების არ მომტკეველი, 546
 დამსენ ხიცოცხლე ხელთაგება — დუთომხელსა — მომსაგ სიტყვულ ცოცხლად შეყოფა, 548
 ცხო — ცემა, 570
 ვაღაფიება — მოთავსება, 573
 ფონ ანუ ფონი — გამებული გულის წყალი, ღვარი, 574
 ნალი — ვამონადები, ვამონადევი, კლდეთა ნადები — მოქობის კლდის ქევი, 574
 დიდი — ცეცხლ-ნადები ადგილი, 574
 ცილ-კრამ — ცალმხრითი, ყრთის მხრითი, 575
 დამემა — დარდის აძერა გულში, 575

579
 ხემა — ხედ ვახდენა, 579
 ვეცლა — ვაწინჯევი, 579
 თხება — თან ვახლომა, 579
 თხა (როხმა) — თემორტემა, 581
 ამოხა — ამოღება, 581
 განჩივება — მოთერად ვადღობა, 585
 მრკველი — ნადირის მომრევი ან მარკვი, 585
 მხივი — მახადირი ფრინველი (მახთა) ვამგებელი, 586
 ვაღა — ყურადღების მიქცევა, შეწყნარება, წამება მხივი, ანგარიშის ვაწევი, 590
 მოჯრა — შეყრა, შეკრება, 590
 ვაგებება — ვაგვირება, ვაშტრება, 591
 ხადილი — მოწვევა, წვეულება, მოწოდება, 592
 შეცემა — მოწონება, მოხილება, 593
 შეწონება — შედარება, შეფარება, შეტრება, 593
 ხმა — დახმა, დარა, დახმა, დღეება, ქანება, 593
 ხა — მტვერი, 593
 ნახივი — მონავლევი ფხავის დროს, 593
 ხალტი — რგული, რომელიც შემოვლებული აქვს რამე ნივთს სიმგვრისათვის, 593
 კობა — ხმლის ტერაზი, 593
 კობა — ხმლის ტერაზი, 593
 ვარდაციკადარი — შეხვედრილი, 593
 ვარება — ვამოდარება, 593
 ვარკაშე — ოქრო-სოკოილი ფარხა, 593
 ვანაზადარი — ვაწეული ფარხა, 596
 მოჯრება — მოკეთება, მოწონება ავადმოსახება, 596
 კატარა — ნავი სიხარბოლევი, სიხარბი სიხარბი, დამსაჯარი — დამაჯელი, 597
 ხაბაღი — თაგუ ჩამოსახევი ვაჯევი, 597
 დიკავრ ანუ დიკავრად დედკავრად, 598
 სახულებე — სადუქნე ადგილი, 598
 გება — მოხრება: ქხა, 600
 ვარდაციკა — ვადარა, 600
 ვახვარება — სახურად ქევი ვამტირება — ატრება, 600
 მახარება — მყარად ვახდენა, ვამხარელები, 600

601
 წაღება — წართევი, 601
 ვახანტება — ვახარმაცება, 601
 ვახანტება — ხატად ვახლომა, 601
 ხატი — მოქნილი ტყავი, 601
 ლარი — ვანთი, წყორფანი სეთეულობა, ქაველი, 601
 ვარდა — ვარდაციკა, 604
 ხეფობა — ბატონობა, დიდესლობა, 604
 605
 წაწერილი — წამგერილი, 606
 ვაღ-გება — ცემა, თვალთვლება, ყურება, 609
 ფისა — ფისი, 610
 ახეწვა — ახეწვა, აცურვა, 611
 წრტალი — დეზო, საჩხველ-ტელი, 611
 ვრტალი — ელვარება, 613
 ხაონივება — ანება, კეთილად მოპყრობა, 615
 ვახასრული — შერცხენილი, ვალამსული, 616
 მოქუტება — ქუხილის ატება, 622
 შეღება — შეღად ქევი, რეგება — რეგად ქევი, 623
 ჩემა — დანიშნვა, დარჩება, 627
 ფარხა — ნებართვი, 635
 მოდაფლები — ვაუთარევი, გულს აცურება, 637
 დაფლი — ვაუთარევი, 637
 ხაღება — ვაძალუნება, 637
 შეკაფება — ვამოქობა, 637
 მოკაფება — ჩაქვა, საჭურველად ანუ იარაღად ვახდენა ქევი — წინჯელი, 638
 ტეფება — მოწვევად ტემა: აქვრებით ლაპარაკი, 638
 ვინგლ-ნადები — ცეცხლ-მოკლებული, 639
 ახვა — ახის ძაბილი, წუხილი, 640
 ხობა — ახის დამახინება, 640
 ვაღეწვა, 640
 მქენი — მთხოვნელი: შემომხეწელი, 641
 ახეწვა — ახეწვა, აცურება, 641
 ვრთხაზე — ვრთხავარი, მხეველი, თანხარა, 641